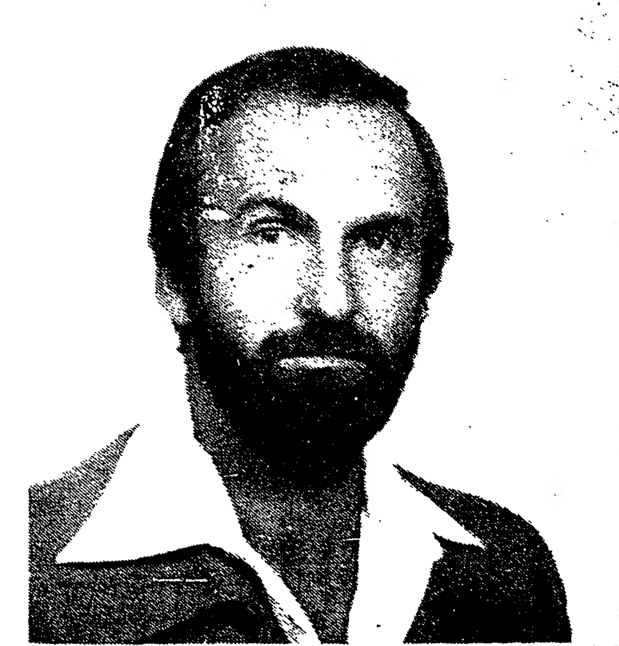
// LE FRANCO-ALBERTAIN

Le Mini-Quotidien de L'Alberta

25 Cents

n° 34

MERCREDI 30 AOUT 1978



M. Jean-Claude Lajoie

Nouvel Agent de Dévelop- pement Culturel à l'Association Canadienne Française de l'Alberta

M. Jean-Claude Lajoie sera agent de développement culturel auprès de la Commission Culturelle de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, à partir du 1er septembre 1977.

C'est ce qu'a confirmé le direct ur général Léo Bosc.

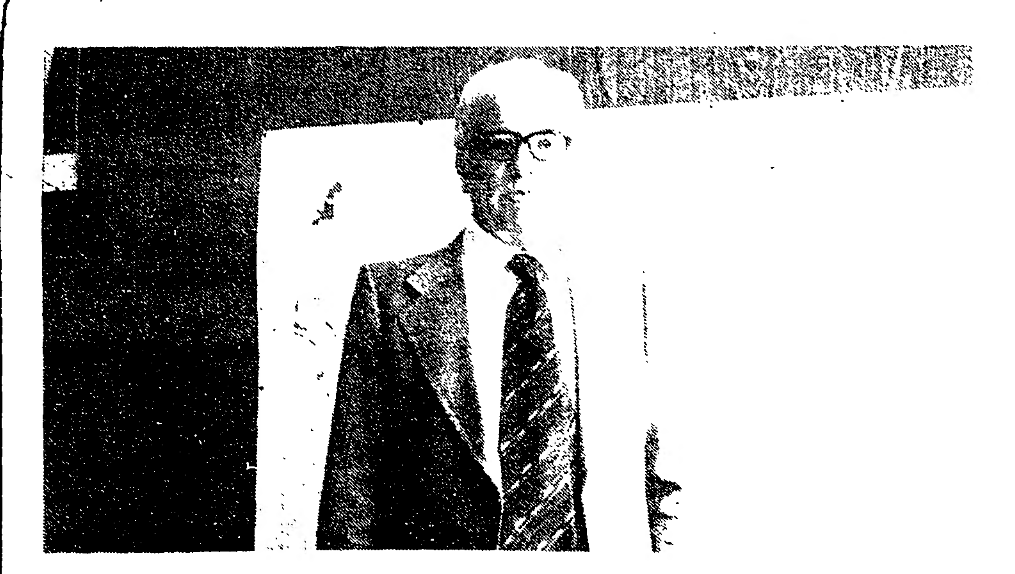
Les groupes et les manifestations culturels se multiplient dans tous les coins de la province. La culture francophone prend un essor quasi-phénomenal. D'où le besoin d'un agent de développement auprès de la commission culturelle de l'A.C.F.A. pour l'aider remplir sa double tâche de coordination et d'information, a déclaré M. Bosc.

Monsieur Jean-Claude Lajoie est natif de l'Alberta et a fait ses études à la Faculté St-Jean (Collège Universitaire St-Jean)

Il est coordonnateur à l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville depuis 1972. M. Lajoie est d'ailleurs un des premiers animateurs socio-culturels franco albertains.

Auparavant il a été cultivateur fermier pendant plus de 15 ans, dans la région de Bonnyville.

Il assume donc ce poste avec une connaissance et une expérience très variées de la francophonie albertaine.



M. Guérand

NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS AU CONSULAT DE FRANCE

Le Consulat Général de France aura un attaché commercial d'ici quelques mois, a laissé entendre M. Pierre Guérand, consul général de France en Alberta au cours d'une interview. Il a aussi ajouté que des mesures avaient été prises pour faire profiter l'Alberta d'une présence accrue du présent attaché culturel qui, maintenant dessert l'ouest à partir de Winnipeg.

On se souviendra que c'était le 14 juillet dernier que le consulat de France en Alberta avait été promu aux rangs de consulat général. Il rejoignait ainsi le petit club des Etats-Unis, du Japon, de La Grande Bretagne et de l'Allemagne qui ont tous, depuis un certain temps, des consulats généraux dans la province.

M. Guérand avait alors expliqué que la France voulait, par ce geste, signifier son désir de renforcer ses relations commerciales, économiques et culturelles avec l'Alberta; relations qui sont d'ailleurs très bonne et ne cessent de s'améliorer.

Au Revoir Bernadette



Mlle Bernadette Granger, responsable de toute la composition du "Franco-Albertain" depuis un an, laissera son poste à partir du 1er septembre. Elle prévoit un voyage dans l'Est avant de s'établir à Vancouver où elle compte poursuivre des études en langues. Nous espérons qu'elle sera de retour parmi nous bientôt. Nous manquerons beaucoup Bernadette qui s'était non seulement extrêmement bien acquittée de sa tâche à la composition mais aussi occupée de la traduction, de la révision et de maintes autres tâches indispensables au journal.

Dossier
La grande bouffe de l'information

(Page 5)

VOIR SOMMAIRE PAGE 4

SATELLITES, ORDINATEURS ET INFORMATION POURRAIENT VENIR À BOUT DE LA FAIM DANS LE MONDE

Le satellite Landsat recueille des informations sur les modifications du milieu en captant les radiations provenant de la surface de la terre. Des photographies prises du satellite permettent d'obtenir des données complètes et à jour sur les forêts, les terres cultivées, les océans et la population. Le rapport Vanstone déclare que ces données peuvent être utilisées efficacement pour faire face aux problèmes des ressources mondiales.

On peut résoudre plus efficacement la crise actuelle due à la pénurie en ressources alimentaires et à la croissance démographique si l'on met à contribution les nouvelles techniques de télécommunications en même temps que l'on établit des programmes internationaux permanents d'information pour la population. C'est du moins ce qui ressort d'une thèse publiée aujourd'hui à Halifax. L'auteur, Nancy Vanstone, affirme que ses recherches démontrent que les satellites, les ordinateurs et une vulgarisation bien comprise peuvent être utilisés d'une façon beaucoup plus rationnelle. Elle estime qu'il faut d'abord sensibiliser davantage la population aux problèmes graves avant de compter sur la prise de mesures politiques vraiment efficaces.

Elle a rédigé son rapport intitulé: "Probing the potential for Global Planning through the Application of Electronic Technology" (Examen des possibilités de planification globale grâce à l'application de la technologie électronique), au cours de ses études de deuxième cycle à l'Université de Toronto qui vient de lui décerner une maîtrise en planification urbaine et régionale.

"La nécessité de faire disparaître la famine dans le monde est une idée généralement bien acceptée pour des raisons humanitaires," déclare Nancy Vanstone. "La carence se situe au niveau de la coordination des efforts suivant la théorie que les nations qui collaborent réussissent et qu'elles échouent lorsqu'elles oeuvrent chacune de leur côté. Les problèmes qui confrontent les hommes s'étendent par delà les frontières nationales et aucune nation ne peut prétendre les résoudre seule."

La thèse anticipe le développement des techniques de gestion de crise qui pourraient ensuite être utilisées pour prévoir et contrôler d'autres situations globales comme la prolifération des armes nucléaires, la progression des déserts sur les terres arables ou la pollution des océans.

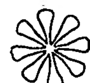
Il faut agir dès maintenant malgré les obstacles et malgré la résistance aux changements. Tout en se rendant compte que la volonté populaire de résoudre les questions qui dépassent les frontières nationales ne se manifestera que petit à petit, l'auteur recommande qu'un effort soit fait dès à présent. Elle estime que la pénurie de ressources alimentaires offrirait le point de départ le plus prometteur.

Utilisation des ordinateurs pour analyser les données transmises par satellite

Le rapport recommande l'utilisation accrue des satellites afin de surveiller l'écosystème mondial et d'échanger plus efficacement les renseignements recueillis entre les agences de surveillance. Ces données seraient interprétées grâce à l'utilisation dans l'ordinateur de modèles mathématiques améliorés qui offriraient une image plus exacte et plus complète d'une population mondiale et de ressources alimentaires en constante évolution.

Les renseignements qui en découleraient pourraient alors être transcrits dans un langage facilement compréhensible et être aussitôt transmis par les réseaux internationaux de communications afin de faire comprendre au public le besoin d'une planification globale pour régler des problèmes globaux.

Le rapport indique également que l'on peut tirer meilleur parti des ordinateurs de la nouvelle génération en mettant sur pied de nouvelles méthodes de gestion à long terme qui permettraient de résoudre les problèmes de grande envergure avant qu'ils n'atteignent l'état de crise.



PENSEES DU FRANCO

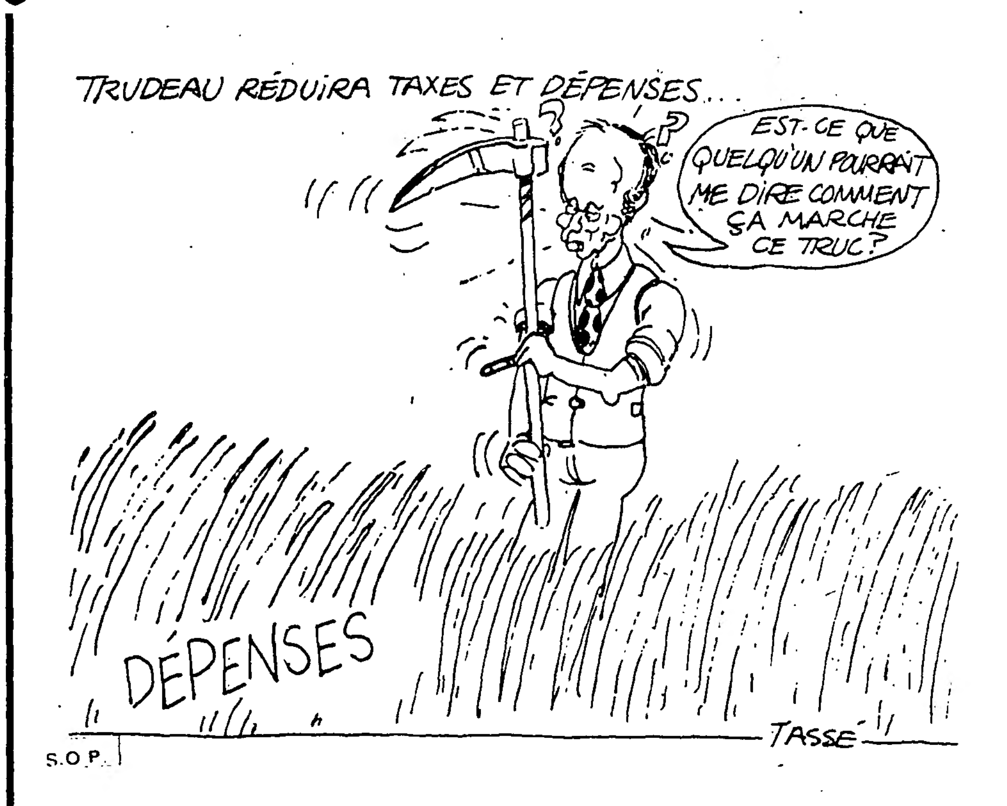
Le monde se divise en deux moitiés: ceux qui pourraient être heureux et ne le sont pas, et ceux qui cherchent le bonheur et ne le trouvent pas.

Quand nous nous mettons à la place de quelqu'un d'autre, nous sommes moins tentés de le remettre à sa place.

AVIS

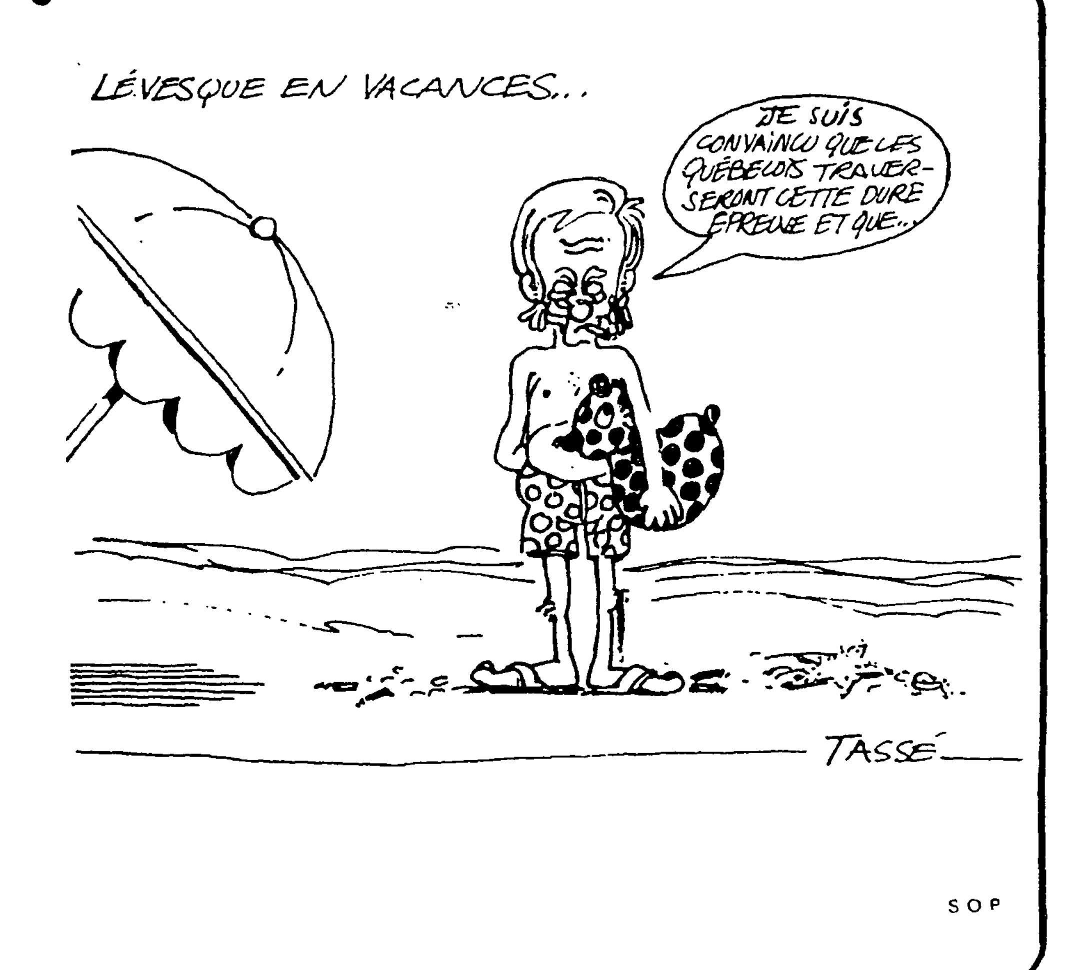
Tous les articles, photos, lettres et annonces pour la publication du MERCREDI, doivent être reçus au plus tard le LUNDI à 16h00
Après cette heure limite, ces items seront publiés la semaine suivante.

pleins feux
SUR L'ACTUALITE



La proposition de Lang sur la réforme constitutionnelle..







LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Directeur : Daniel Brassard

Rédacteur : Maxim Jean-Louis

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-Page: Annie Borelli-Cassin
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: **$9.00** par année
Autres pays: **$10.00** par année

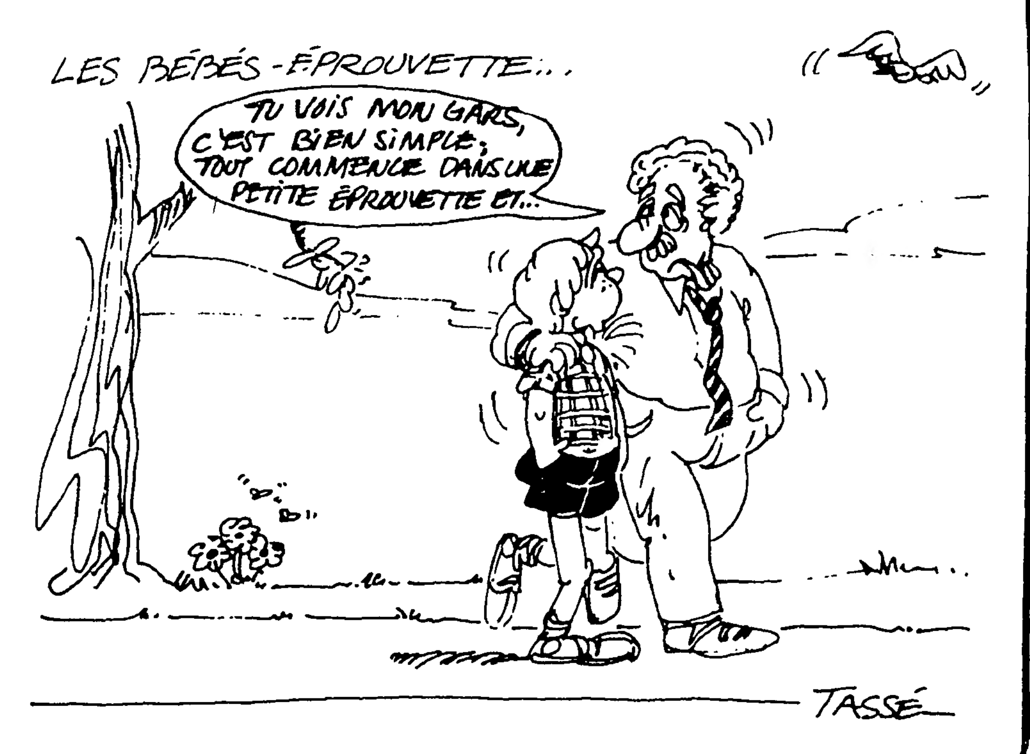
Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

Ouf! le mois d'août est fini. Il a été pour le moins mouvementé: réforme constitutionnelle, bébés-éprouvettes, menace de grève aux postes, les vacances, coupures budgétaires, sont quelques-unes des grandes manchettes de ce mois. Nous vous proposons une petite récapitulation visuelle.

La page d'Actualités reprendra la semaine prochaine, et sera agrémentée dorénavant d'une page complète des meilleures caricatures au sujet des nouvelles de la semaine écoulée.



EDITORIAL



CHFA LA VOIX FRANCAISE DE RADIO-CANADA EN ALBERTA AH OUI ?

Alors là!

La semaine dernière nous fustigions le gouvernement fédéral parce qu'il avait sabré Radio-Canada l'amputant, sans crier gare, de $71 millions. Nous allions même jusqu'à qualifier d'odieux un tel geste s'il devait retarder le progrès de Radio-Canada dans ses efforts très louables d'amplification des services français ou encore d'augmentation des programmes locaux.

Et qu'elle ne fut notre désagréable surprise de constater que CHFA, la voix française de l'Alberta, diffuse non seulement des programmes locaux mais des programmes locaux dans des langues autres que le français.

Branchez votre poste sur CHFA le dimanche vers dix heures du matin.Ce que vous entendrez n'est pas Monseigneur Lefebvre célébrant une messe. C'est un programme tout à fait ordinaire dans une langue romane aussi belle que le français mais qui n'est pas le français.

Vous aurez l'air aussi penaud que nous surtout si vous vous êtes joint à notre éditorial de la semaine dernière pour protester les coupures budgétaires imposées à Radio Canada, il y a quelques jours.

Un énorme point d'interrogation s'impose. Il doit être adressé directement à Radio-Canada. Pourquoi une telle situation à CHFA? Pourquoi des programmes locaux en des langues non officielles à ce qui a été baptisé "LA VOIX FRANCAISE DE L'ALBERTA"? Selon des sources non-officielles, le pourcentage de cette programmation locale en des langues autres que le français et l'anglais pourrait se chiffrer à 20. Est-ce vrai?

Les Franco-Albertains ont tout le droit du monde d'exiger des autorités concernées de savoir pourquoi ils ne peuvent pas, le dimanche matin, écouter au seul poste français de la province des programmes en français.

Il sera intéressant de voir quelle logique tordue on va prendre pour leur faire avaler une telle pillule?

Et qu'on ne leur ressorte pas les mêmes salades à propos du multiculturalisme, du bilinguisme ou de tout autre isme...

Maxím Jean-Louis

Lettre au rédacteur

Juste un petit mot de Calgary pour vous dire notre appréciation.

Les trois dernières éditions du Franco n'ont pas manqué de nous surprendre, agréablement. Le contenu est intéressant, la forme attrayante.

BRAVO A LA NOUVELLE EQUIPE DU FRANCO.

Avec cette nouvelle formule, les gens vont non seulement acheter le journal, mais aussi le lire. Continuez votre bon travail.

Françoise Brigliadori

Propos pertinents

Conçus jusqu'ici en fonction des préoccupations de la majorité linguistique, les systèmes scolaires des provinces anglophones n'ont pas accordé aux besoins de la majorité toute la considération voulue. Quand, dans une province, la langue d'enseignement est exclusivement celle de la majorité, la minorité est vouée à l'extinction en tant que groupe linguistique. Pareille pratique a nom "génocide". Au Canada, ce comportement équivaut presque à un bris de contrat entre les deux peuples fondateurs.

(Jean-Marie Morin, sous-commissaire aux langues officielles, devant l'assemblée générale de l'Association Canadienne d'Education de Langue Française le 17 août 1978.)

Il n'y a plus rien de commun entre les Québécois et les Canadiens français des autres provinces, et autant il est douloureux de l'admettre, rien ne nous sert de nous cacher cette réalité. Eux sont des minoritaires au sein des provinces anglaises; nous sommes majoritaires chez nous.

Les Québécois ont des composantes culturelles francophones dans les autres provinces, mais ils ne peuvent rien pour aider ou nuire à leurs compatriotes de la diaspora. La constitution stipule que culture et éducation sont de compétence provinciale. Donc, Monsieur Trudeau, lorsque vous nous reprochez une attitude de je m'en foutisme à l'endroit des Franco-Ontariens, Manitobains, Albertains, etc que pourrions-nous faire pour eux?

(Solange Chaput-Rolland, 'Lettres Ouvertes à 13 personnalités politiques 1978).

Sommaire

DOSSIER

La grande bouffe de l'information: profits et pertes

Albert Bastenier.

Fruits de la société industrielle, les systèmes d'information de masse ne sont pas la simple conséquence d'une mutation dans les techniques de diffusion de l'information. Ils sont aussi, et peut-être surtout, liés à cette société par l'importance nouvelle et décisive qu'y revêt désormais le phénomène de l'opinion publique.

La mesure de la fonction singulière dévolue aux média d'information apparaît mieux sur un arrière-fond historique. Les "masses modernes" naissent au XIXe siècle tout à la fois d'un important accroissement démographique et d'un spectaculaire brassage de population. Un nouveau mode de peuplement s'opère et concentre dans les villes industrielles un ancien paysannat qui devient main-d'oeuvre. Dans ces villes, on s'entasse plus qu'on ne prend place. Les cadres sociaux anciens, les formes de sociabilité et les normes de conduite traditionnelles sont irrémédiablement disloqués. Dans le même temps, les individus accèdent au statut de citoyens des nouveaux Etats-nations et sont progressivement appelés à voter. L'insécurité de la condition humaine dans la société industrielle et urbaine - disparition de l'encadrement villageois et paroissial, crainte de l'inconnu, du chômage, des crises et même des guerres - ne va pas sans exacerber la sensibilité des individus isolés et désorientés qui ne sont plus reliés à des communautés intermédiaires capables de les encadrer. Sans doute y a-t-il eu émancipation à l'égard des anciennes et contraignantes coutumes villageoises. Pour le plus grand nombre cependant, il y a surtout disparition pure et simple d'une société structurée par une histoire et des traditions qui sécurisaient en filtrant les mouvements du monde.

Ayant théoriquement accédé au statur politique de citoyens, la plupart des individus se retrouvent massifiés et, en fait, démunis pour s'orienter dans une société qui a changé d'échelle. Face à cette foule solitaire, comme l'a appelée D. Riesman, les moyens d'information de masse -presse écrite d'abord, radio et télévision ensuite - seront investis de la mission de créer l'opinion publique, nouvelle source d'un langage commun autour des valeurs de la société industrielle. Cette investiture est quasiment totale. Elle procède d'individus massifiés, isolés et anxieux qui sont en quête de préceptes et d'approbations pour leurs conduites quotidiennes. A cet égard, l'opinion publique n'est rien d'autre que le substitut des anciennes coutumes villageoises. Cette investiture procède également de ceux qui détiennent le pouvoir et qui perçoivent dans l'opinion un outil de régulation des réactions imprévisibles d'une foule grégaire. L'appui de l'opinion publique est aussi recherché en vue de soutenir des politiques et de déployer des ambitions à l'échelle nationale. Les mouvements d'inspiration démocratique eux-mêmes, sachant qu'il n'y a pas de démocratie possible sans une véritable information et qu'il ne suffit nullement que la vérité soit rendue publique pour être reconnue et partagée, cherchent à agir sur l'opinion en vue d'influencer le devenir de la société. Ainsi dès le premier instant de sa spectaculaire expansion, l'information devient l'instrument ambigu - entendons malaisément distinguable de la propagande - d'une nécessité propre à l'ère des masses: intégrer dans la vie et le devenir de la nation des millions d'hommes démunis de point de repère. Fournir ce sentiment d'appartenance minimale sans lequel la cohésion sociale s'exténue et la vie collective se voit compromise.

Aujourd'hui, dans nos sociétés industrielles avancées et interdépendantes, les relations de l'individu avec le monde extérieur et avec lui-même parssent plus que jamais par l'intermédiaire des systèmes d'information. Dans cette société complexe, bureaucratisés et où les tâches sont atomisées, l'individu dépend de plus en plus des informations parce qu'il est de moins en moins le témoin direct d'une multiplicité d'évènements qui, à la nouvelle échelle de l'existence sociale, peuvent le concerner. Des systèmes extrêmement denses, sophistiqués et rapides d'informations appairaissent donc comme des instruments dont il est impossible de se passer. Ils tissent une véritable trame de relations informatives vis-à-vis de laquelle les foules sont quasi totalement dépendantes. Même dans les régimes démocratiques où les sources d'information peuvent se concurrencer (les média sont susceptibles d'y être utilisés par des firmes privées, des groupes de pression ou des partis politiques aussi bien que par l'Etat), leur activité doit être considérée comme prépondérante dans la hiérarchie des phénomènes politiques. Elle est probablement plus importante que celle des parlements. **Dans les régimes libéraux, gouverner relève pour une bonne part de la capacité de rallier l'opinion à ses thèses.**

Les individus font l'expérience des événements politiques au travers d'un écran d'images et de paroles répandues pour obtenir, sinon l'adhésion, tout au moins le consentement. Cette "médiapolitique" qui s'inspire largement des techniques du théâtre et du cinéma ne tombe-t-elle pas de plus en plus sous la critique d'Hannah Arendt qui dénonce la politique faite, pour une bonne part de la fabrication d'images et, pour l'autre, de l'art de faire croire à la réalité de ces images?

C'est pourquoi l'information, qui figure à côté de l'instruction, de la santé et de la justice parmi la liste des droits revendiqués par les courants les plus sincèrement démocratiques de ce temps, doit être évaluée sur des bases réellement lucides. Non pas qu'il faille nier qu'elle puisse être un agent de liberté et qu'elle soit indispensable au fonctionnement de la société. **Mais il faut se demander si, non seulement dans les formes qu'elle revêt actuellement mais aussi par la logique profonde qui la soutient, l'information de masse n'est pas de nature à servir de moyen de domination sociale plutôt que d'instrument d'émancipation collective.**

Le développement des média a fait de l'information une des composantes de la culture de masse, régie par les normes de la production industrielle. Comme ce type de production ne se conçoit que dans sa liaison avec le circuit marchand, le savoir transmis tend à voir sa valeur d'échange commerciale supplanter chaque jour davantage sa valeur d'usage culturelle. A bien des égards, cette culture imposée autant que proposée par des chaînes industrielles de diffusion signifie une dépossession des usagers de leur culture propre au profit d'un pseudo-savoir, l'évènement, éphémère et régi par la règle de l'usure qui définit la société de consommation. Corrodant et refoulant d'autres formes de savoir - qui étaient fournies par des groupes intermédiaires comme la famille, le groupe social ou d'âge, les sagesses régionales - l'information événementielle est-elle autre chose qu'une entreprise de colonisation culturelle travestie des prestiges d'un faux cosmopolitisme?

LA LOGIQUE DE L'OUTIL

Si le tythme de l'information de masse est celui de l'actualité, le mode de participation qu'elle offre est, quant à lui, ludico-esthétique. Sur le registre de l'association imaginaire, tout est mis à portée de la main. Les vertiges de la réalité et de l'histoire souchent à domicile un peuple de voyeurs qui n'a cependant prise sur rien. Comment donnerait-on à la fois la sécurité et le risque? Procurant un simulacre onirique du monde, l'efficacité de cette culture magique réside en ce que l'usager ordinaire accepte d'être relégué dans un arrière-monde où le réel se conjure dans les signes du réel. Présent à tout - une journée du monde est passée dans sa tête - mais ne participant à rien, le consommateur est invité à une interprétation du monde qui n'est qu'à usage interne. Emporté sous un niagara de faits qu'il n'a le plus souvent pas les moyens de décrypter, il est réduit à collectionner des informations au sujet d'une société présentée comme tellement complexe que toute velléité d'action ou d'intervention personnelle y est rendue inopérante.

L'information ne remplit pas à l'égard de toutes les classes sociales la même fonction. L'usage que sont susceptibles d'en faire les classes privilégiées ne se compare pas avec les possibilités laissées aux classes culturellement et économiquement les plus faibles. Mais elle agit néanmoins au sein de toutes les classes dans un sens bénéfique au pouvoir en place. En affaiblissant les autres sources de savoir et de culture, elle homogénéise la société et fournit le seul grand terrain de savoir commun (il faudrait dire standardisé) entre des groupes sociaux qui demeurent cependant profondément séparés aux niveaux du travail, de l'habitat et des relations. Homogénéisation d'un savoir passif et participation sociale intense sur un registre abstrait, voilà ce qui définit assez bien les effets majeurs du spectacle organisé par les élites sociales au profit de la gigantesque couche salariale de l'Occident industriel où confluent, d'une part, l'ancienne classe moyenne qui se coule dans les emplois salariés des grandes unités industrielles, commerciales et administratives. L'information n'a pas besoin d'être considérée comme une vaste conspiration pour endormir le sens politique du peuple. Par sa seule intensité (sa présence devient obsédante) elle contribue à soutenir le prestige de la politique même quand celle-ci s'est vidée de tout contenu réel. Elle est devenue essentielle dans la liaison entre les professionnels de la politique et les citoyens; son flux imaginaire dissimule l'indifférence des foules privées des outils politiques élémentaires sous les apparences d'un pseudo-participation au présent du monde.

Il y a une pensée de gauche au sujet de l'information de masse qui est consciente de la mystification opérée aujourd'hui dans ce domaine. Mais pour l'essentiel, elle ne fait que dénoncer les manipulations idéologiques dont sont l'objet les messages transmis et qui sont imputables, selon elle, au seul fait que les media sont sous le monopole quasi exclusif des classes dominantes qui les détournent à leur profit. Il suffirait dès lors de libérer les virtualités de communication, d'information véritable et d'échanges démocratiques qui sont contenues dans les sytèmes d'information mais perverties par l'ordre capitaliste.

Est-il aussi clair qu'une conversion démocratique des systèmes d'information de masse ferait d'eux les accoucheurs d'un nouveau monde? Ce qui empêche de commencer à s'interroger résolument sur le statut des media dans les sociétés industrielles, n'est-ce pas le vieux privilège que la pensée marxiste accorde à la technique dont l'appropriation par les forces productives devrait permettre d'attendre tous les accomplissements humains? Ne faut-il pas soutenir que dans toute société reposant sur le mode de production industriel, poursuivant des objectifs de croissance illimitée et postulant une rationalisation et division maximales des tâches productives, "l'industrie de la conscience", nourricière de l'opinion, devra se

(suite page 6)

LA GRANDE ILLUSION

KEITH SPICER



Vancouver—Parlons donc d'un sujet déplaisant, mais inévitable: trop de Canadiens anglophones disent que, par la faute de Pierre Trudeau, le Canada n'est gouverné que par des Québécois francophones.

Aux yeux de nos concitoyens francophones qui risquent leur vie politique (et souvent leurs amis personnels) à Ottawa, cette accusation absurde fait figure de triste plaisanterie. Mais cette folie est de nouveau au goût du jour, particulièrement à l'Ouest et dans les provinces de l'Atlantique, et elle mérite d'être contredite.

Comme tous les mensonges politiques, le mythe de "l'invasion française" s'appuie sur quelques faits soigneusement triés: le gouverneur-général et le premier ministre actuels du Canada sont tous deux francophones et originaires du Québec. Le ministre des Finances, Jean Chrétien, et le ministre d'Etat aux relations fédérales-provinciales, Marc Lalonde, les seuls ministres fédéraux à avoir conservé leur autorité et leur prestige nationaux, sont également des Québécois francophones.

Même à l'échelle provinciale, les ministres-vedettes d'étoffe nationale viennent du Québec, comme par exemple le premier ministre René Lévesque et, le vent en poupe, le chef libéral Claude Ryan.

Bref, les centaines de gros titres et d'images télévisées que nous voyons chaque semaine nous donnent parfois la nette impression que le Canada est gouverné par des francophones. Du côté des anglophones, si l'on exclut quelques feux de paille journalistiques comme l'intérêt suscité par le ministre des Sports, Iona Campagnolo aux Jeux du Commonwealth, c'est apparemment le désert...

Les raisons sont multiples.

Tout d'abord, qu'on aime ou qu'on déteste Pierre Trudeau, on ne peut nier que son envergure est exceptionnelle dans n'importe quel contexte politique — un trait que les hommes d'Etat et les commentateurs étrangers ne se privent pas de souligner ce qui a le don d'irriter au plus haut point ses ennemis au pays.

Jean Chrétien et Marc Lalonde, deux hommes au talent incontestable, se haussent d'un cran parce qu'ils jouissent clairement de la confiance personnelle de M. Trudeau.

Ensuite, les démissions d'anglophones (pour ceci ou pour cela) sont allées bon train ces dix dernières années et M. Trudeau a été abandonné par ses collègues anglophones les plus solides et les plus brillants. Paul Hellyer, Eric Kierans, John Turner, Mitchell Clark ou Don MacDonald auraient pu tenir le rôle de "lieutenant canadien-anglais". Mais il y eut d'autres pertes douloureuses: Bryce MacKasey, Bud Drury et, il y a quelques jours, Ron Basford; aucun de ces porte-parole de différents secteurs d'opinion "anglais" n'a été remplacé.

On ne compte plus les théories qui tentent d'expliquer le taux de mortalité politique des anglophones: l'entêtement de Trudeau, le dilettantisme de Trudeau, la devise machiavélique du "Diviser pour régner" de Trudeau, l'inaccessibilité de Trudeau, l'intellect écrasant de Trudeau.

Jamais pourtant dans toutes ces rumeurs un ministre démissionnaire n'a paru admettre que ses raisons personnelles ou familiales s'accompagnaient d'une peur étrange de confronter le premier ministre.

De plus, si les francophones occupent le devant de la scène, c'est que leurs adversaires politiques anglophones sont plutôt pâles. Le chef conservateur Joe (alias John) Clark et le chef NPD Ed Broadbent sont les hommes estimables, voire même astucieux. Pourtant, pour une raison quelconque, ils n'appartiennent pas à la catégorie des colosses — des Gullivers chez les Lilliputiens.

Malgré leur potentiel pour bâtir des réputations supranationales, les provinces elles-mêmes n'ont pu accoucher d'un seul premier ministre anglophone remarquable par sa vision nationale et son pouvoir économique conjugués. Ce mois-ci, à la conférence des premiers ministres provinciaux de Regina, les neuf dirigeants anglophones s'accrochèrent obstinément à leurs querelles de clocher et à leurs griefs contre Ottawa. Résultat: ils finirent par devenir des pions dans le jeu de René Lévesque, qui est de torpiller toute tentative fédérale sérieuse pour mettre au point une nouvelle alternative fédéraliste à l'indépendance du Québec dans le cadre du référendum qui approche rapidement.

C'est aussi la nature même des questions dominant notre vie politique — unité nationale et économie — qui explique l'éclipse des "Anglais" à la tête du pays.

Si M. Trudeau et ses collègues québécois nous semblent les seuls à faire rimer convictions et passion, c'est peut-être parce qu'ils sont entrés en lice littéralement pour sauver leur pays. Bien que dans tous les partis beaucoup d'hommes politiques anglophones soient profondément attachés au Canada, aucun n'exprime les tourments et les espoirs de la nation avec autant de feu que les Québécois à Ottawa.

Le grand danger actuel, pour le Canada, réside au Québec (qui est loin pourtant d'être la source de tous nos mécontentements): il n'est donc pas surprenant que les Québécois continuent de dominer le débat sur "l'unité nationale". Il en sera de même jusqu'à la phase post-référendaire, moment auquel il faudra définir une nouvelle relation entre le Québec et le reste du Canada.

Pour ce qui est du rôle disproportionnel que les Québécois semblent jouer dans l'économie canadienne, deux facteurs entrent en jeu. Le Québec vient après tout en deuxième position parmi les provinces riches du pays, et avec le climant politique précaire qui y règne, chaque grincement économique — le départ d'une compagnie ou l'intransigeance d'un syndicat — fait la une des journaux.

Deuxième facteur: Jean Chrétien au poste de ministre des Finances. Depuis son fiasco sur la taxe de vente, il sait sans doute que sa charge actuelle est un aimant de choix pour toutes les colères d'ordre économique. Comme l'économie est à présent en aussi piètre état (à peu de choses près) que lorsque John Turner a prudemment pris du large en septembre 1965, M. Chrétien devient à coup sûr un "Québécois" très en vue.

Enfin, les Canadiens anglophones d'envergure semblent tenus à l'écart des fonctions nationales? C'est bien parce qu'ils le veulent. qu'ils invoquent pour excuse famille, carrière, philosophie ou désaccord avec le style de leadership de M. Trudeau, il n'en reste pas moins un fait frappant: les éléments les meilleurs et les plus dynamiques du Canada anglais restent massivement hors de l'arène politique — ceci à une époque où les tensions économiques et culturelles provoquent un véritable état de crise.

Alors, ils sont outrés, les "Anglais", de voir "tous ces français" gouverner "leur" pays? Qu'ils n'aillent pas maudire le charmant accent de Jean Chrétien le soir du discours sur le budget. Qu'ils se demandent plutôt pourquoi le Canada anglais ne peut pas fabriquer quelques John Christian.

La grande bouffe de l'information...

(suite de la page 5)

développer de façon coextensive ou même plus extensive que n'importe quel autre secteur de la production?

Le socialisme autogestionnaire qui veut le partage de l'initiative peut-il fonder ses espoirs sur une telle perspective de fonctionnement social? Il ne suffit pas de postuler que l'appropriation démocratique des media changerait fondamentalement leur nature. Car ce que diffuse l'information industrialisée et massive, ce sont moins des contenus (transformables) qu'un mode particulier de découpage et d'interprétation du monde. C'est un mode de perception du réel et un rapport social fait d'abstraction, de séparation et de division sociale des tâches qui y sont engagés. L'idéologie de la classe dominante n'existe pas en soi quelque part ailleurs pour venir s'investir un moment donné dans l'information. C'est toute l'architecture actuelle des media, remarque J. Baudrillard, qui se caractérise par le fait qu'ils sont ce qui interdit à jamais la réponse, ce qui rend impossible tout échange. **Ce qui caractérise les media de masse, c'est qu'ils fabriquent de la non-communication en diffusant des messages qui n'exigent pas en échange de réponse, donc pas de responsabilité.**

Ils déversent un savoir vis-à-vis duquel la seule liberté est de prendre ou de refuser, mais sans enjeu réciproque. Or, poursuit Baudrillard, y a-t-il moyen plus total d'instituer un monopole de pouvoir que d'instaurer un système de messages où l'on a la certitude que les gens ne se parlent plus, qu'ils sont définitivement isolés face à une parole sans réponse?

Une gloutonnerie informative associée à une incapacité d'agir semble finalement constituer le résultat le plus indiscutable auquel soient parvenus, pour l'immense majorité des usagers, nos systèmes d'information. C'est pourquoi une transformation réellement démocratique de ces systèmes sur la seule base d'un remplacement de leurs gérants est parfaitement illusoire. C'est à faire éclater la logique du système lui-même qu'il y a lieu de s'atteler. Nous sommes conviés, comme le dirait Ivan Illich, à réoutiller fondamentalement le domaine de la communication sociale. Car dans leur architecture actuelle, les systèmes d'information continueront à déployer leurs effets en dépit de la volonté d'un quelconque pouvoir démocratique. L'outil actuel se caractérise par le monopole virtuel des pôles émetteurs et l'irresponsabilité des pôles récepteurs. L'outil à mettre en place aura à permettre aux individus non pas d'accepter mais d'assumer leur condition d'homme et d'exercer leurs responsabilités. A cet égard, certaines tentatives d'information militante et de presse parallèle pourraient constituer des incitations fécondes à la réflexion. Non pas pour les recopier ou les amplifier sans discernement. Mais pour la logique nouvelle qu'elles cherchent à mettre en oeuvre. Car si ces tentatives ne dépassent visiblement pas le stade du bricolage à la périphérie du système, elles ont néanmoins cet effet salutaire de montrer ce qu'est un réenracinement de l'information dans l'action Elles ne communiquent plus l'impuissance mais éveillent des gens à une nouvelle conscience d'eux-mêmes.

ASSEMBLEE ANNUELLE

ET

INSCRIPTION DES SCOUTS FRANCOPHONES

RÉGION D'EDMONTON

POUR QUI? Tous les jeunes Francophones qui désirent faire parti de l'Association des Scouts Francophones.
Castors: 7 et 8 ans (garçons et filles)
Louveteaux: 9, 10 et 11 ans (garçons seulement)
Lutins: 9, 10 et 11 ans (filles seulement)
Eclaireurs: 12, 13 et 14 ans (garçons seulement)

Inscription faite par les parents. Pas d'enfants ce soir là.

QUAND? Lundi, le 11 septembre 1978.
à 19:30 heures

OÙ? Théâtre de l'école J. H. Picard
8828 - 95e rue

Pour de plus amples informations contactez l'une ou l'autre des personnes ci-dessous mentionnées:
Mme Lorraine Breault 922-2940
Mme Marie-Claire Lorieau 476-5319

Racketball à Edmonton

En fin de semaine dernière, se déroula au N.A.I.T un tournoi de racketball organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Plus de 24 joueurs ont montré leur intérêt à participer à ce tournoi.

Dans la catégorie A, André Roy laissa les honneurs à son concurrent Ronald Aubin. Daniel Richard l'emporta en catégorie B, sur Paul Denis, et en classe C, Yves Moquin a défait Gilles Denis.

Devant une telle réussite, les organisateurs envisage de répéter une telle activité sportive dans un avenir rapproché.

ÉDUCATION

L'école bilingue n'est pas une solution pour les minorités francophones

par Paule des Rivières

OTTAWA- L'heure de répit n'a pas encore sonné pour l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACEFL) qui a réafirmé la nécessité de faire montre d'une discrimination positive à l'endroit de la langue française, dans les provinces où elle est minoritaire.

C'est ainsi que les 530 délégués au congrès annuel de l'ACELF ont chargé leur bureau de direction, présidé par le juge Alfred Monnin, de voir à ce qu'une nouvelle constitution garantisse les droits linguistiques des minorités francophones et qu'ils ont dénoncé une fois de plus l'existence d'écoles bilingues, mixtes ou désignées où les deux langues se côtoient et que constituent un indéniable outil d'assimilation pour les minorités de langue française.

L'ACELF s'est engagée à accepter et à promouvoir l'énoncé suivant, pour les écoles des minorités de langue française: "Seule l'institution scolaire qui regroupe de façon homogène les étudiants de langue française peut favoriser l'épanouissement linguistique et culturel des francophones; le français doit être la langue de l'administration et celle des communications et l'anglais devient la langue seconde et doit être appris."

Cette nécessité de redoubler de vigilance et qui a fait la quasi-unanimité samedi, avait, plus tôt dans la journée, été discutée en atelier où M.Paul Bisson, conseiller pédagogique de la Fédération canadienne des enseignants, avait proposé cette résolution et s'était fait fort de démontrer, chiffres à l'appui que les écoles bilingues ou mixtes ne constituent en aucune manière une solution pour les minorités francophones en Ontario bien au contraire.

De son côté, M. Gustave Dubois, agent de développement en éducation et membre de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan a abondé dans le même sens après avoir rappelé que la position des francophones dans sa province est fragile et que les 15 écoles "désignées" doivent être vues comme une étape et non une fin puisqu'elles constituent dans bien des cas un élément d'assimilation, les anglophones y étant nombreux, que ce soit parce qu'ils s'inscrivent dans les écoles désignées ou parce qu'une partie de l'école seulement est bilingue. Pour sa part, Mme Brigitte Lee, chargée de mission à l'Association canadienne d'éducation, a exhorté l'ACELF à faire preuve de discrimination positive à l'égard du français dans les provinces où il est en minorité, en citant des études démontrant cette urgence.

La totalité des recommandations de l'ACELF, toutes destinées à favoriser l'épanouissement, au Canada, de la culture et de la langue françaises, ont été adoptées rapidement après quelques minutes de discussion en plenière, sauf celle mentionnée plus haut sur l'école unilingue dont la formulation originale gênait certains délégués québecois (qui formaient d'ailleurs la majorité des délégués présents).

Certains, dont le président de la Centrale de l'enseignement du Québec, M. Robert Gaulin, ont en effet déclaré qu'ils ne pouvaient y souscrire puisqu'on y prônait un enseignement obligatoire de l'anglais langue seconde. C'est ainsi qu'il fut décidé de préciser que la résolution visait "les écoles des minorités de langue française".

Un intervenant devait pour sa part s'interroger tout haut sur l'opportunité, pour une association canadienne, de se prononcer "par province". C'est la raison pour laquelle un amendement précisant qu'il était question des écoles françaises "pour les provinces autres que le Québec" fut battu.

Le président de l'ACELF, M.Monnin, est d'ailleurs intervenu pour appuyer la proposition et dire qu'elle visait, de toute évidence, les minorités francophones à l'extérieur du Québec. "Il ne faut pas mélanger les oranges et les carottes", a-t-il dit en ajoutant: "Si seulement l'ACELF pouvait se mettre le nez là-dedans".

Il devait par la suite déclarer, au cours d'une entrevue accordée au DEVOIR: "La modalité de l'ouverture a prévalu; les aspects du problème et les objectifs sont différents pour le Québec et les autres provinces; ça ne crée pas de problèmes chez nous".

M.Monnin estime par ailleurs, comme l'ont souligné plusieurs membres de l'ACELF que la lutte n'est pas à faire uniquement avec les provinces mais également avec les parents dont plusieurs ont encore à re-découvrir la fierté de la culture et de la langue française.

Lors de la plénière de samedi après-midi, les délégués ont également appuyé une fois de plus sans réserve le principe de prise en main par les francophones de leurs propres écoles et celui de l'octroi des ressources qui y est inhérent.

Une autre série de résolutions, apportée par les participants à l'atelier sur les besoins en formation et perfectionnement des maîtres, a engagé l'ACELF à étudier les moyens de remédier au problème des équivalences de mobilité inter provinciale.

L'Association doit prendre les mesures pour "qu'un plan d'action de formation et perfectionnement des maîtres soit établi sur une base de cours universitaires fondés sur de vrais besoins à partir de programmes ayant des dénominateurs communs tout en étant flexibles et pouvant permettre une reconnaissance provinciale réciproque au niveau des universités". Elle doit également faire un relevé par province des postes vacants dans l'enseignement français.

L'ACELF a aussi souhaité une circulation plus intense du matériel audio-visuel et doit faire pression auprès du Conseil des ministres de l'Education pour que soient mis sur pied et reconnus des cours d'initiation et de sensibilisation au langage des médias, au moins au secondaire.

Elle favorisera également les échanges francophones des différentes provinces entre elles, comme elle l'a toujours fait.

Enfin, côté constitutionnel, l'ACELF verra à la formation d'un comité multidisciplinaire éventuellement chargé de préparer des propositions constitutionnelles qui garantiraient les droits linguistiques, notamment scolaires, des francophones.

(LE DEVOIR)

L'ACELF s'est donnée une double orientation: la recherche et la liaison

OTTAWA(par Paule des Rivières)-Loin d'être en reste depuis la création de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a aujourd'hui une orientation précise qui se limite à deux domaines spécifiques, soit celui de la recherche et celui d'agents de liaison entre les différentes communautés francophones du pays.

Tel est l'avis exprimé au cours du week-end par M.Alfred Monnin, élu président de l'ACELF pour une troisième année consécutive.

Il suffit d'ailleurs de jeter un simple coup d'oeil à la liste des recherches que doit entreprendre l'ACELF cette année pour constater qu'elle y consacrera la majeure partie de ses énergies. Au quatre recherches déjà en chantier, viennent s'ajouter, à la demande des membres réunis en fin de semaine en assemblée générale annuelle, des études sur une foule de sujets rattachés notamment au perfectionnement des maîtres, à la question des restrictions de l'utilisation du réseau de Radio—Canada à des fins d'enseignement, aux effets des programmes d'immersion.

En ce qui a trait plus précisément à la promotion de l'école française unilingue, le président de l'ACELF s'est dit heureux de la vigueur avec laquelle les délégués l'ont revendiquée et il estime qu'un tel appui pourra se faire conjointement avec la FFHQ, avec laquelle les relations, tout en n'étant pas intenses, sont aujourd'hui plus claires et très bonnes, dit-il.

Dans l'ensemble, s'il y a encore "du bois mort", M. Monnin constate que "ça bouge" et qu'un nombre croissant de parents francophones s'organisent dans les différentes provinces canadiennes.

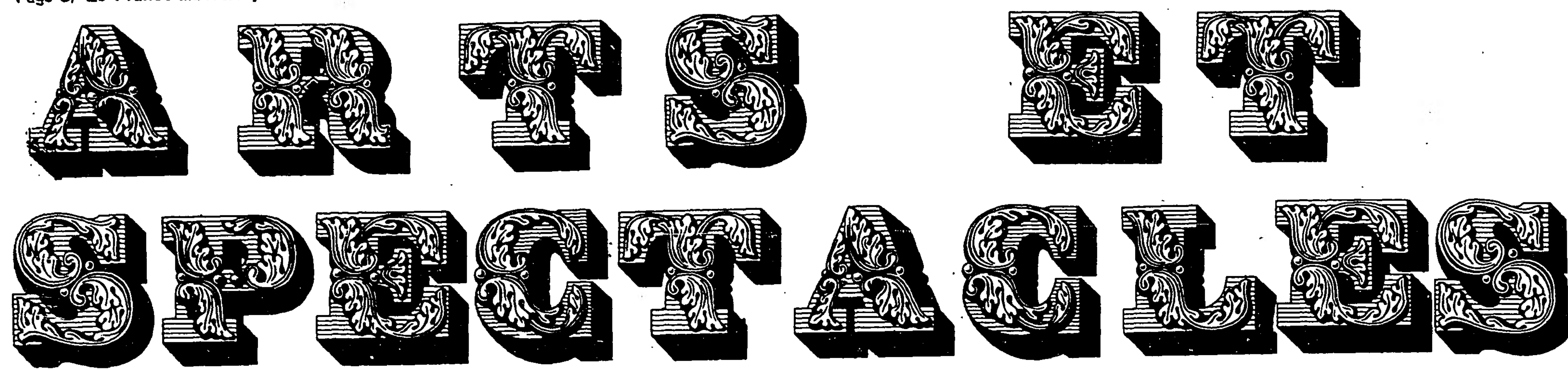
Le président de l'ACELF espère qu'il sera possible au cours de la prochaine année de se pencher plus spécialement sur les problèmes que vivent les francophones de l'est du pays, un peu délaissés par l'ACELF ces dernières années.

Si les Acadiens du Nouveau-Brunswick s'organisent entre eux M. Monnin croit que l'ACELF doit intensifier sa présence dans les autres provinces maritimes.

La plupart des 530 délégués au congeès de l'ACELF y assistaient à titre de représentants d'un des 250 organismes membres bien que des individus membres y étaient aussi présents. La délégation québécoise formait 51 pour cent des participants, celle de l'Ontario 26 pour cent, celle des provinces de l'Atlantique 10 pour cent, celle de l'Ouest six pour cent et un autre six pour cent représentant les organismes nationaux. Plus de 80 pour cent des membres de l'ACELF sont québécois.

Le 31ème congrès de l'ACELF fut paisible et plusieurs délégués se sont avant l'assemblée plénière de samedi après-midi montrés déçus. Ils ont par la suite nuancé leurs propos, à la suite de l'adoption des résolutions.

(LE DEVOIR)



A L'Auditorium de la Faculté Saint-Jean, les 1er et 2 octobre, 20 heures

Arlequin serviteur de deux Maîtres

de Carlo Goldoni

Mise en scène: Jean Gascon
Présentation: Troupe du Centre National des Arts d'Ottawa

Goldoni, Auteur comique italien, abandonna sa carrière d'avocat vers la quarantaine, ce qui lui permit de se consacrer entièrement au Théâtre. Dès ce temps, il affirma la nécessité d'une renaissance de la scène italienne livrée aux jeux devenus décadents de la Comedia dell'arte; marquant avec force sa préférence pour le naturel et l'observation directe de la vie.

Auteur très demandé et très populaire. — En une même saison, seize (16) de ses pièces furent présentées par la Compagnie Medebac, installée à Venise.

Au Rice Theatre du Citadel, les 8,9,10,11 et 12 novembre à 20 heures.

Le temps d'une vie

de Roland Lepage

L'histoire de Rosana Guillemette ou mieux, une peinture des moeurs et de la vie québécoise de la première moitié du siècle. Une belle et profonde histoire...

Depuis le temps qu'il y a des femmes qui naissent, travaillent en silence, font l'amour sans le savoir, font des enfants en ne le sachant que trop, et... meurent, il était temps d'en prendre conscience au Québec comme ailleurs.

Une oeuvre de grande humanité et le reflet d'une majorité tellement silencieuse.

Au Rice Theatre du Citadel les 24,25,26,27 et 28 janvier, 20 heures

Le Bonnet du Fou

de Luigi Pirandello

L'oeuvre dramatique de Pirandello a pour thème dominant la tragique impossibilité du vivant à appréhender son moi véritable. De cet émiettement de la personnalité, décrit avec autant de méticuleuse rigueur que d'ironie sarcastique, naît, selon Pirandello, une angoisse dont le seul refuge est dans la dérision ou la folie, ou la mort.

Cette pièce en deux actes "Le Bonnet du Fou", traite, bien sûr, de la folie mais pas d'une façon lourde et écrasante. On pourrait la surnommer "comédie à fond sérieux".

et *Le Brevet*

du même auteur

Une autre courte comédie qui saura plaire, mettant en scène un sorcier ou supposé-sorcier qui veut se faire breveter pour enfin pouvoir vivre de ce qui lui a nui auparavant – son Titre de Sorcier –

Au Rice Theatre du Citadel, les 4,5,6,7, et 8 avril - 20 heures

Le Canard à l'orange

de Marc-Gilbert Sauvajon

d'après William Douglas Home

Le mari cocu essaie de décourager sa femme de le quitter en ridiculisant son rival et en s'inventant une maîtresse. Le sujet n'est pas neuf, mais il est traité avec une vivacité, un humour - celui de l'auteur britannique, William Douglas Home, et celui de l'adaptateur, Marc-Gilbert Sauvajon qui font de ce petit boulevard une authentique comédie.



Eve Marie

SAISON 1978-79

SAISON REGULIERE

1. Arlequin valet de deux Maîtres **de Goldoni**

Centre National des Arts

les 1er et 2 octobre à 20 heures — Auditorium Faculté Saint-Jean

*** Réservé aux détenteurs du Billet de Saison — Catégorie A.**

2. Le temps d'une vie - de Roland Lepage
les 8,9,10,11,12 novembre à 20 heures — Rice Theatre du Citadel

3. Le bonnet du fou et Le brevet - de Luigi Pirandello
les 24,25,26,27,28 janvier à 20 heures — Rice Theatre du Citadel

Le canard à l'orange
les 4,5,6,7,8 avril — Rice Theatre du Citadel

THEATRE D'A COTE
— les deux pièces du Théâtre d'à Côté se joueront à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean.

La première: le vendredi 1er décembre, le dimanche 3 décembre, les vendredis et samedis 8 et 9 décembre, 15 et 16 décembre.

La deuxième: les vendredis et samedis 2 et 3 mars, 9 et 10 mars, 16 et 17 mars.

* Aussitôt que le choix de ces pièces sera définitif, nous nous ferons un devoir de vous le faire connaître par l'entremise des medias d'expression française.

Suivez donc nos annonces et n'hésitez pas à nous téléphoner au 469-0829 si vous désirez des renseignements supplémentaires ou nous laisser savoir vos commentaires qui nous sont toujours précieux.

Aidez-nous à vous faire plaisir et à agrémenter vos soirées.

Eve Marie

SAISON 1978-79

— La saison de théâtre 1978-79 gardera la même formule que celle expérimentée l'an passé et qui semble avoir plu au public albertain.

— Nous aurons donc quatre (4) spectacles populaires et deux (2) spectacles expérimentaux au Théâtre d'à Côté.
— Nous sommes maintenant prêts à vous dévoiler le contenu de notre Saison, à vous en donner le calendrier et à vous offrir nos billets de Saison.
— Nous aimerions vous énumérer les avantages à posséder un billet de Saison, et mieux, vous donner le choix entre deux séries d'abonnement, catégorie A et B.

CATEGORIE A: Saison complète de six spectacles

1) Première pièce de la saison présentée par le Centre National des Arts d'Ottawa. (Réservée aux détenteurs de billets de Saison "Catégorie A" seulement).
2) Trois pièces de la Saison régulière.
3) Deux pièces du Théâtre d'à Côté.
4) Privilège de réserver votre place pour le soir désiré en téléphonant au 469-0829, avant 17 heures, le jour de la représentation.

Tarifs d'abonnement:
$15.50 — adulte
$12.50 — étudiant/âge d'or

N.B. A remarquer que dans ce prix la pièce présentée par le Centre National des Arts vous revient à $5.00 adulte ou étudiant.

CATEGORIE B:
La seule différence entre cette catégorie et la "Catégorie A" est que vous n'avez pas droit au 1er spectacle présenté par le Centre National des Arts d'Ottawa et que nos tarifs d'abonnement sont de $10.00/adulte et de $7.50/étudiant et âge d'or.
Si vous n'êtes pas détenteur du Billet de Saison (A ou B), on vous demandera $3.50 de droit d'entrée à chacun des spectacles autre que celui présenté par le Centre National des Arts.

Alors, soyez les premiers à profiter des privilèges spéciaux que vous offre le Billet de Saison au Théâtre Français.

Si vous désirez un billet de saison vous n'avez qu'à compléter la formule ci-dessous, la détacher et la retourner avec un chèque, payable au:

Théâtre Français d'Edmonton
8406 - 91e rue
Edmonton, T6C 4G9

Billet catégorie A

Nombre de billets..............................

Adulte...................... à $15.50 chacun
ou étudiant/âge d'or.................. à $10.50 chacun

* indiquez la date de votre choix pour la pièce du Centre National des Arts ☐1 octobre ☐2 octobre
Les premiers "répondants" seront les premiers servis

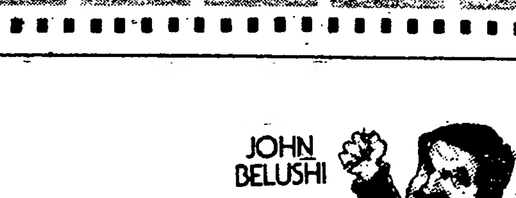
* à noter qu'il n'y a que 250 sièges à l'auditorium

Billet catégorie B

Nombre de billets..................
Adulte .... à $10.00 chacun
ou étudiant/âge d'or.................. à $7.50 chacun

* pour toute information supplémentaire, téléphonez au: 469-0829






La faune d'un collège américain

"National Lampoon Animal House"




M. Kapétanovich

"We were the generation that discovered that alienation is funny." Douglas Kenney.

La performance et les déguisements de l'inspecteur Clouseau dans "Revenge of the Pink Panther" trahissent une attitude de complaisance. C'est la mise en scène de la doctrine funeste du moindre effort par rapport au public et aux exigences de l'art. Elle fait rire tout bêtement. La drôlerie des images ne sert à rien d'autre. C'est l'art pour l'art dans le comique. L'hilarité du spectateur se veut parfaitement gratuite. L'euphorie se fige au niveau du chatouillement. Le film est pris comme un narcotique. La sensibilité est engourdie au lieu de s'engager. Evidemment, nous avons tous besoin de rire de temps en temps. C'est une étrange entreprise que celle de faire rire, disait Molière.

Mais, ce qui nous fait rire nous catégorise! Notre façon de rire se révèle une vraie carte d'idendité. Si vous voulez vraiment connaître un homme, il faut surtout attendre ce moment le plus propice et observer la symphonie de rides ou de grimaces que son rire compose ...

Pourtant, quand le comique est bien orienté, toutes les transgressions semblent plausibles. Il y a déjà huit ans, une élite plus pittoresque que rebelle de jeunes intellectuels américains, orchestrée par Douglas Kenney, Henry Beard et Robert Hoffman, a lancé le magazine satirique "National Lampoon". Faisant tout de même partie de l'ESTABLISHMENT, cette revue va se distinguer par son insolence humoristique bien que son impatience de s'enrôler sur le plan purement politique reste d'une évidence plutôt ambivalente. Sans aucun doute, ses bravoures bien placardées figurent comme une offensive sans relâche contre tous les tabous de la nouvelle bourgeoisie. Et leur transformation de l'angoisse existentielle en agressivité profitable a suscité une vague bien rafraîchissante dans l'univers du comique. Le film de John LANDIS, "Animal House" est une des conséquences heureuses de ce mouvement spirituel. Un patronage décisif!

Quand la machine comique laboure le fond de toute suggestion raciale même ses maladresses et ses gamineries finissent par être admises.

La vulgarité semble moins lourde quand elle s'avère efficace. Les plaisanteries grivoises, grossières et stéréotypées se font accepter sans mépris quand la raillerie atteint la convention la plus tenace, quand la cible principale est l'envers flagarneur de l'ordre.

Même le mauvais goût y passe! C'est une telle contradiction que le film de Landis incarne. Son "Animal House" est une parodie indispensable. Ses sarcasmes visent juste et nous inspirent à digérer chemin faisant un tas de niaiseries. Les exagérations réclament leur droit à la citoyenneté dans cette ambiance collégiale. Elle forge les futurs loups des Etats si Unis dans une sauce où le dégoûtant et l'éloquent se combinent à merveille.

Bien entendu, le Collège FABER est un produit de fiction. Pourtant, les ressemblances fortuites sont souvent les plus fortes. Nous assistons, au début des années 60, à la fin du spectacle universitaire avec tout le rituel de ses parades et mascarades. Il s'agit toutefois d'un "campus" où la polarisation typique de jeunes obtient un côté particulièrement strident. Les deux maisons estudiantines sont les forteresses de deux camps opposés. Au départ, la maison DELTA n'est qu'un ramassis de goujats. C'est résolument crasseux. La bière imprègne tout. Le tapage est infernal. Une vraie compétition dans le dévergondage. Pourtant, la plus superficielle analyse de la maisonnée rivale bouleverse l'optique. La vanité du contenu OMEGA jette un autre éclairage sur la troupe de contestataires irresponsables. Les représentants de l'ordre, les serviteurs en herbe de l'autorité sont déjà irrémédiablement imbus de tous les préjugés de classe. Avec leur arrogance loufoque, ces jeunes conservateurs fournissent non seulement un prétexte mais aussi bien une justification pour tous les excès de la fraternité DELTA en révolte.

Après avoir fibrué une critique forcenée de certains aspects du monde de la télévision et du cinéma sous le titre intéressant "The Kentucky Fried Movie", John Landis s'attaque ici à l'enseignement. Avant les farouches manifestations contestataires des années 60, la vie des étudiants aux Etats-Unis souffre d'une sorte de sclérose. Le film de LANDIS nous présente un doyen miteux dont l'épouse alcoolique fornique avec les étudiants. Le professeur d'anglais initie ses ouailles à la drogue. Il déteste la matière qu'il enseigne encore plus que ceux qui l'écoutent. Les acceptations parascolaires réduisent au néant les restes du sérieux dans le système de l'éducation.

L'apprentissage sexuel est le seul qui triomphe dans ce refus désorganisé mais coriace de l'autorité universitaire et de l'opinion publique.

Même sur le plan technique le film offre des moments brillants. L'orchestre, la danse et presque toutes les scènes de la "TOGA party" emportent le spectateur. Les dernières séquences, les images de la subversion cruciale de la parade officielle arrivent même à nous faire accepter le grotesque le plus usé.

L'incapacité choquante des dirigeants d'un système scolaire s'accompagne ici non seulement du dégoût adolescent devant le monde des adultes mais aussi d'une carricature outrageante de l'âge mûr en général. C'est toute une invitation à l'abandon de la famille et des privilèges de la maturité qui se veut le portrait authentique de l'Américain moyen...

Par conséquent, la force du message sauve l'expression et fait oublier les faiblesses du film. Autrement, en dehors de cette mise en question brutale de l'ordre, et sans tenir compte d'une certaine médiocrité du langage que cette force étale, "ANIMAL HOUSE" nous propose sournoisement d'autres ingrédients d'une conception dangereuse du monde. Le plus souvent c'est un monde de mâles qui réduit la femme au rôle d'une poupée mécanique. Alors, elle ne fonctionne plus que pour formenter l'orgasme ou la masturbation de son partenaire. L'irruption des jeunes dans un cabaret exclusivement noir devient vite une propagande raciste. Le fait de saboter, dans l'irrespect sans bornes l'institution et ses symboles est présenté comme caractéristique de la majorité. Le générique final offre de splendides carrières aux gueules les plus bestiales de la faune. C'est ainsi que cette comédie perd le sens de la mesure et s'approche d'une certaine violence que les films de Sam PECKINPAH propageaient.

M. Kapetanovich

EN PRIMEUR

THE DRIVER

Film de Walter Hill avec Ryan O'Neal, Isabelle Adjani, Bruce Dern, Ronee Blackley et Matt Clark.

Curieux film policier où les personnages n'ont pas de nom mais sont désignés par une fonction ou un détail caractéristique: le Chauffeur, la Joueuse, le Détective, etc. C'est l'histoire d'un jeune homme qui loue ses services de chauffeur expert à des criminels préparant des coups qui exigent une fuite rapide. Un policier s'est juré d'avoir sa peau, quitte à organiser lui-même un hold-up pour y arriver. Isabelle Adjani fait ses débuts américains dans ce deuxième et ambitieux film de Walter Hill, scénariste passé à la réalisation avec "Hard Times".

REVENGE OF THE PINK PANTHER

Un film de Blake Edwards, avec Peter Sellers, Herbert Lom et Dyan Cannon. Cette 5ième aventure de l'inspecteur Clouseau est loufoque à souhait. Non pas à cause de l'histoire, mais bien à cause de Sellers qui s'y déguise en Toulouse-Lautrec, en caricature du "parrain" de Brando, en pêcheur norvégien...Moments hilarants de comédie visuelle. Très divertissement.

HEAVEN CAN WAIT

Un film de et avec Warren Beatty, Julie Christie et Dyann Cannon. Un ange, fonctionnaire trop zélé, rappelle avant son temps un quart-arrière des Rams. Ce dernier a donc la chance de revenir sur terre, dans la peau d'un homme d'affaires en mal de football. Une comédie subtile et sans prétention. W.Beatty y joue l'homme-orchestre avec doigté: il lui en a même littéralement poussé des ailes!

COMING HOME

Film d'Hal Ashby, avec Jane Fonda, Bruce Dern et d'une sincérité absolue. Un triangle amoureux dans la Califournie de la fin des années '60 alors que la guerre du Vietnam bat son plein. Jon Voight est remarquable autant dans sa perception personnelle du sujet que dans celle de la sensibilité de son personnage.

WHO'LL STOP THE RAIN

Film de Karel Reisz avec John Bloom, Nick Nolte, Tuesday Weld, Michael Moriarty, Anthony Zerbe, Richard Masur, Gail Strickland.

Présenté à Cannes, ce film de Karel Reisz n'a pas semblé avoir impressionné outre-mesure ni le jury, ni la critique. Un journaliste en service au Vietnam entreprend de faire passer aux Etats-Unis quelques grammes d'héroïne pure. Il s'adjoint l'aide d'un vieil ami, matelot dans la marine marchande. L'affaire ne va pas sans risques et les aventures des personnages sont saupoudrées de considérations psychologiques, sociligiques ou philosophiques propres à excuser l'intrusion d'un réalisateur réputé dans le domaine du film d'action.

EYES OF LAURA MARS

Film d'Irvin Kershner avec Faye Dunaway.

Laura Mars, photographe de mode, a pour style particulier de faire poser ses modèles dans des contextes morbides. Cela suscite l'ire d'un assassin mystérieux qui se met à éliminer les gens de l'entourage de la photographe avant de s'attaquer à Laura elle-même. Dotée d'un don de voyance, Laura a conscience des meurtres au moment où ils se produisent et les voit comme si elle partageait les yeux du meurtrier. Voilà des éléments susceptibles de donner naissance à un thriller passablement original avec la collaboration de l'ange du bizarre.

la gastronomie CHEZ SOI

Le Franco inaugure avec "Le Ministre de la Culture en Tablier" une nouvelle chronique "GASTRONOMIE CHEZ SOI". Chaque semaine, le chef cuisinier d'un grand restaurant vous passera sa recette préférée. Des restaurants de toute l'Alberta y participeront.

Le ministre de la culture en tablier

"La cuisine est mon seul passe-temps, croyez-le ou non" déclare en soupirant Monsieur Horst Schmid, ministre de la culture de l'Alberta. "Mais je suis littéralement submergé par des montagnes de paperasses et ne trouve plus le temps d'en faire".

Il faut se rappeler qu'avant d'être ministre de la culture et des services gouvernementaux pour l'Alberta, M. Schmid était co-propriétaire d'un restaurant Bavarois et s'appliquait à initier les Albertains à sa cuisine natale dont il est extrêmement fier. En fait, il s'intéressait très peu à la cuisine au début. Mais peu après avoir émigré au Canada, les bons petits plats bavarois commencèrent à lui manquer terriblement. Il prit donc soin de recueillir le plus possible de recettes au cours de séjours dans son pays natal.

En dépit d'un horaire chargé, il n'a pu s'empêcher de nous griffonner quelques unes de ses recettes préférées. Il nous les passe en nous rappelant toutefois que sa cuisine est bavaroise et non allemande. Il y a une différence.

(photo et interview: courtoisie du Edmonton Sun.)



Quelques bons petits plats bavarois...

Gâteau aux pruneaux

21/2 livres pruneaux
3 oz beurre ou margarine
3 oz sucre
2 oeufs
1/2 livre de farine
11/2 c.à thé poudre à pâte
1/2 c. à thé sel
1/4 chopine de lait

Dans un grand bol, brasser le beurre jusqu'à ce qu'il soit crémeux; ensuite ajouter graduellement le sucre. Ajouter les oeufs un à la fois.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Au mélange de beurre, ajouter les ingrédients tamisés, et le lait alternativement. Utiliser assez de lait pour obtenir une pâte riche et moelleuse.

Graisser un plat d'approximativement 9 x 13 pouces.Placer la pâte et l'étaler régulièrement.

Laver les pruneaux et enlever leur noyau. Couper les en quarts et les ranger régulièrement sur le dessus du mélange à gateau (avec la peau en dessous)

Cuisson au four à 350 degrés d'une durée de 35 minutes ou faire le test du cure-dent.

Sortir du four et saupoudrer de sucre le dessus du gâteau lorsqu'il aura refroidi.

*

Petites "dumplings" au foie

4 oz boeuf haché
4 oz foie coupé en de très petits morceaux
1 oeuf
du sel
du poivre
pincée de marjolaine
pincée de zest de citron
pincée de percil (finement coupé)
1 oignon râpé
2 oz de mie de pain

Mélanger tous ces cingrédients, et laisser reposer 15 minutes.

Avec les mains, faites des boulettes.

Faire bouillir les dumplings dans un bouillon de boeuf jusqu'à ce qu'elles 'nagent et sautent" à la surface.

Servir immédiatement.

*

Salade chaude aux choux

une moitié d'un chou
6 oz de bacon
1 oignon haché
du vinaigre (au goût)
du sel
du sucre (au goût)
du poivre

Couper le chou en lanières, placer dans une marmite d'eau froide et amener à ébullition. L'égouter.

Faire sauter l'oignon et le bacon(coupé en de très petits morceaux) à la poêle jusqu'à ce que l'oignon soit doré.

Mélanger le chou avec le vinaigre, sucre, sel, poivre, oignon et bacon. Laisser au moins une demi-heure avant de servir.

*

Rôti de jarret de veau

1 jarret de veau (poids dépendant du nombre de personnes)
du persil
la pelure d'un citron
feuille de laurier
1 oeuf battu
de la farine
du gras ou du lard

Attacher et coudre la viande aux deux bouts du jarret afin qu'il ne se détache lors de la cuisson.

Faire bouillir le jarret dans l'eau salée, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter quelques pincées de persil, de la pelure de citron et la feuille de laurier durant l'ébullition.

Lorsque le jarret est presque cuit, l'enlever de la marmite et passer à l'étamine.

Arroser le jarret avec l'oeuf battu, le rouler ensuite dans la farine.

Faire rôtir dans un four de 325 jusqu'à la cuisson.

Attacher et coudre la viande aux deux bouts du jarret afin qu'il ne se détache lors de la cuisson.

*

Pot de rhum

2 tasses de rhum brun
1/2 livre sucre à glaçage
1/2 livre fraises ou framboises
Autres fruits frais,en saison tels que abricots, pêches, pruneaux etc.. peuvent être ajoutés

Afin de conserver les fruits "mous", utiliser un récipient en verre de 5 pintes.

Pour commencer le Pot de Rhum, ajouter le rhum, le sucre à glaçage et les fraises dans le récipient. Fermer hermétiquement.

Ensuite, s'il y a d'autres fruits, les ajouter au pot. Avec chaque addition, ajouter un montant de sucre glacé (le même montant que les fruits).

Couper les petits fruits tels que les abricots et les pruneaux en moitiés, et les plus gros fruits tels que les pêches en quarts.

Ajouter toujours du rhum afin de couvrir complètement les fruits.

Agiter de temps en temps afin de s'assurer que le sucre se dissoud.

Laisser jusqu'à l'automne.

Si jamais il en reste après l'avoir "goûté", vous n'avez qu'à prendre plaisir à le déguster.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Je chasse, tu pêches, il chasse, nous pêchons...

par Albert Brie


Roger Baulu


Serge Marleau

L'art de la pêche sportive

Il y a pêcheur et pêcheur, le menu fretin et les belles prises, les hâbleurs et les gens de parole. Hélas! les véritables sportifs de la pêche souffrent de la réputation de gascons qui s'accroche aux amateurs de l'un des plus dignes passe-temps de l'homme.

Deux pêcheurs émérites viennent de faire éditer chacun un ouvrage sur l'art de la pêche sportive. L'un, signé Serge Marleau, s'intitule **La pêche à la mouche;** l'autre, écrit par Roger Baulu, a pour titre **Bonne pêche.**

Le premier, lancé par les éditions de l'Homme, est plus savant, plus technique. Serge Marleau s'adresse à une catégorie de pêcheurs mordus qui cherchent à améliorer leur calibre ou leur expertise. Il a expérimenté la pêche au lancer léger d'abord; une fâcheuse expérience l'a amené à se convertir à la pêche à la mouche qu'il trouve plus sportive, plus efficace et plus satisfaisante.

Le second, paru chez Libre Expression, est dépourvu de tout didactisme. Dans l'introduction, Roger Baulu se défend de jouer au maître. Il veut faire partager les joies sans prix qu'il n'a jamais cessé d'éprouver à taquiner nos poissons partout où ils abondent.

Ce sont en fait deux livres d'authentiques amateurs de pêche. L'auteur de **La pêche à la mouche** circonscrit son sujet. Il a parfait son art au cours d'une dizaine d'années de pêche assidue. Aujourd'hui, il peut se permettre de livrer le fruit de son savoir. Il s'emploie donc à éclairer le pêcheur, cherchant à améliorer sa marque, sur la façon de choisir son équipement. La plus grande partie de son traité, si l'on peut dire, consiste à initier le pêcheur à la mouche à la technique du montage de ses propres mouches. Il ne se prive pas de transmettre des notions sur la nourriture de la faune aquatique. "Etant donné, écrit-il, que la pêche à l'omble de fontaine (truite mouchetée) compte de plus en plus d'adeptes, *nous lui porterons une attention spéciale*".

Le livre de Serge Marleau est bourré d'illustrations qui permettront aux intéressés de suivre dans le détail le montage des mouches, de manière à rendre l'amateur apte à les fabriquer lui-même et à décupler son plaisir.

Roger Baulu avec **Bonne pêche,** plus éclectique, cherche plutôt à gagner de nouveaux adeptes de la pêche. Il présente les poissons du Québec, les décrit, indique leur habitat, révèle leurs mœurs, donne son avis sur les méthodes favorables pour de bonnes prises, signale les endroits où ils peuvent être pêchés et y ajoute son appréciation sur la qualité de leur chair. A peu près tous les poissons de nos rivières, lacs et mers d'eau salée y passent, du crapet-soleil au saumon de l'Atlantique.

Serge Marleau et Roger Baulu ajoutent au prestige et aux séductions de la pêche. Ils se rejoignent dans une commune passion pour un sport souvent mal pratiqué tant par les débutants que par les pseudo-connaisseurs qui font de l'esbrouffe avec un fourniment aussi prétentieux que ridicule. L'un et l'autre rendent les joies de la pêche accessibles au monde ordinaire.

Une chasse peu ordinaire

L'homme moderne, depuis un temps historique assez court, a réprimé son instinct de chasseur. Il a cru le sublimer en s'adonnant à ce qu'il nomme "la lutte pour la vie", qui ressemble de façon inquiétante à la chasse à l'homme, sous le couvert hypocrite de sa place au soleil.

On a donc envie de rire ou de pleurer de cette sensiblerie du citadin "qui ne ferait pas de mal à une mouche", mais qui ne se ferait pas scrupule de convertir, quand il est au volant de sa mécanique, le piéton ou le cycliste en matériau de macadam.

Dieu merci, il reste des chasseurs, qui n'ont pas renié le vieil héritage de leurs ancêtres. Yvon-Louis Paquet est de ceux-là, et parmi les plus avisés et les plus enthousiastes. Il n'est pas un chasseur ordinaire, celui qui s'en tient au gibier classique. Son livre **Pleins feux sur la corneille** illustre bien sa préférence. Il ne dédaigne pas les autres chasses, mais son affection va pour la colombe noire.

Moi qui *ne suis pas nemrod*, j'ai plus appris sur la personnalité de la corneille que dans les manuels de zoologie aux notions indigestes. Pour bien chasser la corneille, il faut la connaître là où elle vit, la fréquenter, vivre avec.

Yvon-Louis Paquet nous fait pénétrer dans l'intimité de ce corvidé, nous la fait voir dans sa quotidienneté, décrivant son caractère, ses mœurs, ses habitudes, ses forces et ses faiblesses. Et ce n'est pas une mince tâche puisque ce grand *oiseau familier* est le plus habile de la gente ailée.

Le lecteur suit Paquet à la trace, le regarde dresser ses affûts, disposer ses leurres, confectionner ses appeaux, jouer de ses pipeaux. Bien sûr, il abat les corneilles, pauvres corneilles! Et après? Sait-on que ce passereau croasseur tue à lui seul une centaine de canards en détruisant les nids au printemps et à l'été?

Si vous voulez connaître la corneille sans la chasser, vous lirez avec profit **Pleins feux sur la corneille,** même s'il est d'abord écrit à l'intention du chasseur amateur qui, jusqu'ici, dédaignait ce gibier. Le goût vous viendra peut-être d'en apprivoiser une et de lui apprendre à parler, ce qu'elle arrive à faire à un degré autrement plus poussé que le stupide perroquet d'importation.





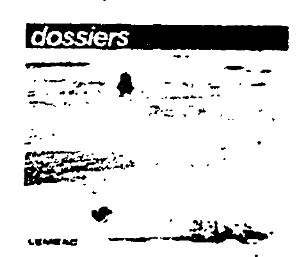
Une chasse contestée

Chaque printemps, depuis quinze ans et particulièrement depuis deux ou trois ans, la presse parle abondamment de la chasse aux bébés phoques, faisant écho aux campagnes concentrées de ceux qui veulent, pour des motifs de moins en moins désintéressés, la cessation de ce que ces propagandistes appellent "une tuerie".

Un journaliste du Soleil de Québec, Florent Plante, a voulu y voir clair. Il fut le seul membre de la presse à se voir admis à bord d'un phoquier pour y vivre cette campagne de chasse avec ceux qui manient le gourdin, loin des conférences de presse et des feux de la caméra.

La maison Leméac a édité le dossier que publiait le Soleil au printemps de l'année dernière. Florent Plante fait justice de tous ces bobards qu'ont répandus les Greenpeace, Franz Weber et Brigitte Bardot.

Il faut savoir cependant que ces croisés ne sont que des néophytes, à côté du professionnel de la contestation, Brian Davies, président-fondateur du Fonds international pour la protection des animaux.



Ce personnage a si bien ému les cœurs des Américains et des Européens qu'il en a tiré $800,000 en 1976 pour mener sa campagne anti-chasse.

La ténébreuse histoire de ses profiteurs n'occupent que quelques pages du dossier de Florent Plante. L'auteur regarde vivre le pêcheur *et le chasseur* des Iles de la Madeleine qui gagnent péniblement et paisiblement leur vie. La chasse aux phoques, pour les Madelinots, n'assurent qu'une honnête et brève subsistance.

Le reportage de cette chasse sur le phoquier Nadine est fait sobrement et sans recherche de l'effet émotif. L'auteur le fait suivre de témoignages de travailleurs scientifiques, biologistes et savants, chargés d'appliquer et d'ajuster la politique du gouvernement canadien pour la chasse aux phoques. Un chapitre est consacré à l'étude des variétés des phoques canadiens ainsi qu'à l'histoire des îles de la Madeleine dont les *habitants, à travers les générations, ont assisté impuissants* au pillage des ressources naturelles de l'archipel et du golfe du Saint-Laurent par les navires marchands étrangers.

A la lecture de **La Chasse aux phoques,** le lecteur se rendra compte que la croisade des Davies et Bardot ne réussit qu'à priver les Terre-Neuviens et les Madelinots d'un apport financier nécessaire et qu'à violer la conscience des honnêtes gens, à qui on se garde bien de dire ce fait scientifique incontesté: cette chasse annuelle s'avère l'instrument de contrôle nécessaire pour assurer la santé et la conservation de l'espèce.





Glanures touristiques

Fête du raisin et du vin à St-Catharines

C'est du 22 septembre au 1er octobre qu'aura lieu à St-Catharines (Ontario) la fête annuelle du raisin et du vin de Niagara. Parmi les festivités très attendues de tous, citons: l'élection de la princesse des raisins (21 sept.), l'ouverture officielle du festival et le couronnement du roi des Raisins (22 sept.), le défilé "Pied Piper" (23 sept.), le couronnement du prince des raisins du Club 4H (23 sept.) et celui de la reine du festival, puis le bal du couronnement (23 sept.).

Ces festivités "mondaines" seront suivies par les épreuves du championnat national de foulage de raisins; le même jour auront lieu le festival des arts et de l'artisanat ainsi qu'un concert de folk; le 30 septembre sera la journée de la grande parade et du défilé des orchestres. Enfin, le 1er octobre, on pourra assister à la cérémonie de la bénédiction des raisins.

Pour les amateurs de bonne chère, signalons un somptueux dîner gastronomique organisé le 24 septembre par le Club Zonta de St-Catharines. Après le grand défilé du 30 septembre, les amateurs de rock pourront assister à des concerts donnés par deux grands musiciens: Randy Stonehill et Larry Norman, à partir de 19h.30.

Pour de plus amples renseignements concernant ces manifestations, prière de s'adresser au comité d'organisation de la fête du raisin et du vin de Niagara, B.P. 745, 215 rue Ontario, St-Catharines (Ontario) L2R 6Y3; au téléphone: 416-682-7203.

Voyage-Minute autour du monde

Voulez-vous visiter les édifices du Parlement britannique, la basilique Saint-Pierre de Rome et le Kremlin à Moscou? Et pendant que vous y êtes en profiter pour faire un saut à la Tour Eiffel, à la cathédrale de Cologne puis à la tour de Pise et dans d'autres lieux célèbres?

Ce tour du monde n'est plus une boutade puisque l'on peut désormais faire en quelques minutes, à Vineland (Ontario) un voyage au-delà des mers, dans l'espace et dans le temps. Villes aux curiosités jamais épuisées, palais, églises: tel est le périple que propose cette intéressante collection.

A 20 minutes du fracas des chutes du Niagara, le monde miniature de Tivoli vous offre une idée exacte des trésors historiques du monde entier et vous fait revivre, l'espace d'un instant, de beaux souvenirs de voyages.

Les reproductions sont classées par pays: Angleterre, Irlande, Danemark, Allemagne, France, Russie, Iran, Turquie, Ethiopie, Egypte, Grèce, Espagne et Etats-Unis.

La collection de Tivoli est ouverte du mois de mai à la fin d'octobre.

Grand salon nautique national

Le plus important salon nautique "en plein air" du Canada aura lieu du 14 au 17 septembre à Toronto, en bordure du lac Ontario, à proximité de la Place Ontario. Des bateaux et accessoires pour la navigation représentant la coquette somme de 7 millions de dollars seront exposés dans les bassins et sur les débarcadères du port de plaisance ainsi que sous le grand chapiteau de 84 m (280 pieds) aménagé sur les quais.

Tout comme par le passé, on pourra voir les nouveautés du salon, les spécialités des différentes maisons ainsi que des planches à voile. Plusieurs "Jet-ski" seront également exposés à la curiosité du public.

Environ 20,000 visiteurs sont attendus à cette exposition, qui viendront soit simplement flâner ou encore se documenter avant d'acquérir l'un des derniers modèles de voiliers, hors-bord, bateaux de grand et petit gabarit, du matériel d'équipement, des fournitures, des tenues et produits spéciaux ainsi que des moteurs et des équipements de sauvetage.

Parmi les nouveaux modèles exposés cette année par McVey Yachts de Cambridge (Ontario), citons le quart de tonne de 7,50 m (25 pieds) et le voilier convertible de 7,20 (24 pieds), tous deux de Yamaha.

A quai, on pourra voir la maison Atlas Polar Marine dépositaire des moteurs Volvo, Ava Shops, et en particulier ses voiles Fogh, et la Outboard Marine Corp. et ses moteurs hors-bord Johnson et Evinrude. Dans les stands même, on pourra contempler de nombreux voiliers de petit gabarit.

Pour de plus amples renseignements, prière de se mettre en rapport avec M. Peter Spring, Pièce 297, 7, boulevard Pleasant, Toronto, M4T 1K2; au téléphone: 416-923-4243.

On leur doit une fière chandelle

Bougies et chandelles auraient dû s'éteindre à jamais le jour où Edison a inventé la première ampoule électrique. Oui ou non? Non, bien sûr. En effet, les bougies décoratives sont plus en vogue que jamais. Il suffit pour s'en convaincre de parler avec Glenn et Marilyn Finley qui dirigent à Creston, en Colombie-Britannique, une entreprise pas comme les autres: Honey-Lite Candles. Les ateliers de fabrication et les salles d'exposition sont ouverts tous les jours de 9h.00 à 17h.30, sauf le dimanche. Des visites gratuites sont organisées par Glenn Finley en personne. M. Finley achète la cire nécessaire à la fabrication des bougies à des apiculteurs de l'Alberta. La cire brute, de couleur beige, est fondue et raffinée dans l'atelier même.

Les bougies Renaissance Twist sont des modèles très demandés. Pour les fabriquer, on coule de la cire encore molle dans une sorte de presse en bois, puis on l'effile en torsades. La bougie préférée de Glenn est fort originale; c'est la Courting Candle (bougie des amoureux), bougie filée, tournée en forme de ressort.

"Lorsque le fiancé vient en visite, nous dit Glenn, la mère allume une petite bougie; quand cette dernière est consumée, le jeune homme sait qu'il est temps de souhaiter bonne nuit et de partir.

Festival de danse cet automne au Canada

Deux festivals importants auront lieu cet automne au Canada: à Toronto (du 19 septembre au 22 octobre) et à Montréal (du 11 au 21 octobre).

Tous les grands de la chorégraphie seront au rendez-vous: le Toronto Workshop Theatre accueillera 14 troupes dont le Toronto Dance Theatre, Danny Grossman, les Ballets Jazz, les Winnipeg Contemporary Dances, le Groupe Nouvel Aire, Paula Ross Dance Company, Entre Six, Judy Jarvis Dance Company, Dancemakers, Regina Modern Dance, Le Groupe de la Place Royale, Ballet Ys, Anna Wyman et le Halifax Dance Co-Op.

David Earle, Margo Dragu, The Paul Mime Company, Fulcrum Contact Improvisation et le National Tap Dance Company sont également très attendus.

Le festival de Montréal intitulé "Octobre en danse" aura lieu au Théâtre Centaur et au Piano Mobile de la Place des Arts. En plus d'un certain nombre d'artistes et de troupes qui se produiront au Festival de Toronto figurent les solistes du Royal Winnipeg Ballet, le Ballet National du Canada, les Grands Ballets Canadiens, Murray Louis, Dina Davida, Iro Tembeck, Christina Coleman, Danse Partout, Vincent Dionne, Linda Rabin, Judy Marcuse et Marcel Barbeau.

Chasse aux oiseaux à queue fine au Manitoba

Cette année encore, une grande battue aux oiseaux à queue fine qui aura lieu du 29 septembre au 7 octobre à Ashern, au Manitoba, réunira toutes les meilleures gachettes d'Amérique du Nord. Les équipes concurrentes auront droit à une boîte de 20 balles chacune. Les chasseurs obtiendront trois points pour chaque gélinotte à queue fine abattue, deux points par gélinotte hupée et un point par trétas des savanes. On attend des chasseurs de l'Alberta, de l'Ontario, du Manitoba, du Nebraska, de l'Illinois, de la Louisiane, de l'Iowa et du Kansas. L'équipe gagnante sera dépositaire pendant une année du grand trophée. Pour couronner cette partie de chasse, les organisateurs ont prévu des épreuves de tir au pigeon d'argile ainsi qu'un banquet d'honneur et une soirée dansante.

La porte des Kawarthas

La coquette ville de Peterborough située en plein coeur de la région centre sud de l'Ontario commande l'entrée d'un des plus grands domaines de villégiature de notre pays: la région des magnifiques lacs de Kawartha.

Le lac Little, en plein coeur de la ville, est le théâtre de spectacles nautiques les plus divers. On peut y admirer les jeux d'eau de la fontaine du Centenaire qui en orne le centre ou encore assister à des concerts ou à des représentations de la troupe du festival des arts et de l'eau au parc de la Pointe Saint-Charles, situé non loin de là.

On trouve dans la ville même ou dans les environs plusieurs terrains de golf dont deux sont homologués, ainsi que de magnifiques plans d'eau comme les lacs Kawartha et le Canal de la Trent qui offrent aux plaisanciers toutes les joies de la navigation. Les pêcheurs à la ligne apprécieront eux aussi beaucoup ces eaux où abondent les poissons combattifs tels que le maskinongé, l'achigan à petite bouche, le brochet d'Amérique et le doré, à la chair très délicate. Peterborouch se veut la "capitale du sourire".

Quand les miniatures racontent...

Une nouvelle exposition d'objets miniatures organisée à l'hôtel Empress à Victoria (Colombie-Britannique) raconte, en dessins, l'histoire de la construction du chemin de fer du Pacifique. La construction de cette ligne partie de Vancouver pour aller dans les provinces Maritimes a débuté en 1885 et s'est terminée en 1915.

Cette exposition, dont le montage a duré deux ans, est l'un des plus longs, des plus grands et des plus audacieux projets de reconstitution tridimensionnelle jamais réalisés au Canada. Elle mesure plus de 33 m de long (110 pieds) et évoque avec bonheur et originalité toutes les péripéties et tous les épisodes de ce grand moment de l'histoire humaine. Le cadre de vie et le décor des colonies, des villes et des villages ont été reproduits pour chaque époque avec beaucoup de minutie et de véracité.

Une maquette de l'une des premières locomotives tirant des wagons passagers utilisés à l'époque par le CP halète inlassablement dans la campagne.

Une séquence est consacrée à la tombée de la nuit lorsque, entre chien et loup, les étoiles s'allument et que les maisons des pionniers basculent lentement dans la nuit.

Notons que l'Empress fut l'un des hôtels construits par le CP au Canada.

JEUNESSE

Programme de la télévision
Semaine du 2 au 8 septembre 197
Volume 12 numéro 36

SAMEDI

2 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES

9h30 HEIDI
«Une promesse».

10h00 WICKIE
«La Promesse». Les Vikings décident d'amener Wickie avec eux en Angleterre mais ce dernier ne peut pas les accompagner car il a promis à Titi d'aller à une fête. Les Vikings l'enlèvent et partent.

10h30 MINI-FÉE
«Le Jardin de Coralie».

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Jef vient habiter chez Théodore mais il ne plaît pas à Poly. Les enfants le surveillent, étonnés de le voir porter un col roulé ou un foulard.

11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES
«La Maison hantée». Les Pinsonneault se trouvent dans un parc d'attraction d'où tout le monde s'est enfui, effrayé par un fantôme.

12:00 LE 17e CE ROMANTIQUE
«Du monde surhumain de Georges de La Tour au microcosme de Jacques Callot». Documentaire réalisé par Frédéric Mégret. Voix de Jean Negroni et Paule Emmanuelle. Deux peintres importants du XVIIe siècle.

12:15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

15:00 BAGATELLE
«L'Agent Sans-secret». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek»: «Les Chasseurs de bisons». «Pouf et Riqui»: «Une peur bleue à vous faire verdir» et «Fais dodo, mon gros». «Plum Plum». «Roobarb»: «Quand une carrière finit avant de commencer». «Aeiou»: «Le Requin». «La Fourmi atomique». «Michaela».

16:00 FIERS GUERRIERS
Documentaire réalisé par Minoru Yoshida et Junishi Ushiyama. Les Papous de la Nouvelle-Guinée, derniers vestiges de l'âge de pierre.

17:00 HEROS DU SAMEDI

18h00 LE TÉLÉJOURNAL

18h05 ICI, AILLEURS
D'Edmonton. «Le Phénomène des villages et villes fantômes de l'Alberta». Ces villes renaîtront-elles un jour avec la redécouverte du charbon? Réal.: Tom Cavanaugh. Adaptation française: Maurice Olsen.

18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«4 enfants et 13,000 moutons». Les cinéastes M. et Mme Henry Materna ont filmé une famille qui fait fonctionner une ferme en Nouvelle-Zélande où l'on élève 13,000 moutons, pour leur laine et leur viande. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Filion. Mise en ondes: Louise Collette.

19h00 UNIVERS INCONNUS
«Les Derniers Eléphants». Documentaire réalisé par S. Hino. Une équipe de cinéastes japonais part au Kenya filmer les derniers troupeaux d'éléphants.

20h00 LES HÉRITIERS
De la série **les Amis de mes amis**: «Les Enfants de la route». Documentaire réalisé par Daniel Bertolino. Aux confins de la chaîne de l'Hindou Kush et de l'Himalaya, à plus de 3,000 mètres d'altitude, nous voyons deux jeunes, Laral Khan et Manazir, qui gagnent leur vie comme aides chauffeurs de jeeps.

20h30 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN ●
A la croisée des chemins. Drame réalisé par J. M. Poitevin, avec Paul Guèvremont, Denise Pelletier, Rose Rey-Duzil, Denis Drouin, Philippe Robert et Françoise Graton. Un missionnaire de Chine vient raconter son aventure en terre de mission. Son message influence un jeune homme qui décide de se vouer lui aussi à l'apostolat (Can. 42).

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

22:45 DERNIERE EDITION

23:00 CINEMA
Sept fois sept. Comédie réalisee par Michèle Lupo, avec Gastone Moschin, Lionel Stander et Gordon Mitchell. Sept prisonniers profitent de la diffusion de la Coupe du monde de football pour s'évader de l'infirmerie, aller accomplir un méfait et revenir à la prison. Ils ont ainsi un alibi à toute épreuve (It.-fr. 68).



DIMANCHE

3 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
«Guignol, mousquetaire». C'est l'époque des Mousquetaires; Guignol vient à Paris pour entrer dans la célèbre compagnie.

9h45 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«Le Plant de haricot». Une brume malsaine pèse sur la ville. Un petit garçon fait pousser un plant de haricot dont le sommet se perd dans les nuages. Il grimpe le long de la tige et y trouve le ciel bleu et le soleil.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Saint-Alphonse, à Hawkesbury, célébration de la messe par Roger Bouchard, ptre. Animateur: Jean Groulx. Réal.: Jean-Marc Trépanier, CBOFT-Ottawa.

11:00 FOOTBALL AMERICAIN HOUSTON A ATLANTA
Début.
De l'Atlanta Stadium, les Oilers de Houston rencontrent les Falcons d'Atlanta. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

13:30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

14:00 D'HIER A DEMAIN
Un pays, une musique: l'art et la machine. Documentaire réalisé par Reiner Moritz. La valeur artistique de certaines machines comme les horloges (Fr. 76).

15:00 RENCONTRES:
Invité: Xavier Léon-Dufour (dernière de 2). Historien et archéologue spécialisé en Ecriture sainte, auteur de «Concordance des Evangiles synoptiques» d'un «Vocabulaire de théologie biblique» et d'un «Dictionnaire du Nouveau Testament». Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

15:30 CINE MAGAZINE
Rpeortage sur l'American Film Institute. — Entrevue avec le cinéaste français Bertrand Tavernier. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Chef recherchiste: Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Animateur: André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

16:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les lauréats du Mérite forestier de 1978. Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: un potager français, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise — «Donat Lacroix, poète, pêcheur et chansonnier de la mer». Interviewer: André Laprise. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

17h00 SECOND REGARD
Les Chrétiens. L'histoire du christianisme. Réal.: Bamber Gascoigne. **12e de 13:** «Les Fondements de l'athéisme». Les 100 dernières années ont suscité une nouvelle menace au sein des Eglises chrétiennes: une indifférence au Christianisme de la part des populations de pays traditionnellement chrétiens. Il y a eu plusieurs raisons à cette indifférence, mais la principale fut sûrement l'évolution scientifique, exprimée notamment par les travaux de Darwin voulant entre autres que l'histoire de la création, telle que racontée dans la Genèse, soit loin de la vérité. La naissance de nouvelles théories scientifiques et une critique historique de la Bible attaquèrent de front l'interprétation littérale des textes bibliques. Narrateur: Henri St-Georges. Voix de Jacques Fauteux. Mise en ondes: Lucien Létourneau.

18h00 HEBDO-DIMANCHE
Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Réal.: André Groulx et Lisette Levrault-Bourque.

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Maltais, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Carole Chatel, Marc Messier, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, Danielle Manseau, Jean-Pierre Bergeron, Pat Gagnon, Mario Lirette et Denise Morelle. Claude Masson se prépare à prendre charge du Centre. Réal.: Hubert Blais.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. Invitée: Pauline Julien. Spectacle enregistré à l'Astrolabe de Pointe-Nepean, à Ottawa, en juin dernier. Au programme: «L'Extase», «Folklore à moé», «Les Ailleuls», «Je pars souvent», «Allez voir, vous avez des ailes», «L'Etranger», «La Rue», «Une sorcière», «Chanson pour Margaret», «C'est-tu moé oubedon», «L'Ame à la tendresse», «Urgence d'amour», «Le plus beau voyage», «St-Jérôme» et «La Danse à St-Dilon». Musiciens: Jacques Marchand, dir. musicale et piano; Serge Laporte, guitare électrique et guitare rythmique; Pierre Cartier, basse et basse électrique; Jacques Perron, piano électrique et percussions, et Réjean Yacollo, piano électrique. Réal.: Kristina von Hlatky, Ottawa.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Arts Cuba. Documentaire sur l'enseignement et la pratique des arts: peinture, musique, danse, théâtre et cinéma. Méthode de traitement des enfants gravement atteints mentalement par l'enseignement du ballet. Producteur: Viviane Leebosh. Réal.: Claude Jutra.

21h30 TEL QUEL
«Le Modèle suisse». Lorsqu'il est question du fédéralisme et de ses bienfaits, les Canadiens se font servir l'exemple de la Suisse, modèle de décentralisation, de coexistence pacifique entre communautés linguistiques différentes, modele de la société protectrice des minorités. Ou'en est-il de ce fédéralisme modèle? Le Jura francophone devrait accéder au statut de canton, si la majorité des citoyens suisses donnent leur agrément à l'occasion du référendum qui sera tenu en septembre. Invités: le docteur Max Frenkel, constitutionnaliste, dir. de la Fondation pour la collaboration confédérale à Soleure et du Centre pour les Etudes fédérales et régionales à Riehen;

Tous les matins de 10 heures à 10 h 30, Radio-Canada diffusera cet automne, du lundi au vendredi à compter du 18 septembre, une série d'émissions pour les enfants d'âge préscolaire. Conçues et réalisées dans nos studios, ces émissions constituent un excellent moyen pour l'enfant d'apprendre tout en s'amusant.

LUNDI

Une fenêtre dans ma tête
Tous les lundis à 10 heures, **Une fenêtre dans ma tête**, réalisée par Pierre-Jean Cuillerrier, sensibilise les tout-petits à divers phénomènes comme l'eau, la terre et le feu.

Virginie
Cette série est suivie, à 10 h 15, de **Virginie** qui est également diffusée le vendredi à la même heure. Divertissante pour l'enfant, cette émission fait appel à son imagination par l'intermédiaire des contes. André Cailloux qui a écrit les textes y joue le rôle du grand-père qui accueille la petite grenouille Virginie. Réalisation: Raymond Pesant.



Une fenêtre dans ma tête



MARDI ET JEUDI

Animagerie
Tous les mardis et jeudis entre 10 heures et 10 h 30, deux autres émissions très populaires seront à l'antenne. Il s'agit dans un premier temps d'**Animagerie**, réalisée par Raymond Pesant. Deux jeunes, Anne et Nimo, conversent avec des animaux. A travers des situations amusantes, on découvre ainsi une foule de détails sur la vie de plusieurs animaux et on apprend à les aimer.

Minute Moumoute
Minute Moumoute, qui est présenté tous les mardis et jeudis à 10 h 15, met en scène neuf marionnettes toutes plus drôles les unes que les autres. Cette émission est signée André Bousquet.

Le Monde en liberté
Par la caméra, **le Monde en liberté** fait découvrir au jeune téléspectateur la flore et la faune de différents coins du globe, des peuplades inconnues et en voie de disparition. Les épisodes, que nous verrons le mardi matin à 11 h 30, viennent de différentes parties du monde et la version française a été effectuée par Via le Monde Canada.

MERCREDI

Tam Tam
A l'aide de situations dramatiques vécues par les tout-petits, **Tam Tam**, une émission divertissante à caractère dramatique, tente d'amener l'enfant à prendre davantage conscience des mécanismes de sa pensée. Cette émission est réalisée par Guy Comeau.

Tam Tam





Animagerie

You Hou
A 10 h 15, l'émission **You Hou** excite la curiosité de l'enfant et le rend plus conscient de son environnement et de son corps. Réalisation: Guy Comeau.

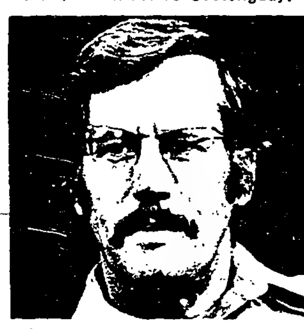
VENDREDI

La Boîte à lettres
Tous les vendredis à 10 heures, les jeunes retrouveront l'émission **la Boîte à lettres**, réalisée par Pierre-Jean Cuillerrier. Dans cette émission, on s'amuse autour d'une lettre-son qui sert de prétexte aux trois comédiens, Francine Ruel, Dorothée Berryman et Robert Gravel, pour stimuler la créativité chez l'enfant.
A noter que ces émissions débuteront le 22 septembre.

La Boîte à lettres



MM. Robert Schweizer, dir. de l'Ecole française, Berne; Roland Béguelin, leader du Rassemblement jurassien et socialiste; Henri Spescha, prés. de la Ligia Romontscha; Kenneth McKay, prof. au dép. des sciences politiques de l'Un. Carlton à Ottawa, et André Tremblay, constitutionnaliste, prof. à l'Un. de Mtl; et Mme Geneviève Aubry, dirigeante anti-séparatiste du Sud et dirigeante du Groupement féminin de Force démocratique. Rech., texte, int. et narrateur: **Louis Martin**. Réal.: Pierre Castonguay.



22h30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 DERNIERE EDITION
23h00 CINÉ-CLUB ●
La guerre est finie. Drame réalisé par Alain Resnais, avec Yves Montand, Geneviève Bujold, Ingrid Thulin et Michel Piccoli. Un dirigeant du Parti communiste espagnol rentre à Paris. Il y rencontre une jeune femme qui devient sa maîtresse. Lors d'une réunion du Parti, il est désigné encore une fois pour retourner en Espagne. Sa maîtresse apprend qu'il doit être arrêté et fait tout pour le sauver (Fr.-suéd. 65)

LUNDI

4 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Quelle sera la santé de demain? Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.
10h30 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis secs» (1re de 2).
10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: comment faire un yogourt. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour; des artistes, des artisans et des designers du Québec.
11:30 A COMMUNIQUER
12h00 FRANCIS AU PARADIS PERDU
«Nil et Congo».
12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimatrice: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: salade à partir de la feuille de marguerite, avec Gisèle Lamoureux, botaniste. Couture: une veste de cuir originale confectionnée par Michel Sylvestre.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Québec. «L'Ile-au-Basque et les îles Razades». Située en face de Trois-Pistoles à 243 km de Québec, l'Ile-au-Basque est devenue un sanctuaire d'oiseaux en 1927. Ce sanctuaire comprend les deux îles Razades. Inv.: le capitaine Emmanuel Frank, gardien de l'île, et MM. François Hamel, Jean-Claude Caron, Robert Lépine et Jean Smith, de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada. Rech.: Louise Maranda-Samson. Animatrice: Christiane Suzor. Réal.: Réjean Chayer.
14h30 CINÉMA
Les Charlots: les Fous du stade. Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Gérard Rinaldi, Jean-Guy Pechner, Jean Sarrus et Gérard Phillipelli. Quatre copains campent en Provence. L'un d'eux est amoureux de la fille du maire, qui se prend d'emballement pour un coureur à pied et quitte son patelin pour le suivre à des jeux tenus dans une ville voisine. Les copains partent à sa recherche et se trouvent mêlés aux compétitions sportives (Fr. 72).
16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Réal.: Raymond Pesant. «La Corneille» (1re de 5).
16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «Le Trompeur trompé».
17h00 LE DOSSIER SECRET DES TRÉSORS
Documentaire réalisé par J.J. Sirkis, avec Raymond Jourdan, Renaud Mary, J.-Chr. Calvé et Philippe Castelli. «Les Deux Valises de Budapest». Après la révolution russe, la révolution hongroise risquait de faire tache d'huile. Le 14 avril 1919, le conseil hongrois envoie 200 millions de couronnes dans deux valises à Vienne. Le 1er mai 1919, à l'ambassade hongroise de Vienne, les deux malles sont subtilisées pour le compte du comité antibolchévique.
18:00 CE SOIR EN ALBERTA
18:30 RENCONTRES
19h00 DANIEL BOONE
«Amour paternel». Lors de son passage à la Nouvelle-Orléans avec Daniel, Josh a la charge de deux enfants qu'une veuve lui a poussés dans les bras. Il les ramène à Boonesbourg.
20:00 BLACK-OUT MOVIE: QUASIMODO
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.
22:45 DERNIERE EDITION
23h00 MOLIÈRE, POUR RIRE ET POUR PLEURER
Biographie réalisée par Marcel Camus; musique de Georges Delerue; scénario de Claude Brulé. Avec Jean-Pierre Darras, Roger Mirmont, Caroline Cellier, Marianne Comtell et Louis Seigner. 5e de 6: «Les Feux de l'enfer». Molière est célèbre. Mais cette renommée lui est plus lourde à porter que l'anonymat. Ses ennemis répandent les pires calomnies sur son compte et il est même attaqué dans la rue. Seuls Boileau et La Fontaine ne l'ont pas abandonné.
24h00 FAITS DIVERS
Deux sociologues canadiens partent pour l'Europe. Ils comptent se faire une idée de la mentalité des différents pays qu'ils visitent. 4e de 5: «Otages». Deux blousons-noirs tiennent en otage les employés d'une banque. Comme rançon, ils exigent une somme d'argent considérable et une automobile rapide pour faciliter leur évasion.





MARDI

5 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Jambes». Cet automne, préparons notre hiver. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
10h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Do, ré, mi».
10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine: comment se préparer à obtenir des fleurs coupées du jardin. «Consommation et corporations», avec M. Pierre Lebeau: règlements pour l'électricité et le gaz.
11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
«Les Perdants». Regard sur l'histoire (vieille de 60 millions d'années) du cheval; changements de ses relations avec les hommes: à la ferme, aux transports, à la guerre, et pour la distraction.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Enfin seul».
12h30 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Coanimatrice: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine mini-budget: feuilleté aux pommes, avec Claudette Taillefer. Tricot: écharpes avec poches, avec Louise Poirier-Godin.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière.
14h30 CINÉMA
Moi, Tintin. Documentaire conçu et réalisé par Henri Roanne et Gérard Valet. Reportage sur le dessinateur Georges Rémi dit Hergé et sur sa bande dessinée célèbre, «Les Aventures de Tintin et Milou». L'apport du scoutisme à ses premières créations, la naissance de Tintin et son évolution. Une page d'un album Tintin depuis son idéation jusqu'à son impression et sa diffusion (Belge 76).
16h00 ANIMAGERIE
16h30 FLIP ET CIE
Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris et Jean-Louis Millette. Musique: Herbert Ruff. «Les Souvenirs». Sam et Cratie vendent des réfrigérateurs garantis pour 28 jours et demi. La garantie finie, les frigos explosent. Flip trouve cette tactique malhonnête. Réal.: André Pagé.
17h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
«Tsushima 1905». L'escadre de Nicholas II de Russie est détruite par les Japonais dans les eaux de Tsushima, en 1905. Cet échec est l'occasion de l'entrée du Japon sur la scène internationale.
18:00 CE SOIR EN ALBERTA
18:30 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«La Complainte du coyotte». Le chien Pluto a des ennuis avec les coyottes, qui résistent à l'invasion de l'homme et du chien.
20h00 LES FILLES DU CIEL
Lisa doit affronter des «êtres conçus à partir d'ondes électriques». Rudy et Octavia tentent de la sauver de ce guet-apens.
20h30 PULSION
D'Ottawa. Animateur: Pierre Létourneau. Invités: Témoignage (Violaine et Isabelle Dansereau et Marc Roberge) et Alain Lamontagne. Au programme: Témoignage: «Viens-t'en», «Respire» et «J'aimerais ça». A. Lamontagne: «Fille de bois», «Chien fidèle» et «C'est bon de revoir». Dir. mus.: Richard Grégoire. Réal.: Maryse Bourdeau (dernière).
21h00 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Hubert Loiselle, Amulette Garneau, Danielle Schneider, Louise Dufresne et Gaétan Girard. «Céline». Une jeune fille a quitté le milieu familial. Sa mère est angoissée et sa soeur en parle à Isabelle. Réal.: Jean-Y. Laforce.
21:30 PREMIERE PAGE
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Bernard Derome.
23:00 DERNIERE EDITION
23:22 AINSI VA LA VIE
Texte de présentation et animateur: Henri St-Georges. Mise en ondes: André Simard. Une sélection de **la Semaine verte.** «Alain Bombard, écologiste de la mer». Int.: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — «Le Transport des grains». Comm.: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — Pierrette Beaudoin interviewe Richard Saint-Aubin, pépiniériste, qui nous parle des soins à apporter aux plantes d'intérieur. Réal.: Claire Villemaire

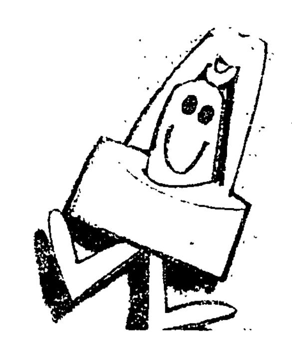
24:22 CINEMA:
Junior Bonner. Film réalisé par Sam Peckinpah, avec Steve McQueen, Robert Preston, Ida Lupino et Joe Don Baker. Junior Bonner, spécialiste du rodéo, revient chez lui où il doit participer au rodéo annuel.

LUNDI

Au jardin de Pierrot

A compter du 18 septembre, **Au jardin de Pierrot** prendra l'antenne le lundi à 15 h 30. Pierre-Jean Cuillerrier réalise cette émission qui invite les tout-petits à partager un univers de chansons, de dessins, de danses et de mimes.

Les Chiboukis



C'est également tous les lundis, à 15 h 45, que sera diffusée, à compter du 18 septembre, l'émission **les Chiboukis.** Ces personnages extra-terrestres venus de la planète Arc-en-ciel viendront chaque lundi rendre dre visite aux petits enfants. Réalisation: Guy Comeau.

Le Gutenberg

Dans la série des dramati-



ques de 16 h 30, nous retrouverons **le Gutenberg,** tous les lundis. Cependant, à cause du décalage des émissions d'été, occasionné par les Jeux du Commonwealth, cette série ne débutera que le 25 septembre. Nous reverrons les mêmes personnages excentriques réunis pour la fabrication d'un journal. Réalisation: Hubert Blais.

MARDI

Les Egrégores

Cette dramatique débutera le 26 septembre et sera diffusée tous les mardis à 16 h 30. Cette émission réalisée par Hubert Blais illustre la confrontation entre deux mondes: celui de la science exacte et celui de la fiction et de la fantaisie, qu'incarne le professeur Chique-guenille.

Les Contes orientaux

Plus tard au cours de la saison, les jeunes verront une nouvelle série, **les Contes orientaux,** que réalise Jean Picard. Par la suite, toujours le mardi à 16 h 30, on pourra voir **les Contes du tsar,** que les jeunes connaissent déjà.

MERCREDI

Le Grenier

A compter du 27 septembre, on retrouvera, tous les mercredis à 16 h 30, l'émission **le Grenier.** Cette année encore, nous découvrirons les mésaventures des personnages de cette maison originale.

JEUDI

Sol et Gobelet

Le jeudi à 16 h 30, les enfants



continueront à suivre les aventures de leurs deux clowns préférés, **Sol et Gobelet.**

Pop Citrouille

Par la suite, cette émission sera remplacée par **Pop Citrouille,** une nouvelle série de variétés. Une petite fille nommée Citrouille et son ami le robot Pop y vivront toutes sortes d'expériences amusantes. Une émission pleine de fantaisie avec de



nombreuses chansons originales.

VENDREDI

Fanfreluche

L'un des personnages les plus populaires de l'histoire de la télévision gardera l'antenne cet automne. En effet, on retrouvera **Fanfreluche,** tous les vendredis à 15 h 30. Elle continuera à raconter ses histoires merveilleu-



ses en compagnie de plusieurs autres personnages fascinants.

Es-tu d'accord?

Es-tu d'accord? sera aussi présenté tous les vendredis à 16 h 30, à compter du 29 septembre. Cette année encore, **Es-tu d'accord?** fera vivre aux enfants de merveilleuses aventures en musique.



Bobino

Il n'est plus nécessaire de présenter **Bobino,** incarné par Guy Sanche qui, depuis plus de vingt ans, conquiert chaque année les faveurs des jeunes. Cette émission débutera le lundi 18 septembre et sera diffusée tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi à 16 heures. **Bobino** offrira à ses téléspectateurs plusieurs nouveaux films d'animation, dont des épisodes inédits de la série *le Rouge et le bleu, la Famille Brosse à dents, Ivor, la petite locomotive, le Chat bleu, Ludwig* et *Basile et Pécora.*





★★★

MERCREDI

6 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Pourquoi l'éducation physique à l'école? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.
10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«L'Ami génial logique».
10h45 TOPINO
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de l'énurésie chez l'enfant. «Photographie». M. Yvon Richard montre des «gadgets» pour 35 mm.
11:30 A COMMUNIQUER
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«En compagnie de l'oie grise». Avec Konrad Lorenz, fondateur du laboratoire de recherches sur le comportement des oies grises.
12h30 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: album de photos, avec Josée Di Stasio. Jardinage: protection des rosiers pour l'hiver.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
D'Ottawa. «On vous a à l'oeil: les Droits de la personne». La plupart des pays civilisés ont rédigé leur propre charte des droits de la personne, au moment de leur constitution. Au Canada, le Parlement peut modifier, limiter et même supprimer les libertés individuelles. Rech.: Alain Guimont. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de retraités qui terminent une session de deux ans au CEGEP de Shawinigan: Mmes Marthe Piché, Lucille Levasseur, M. Tremblay et M. Guilbert. Mme Marie-Ange Giroux: la vie à Shawinigan au début du siècle et ses activités au niveau de la paroisse. Mlle Marie-Anne Ayotte récite un morceau qu'elle a appris enfant. Deux étudiants du CEGEP, Louis Lavallée et Carole Lacoursière: leurs réactions à l'égard des personnes âgées dans leur institution. Mme Marie-Ange Giroux, chant; M. Laurent Doyon, violon, et Mme Jeanne Bouvette, piano. — Information: renouvellement des baux, avec Jean-Paul Dionne. IPIC.
16h00 ANIMAGERIE
16h30 LA RIBOULDINGUE
«La Fête costumée».
17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
«Le Secret des cavernes englouties». Au milieu d'un grand récif, à cinquante milles de la côte de l'Amérique centrale, ainsi que dans l'archipel des Bahamas, se trouve un étrange phénomène géologique: des cavernes-labyrinthes qui ont donné naissance à de multiples superstitions voulant qu'elles abritent des monstres marins, mangeurs d'hommes.
18:00 CE SOIR EN ALBERTA
18:30 CE SOIR
19h00 PISTROLI
De Moncton. Animateur: Donat Lacroix. Invités: Ella Noël, musique à bouche; Gérald Basque, violoneux; 1755, groupe acadien; Paulette Cormier. Au programme: G. Basque: «Reel Liberty Two Steps». P. Cormier: «Le Revenant de Richibouctou» et «La Fleur du souvenir». D. Lacroix: «La Fin d'semaine» et «Derrière chez nous y'a un champ de pois». 1755: «U.I.C.». E. Noël: «La Toune à Ella» et un pot-pourri. Réal.: Pierre LeBlanc.
19h30 BASEBALL
Du Stade Olympique de Montréal, les Mets de New York rencontrent les Expos. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Oudioz.
En cas de pluie:
19h30 CINÉ-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).
OU
20h30 AUTOUR DU TOUR
Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.
22:00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 DERNIERE EDITION
23:22 PORTRAITS DE FEMME
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui.** «Liberté-femme». La condition féminine et l'avenir du féminisme. Françoise Faucher interviewe Benoite Groult, Françoise Giroud et France Quéré. Madeleine Gobeil interviewe Gabrielle Rolin et Michèle Perrein. Marie-Pierre Carretier interviewe Annie Le Brun, Mariella Righini et André Perot. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yvette Pard.
24:22 CINEMA:
La Peau de l'autre (Change of Mind). Drame réalisé par Robert Stevens, avec Raymond St-Jacques, Susan Oliver, Janel MacLachlan et Leslie Nielsen. Le cerveau d'un procureur américain de race blanche menacé de mort par un cancer généralisé est greffé au corps d'un Noir. Comment réagira cet homme dans ce corps étranger? (USA 69).

JEUDI

7 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Dos». Quels peuvent être les effets du stress sur votre coeur? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
10h30 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Futaie»: «L'Exposition agricole». «Swing la bacaise dans l'coin soin soin» (chanson). «Cétacé»: «Le Coffre à musique». «La Famille Caron». «Lion». «La plante verte qui vivait de beaucoup d'amour».
10h45 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «La Poule aux oeufs d'or».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: la coupe française de veau. «Centre de services sociaux», avec M. Pierre Pinard: le service d'adoption des CSS.
11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Animaux blindés». Dans le sud de l'Ontario, Norman Lightfoot a filmé huit espèces de tortues.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Anniversaire à Follyfoot».
12h30 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine mini-budget: cornichons au vinaigre, avec Claudette Taillefer. Couture: imper transparent pour enfant, avec Denise Saulnier.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rivière-du-Loup. «Le Technicien-bricoleur». M. Raymond Lavoie, un des premiers promoteurs de la radio à Rivière-du-Loup, a des goûts personnels pour la musique et le bricolage. — «L'Artisanat dans l'Est du Québec»
14h30 CINEMA ●
Laurel et Hardy: les Sans-soucis. Comédie réalisée par G. Marshall, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Laurel et Hardy sont conscrits. Après un entraînement difficile, ils sont envoyés au front.
16h00 ANIMAGERIE
16h30 SOL ET GOBELET
«La vieille dure ce que...»
17h00 VIVRE ET SURVIVRE
«La Faune du baobab». Le baobab, arbre géant de la brousse et dernier refuge des oiseaux les plus étranges.
18:00 CE SOIR EN ALBERTA
18:30 CE SOIR
19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. La série nationale entre les équipes de Québec et de Matane. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal. et coord.: Olivier Caron, Ottawa.
19h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Barge». Une tempête fait rage sur le Pacifique, balayant tout sur son passage. Cette intempérie offre à Nick et à ses compétiteurs une chance de faire des sous (**dernière**).
20h00 LES GRANDS FILMS
L'Odyssée du Hindenburg (The Hindenburg). Drame réalisé par Robert Wise, avec George C. Scott et Anne Bancroft. Peu avant que le dirigeable Hindenburg entreprenne son voyage vers New York, l'ambassade allemande à Washington reçoit une lettre l'avertissant d'un désastre au-dessus d'une grande ville américaine (USA 75).
22h30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 DERNIERE EDITION
23:22 CONTES DE CAMPAGNE
Marché en main (Craven Arm). Drame réalisé par David Giles, avec Susan Penhaligon, Marylin Taylerson et Joe Holmes. Un peintre donne des leçons aux élégantes du village. Il contrôle difficilement les passions qui le hantent devant les regards de ses étudiantes.
24:22 CINEMA:
La Fleur aux dents. Drame réalisé par Thomas Vamos, avec Claude Jutra, Lise LaSalle, Anne Dandurand et Gaétan Labrèche. Un quadragénaire refuse de vieillir. Technicien dans une station de radio, il rêve de devenir journaliste, commentateur, analyste politique comme le fut son grand ami décédé au sommet de sa carrière. Il a le goût de tenter sa chance. Sa fille lui apprend qu'elle le sera bientôt mère. Il est alors confronté brutalement avec la nouvelle génération (Can. 75).

VENDREDI

8 septembre

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Quels peuvent être les exercices de base d'un entraînement pré-saison? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.
10h30 CLAK
«Grand-petit».
10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL
«Chez la fée Carabosse». «Prisonnier de la fée Carabosse». «Fleurs et machines».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie», avec M. F. Leblanc qui parle des services administratifs de l'Institut de cardiologie de Montréal. «Médecine», avec le Dr André Aubry: la prévention durant la grossesse.
11h30 LES MOHICANS DE PARIS
Gibassier fomente de noirs complots contre Jackal et Salvator. Hortense et ses amis organisent l'évasion du prisonnier de Ste-Pélagie. D'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf. Dialogues: Jean Ferry. Musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner.
12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Impalas et arbres à lions».
12h30 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Aménagement intérieur: plancher tapissé, avec François Décarie. Cuisine: ratatouille, avec Louise Godin.
13h30 LE TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «Les Jardins communautaires». Le curé Chamberland mettait sur pied, en 1940, une coopérative d'habitation et 30 ans plus tard, ce sont des jardins communautaires qui prennent la relève. Invités, MM. Belzile, Jean-Pierre Guay, André Guay, André Poirier, Yves Tremblay et Gilles Beaudoin; Mme Mireille Bouchard et M. le curé Chamberland. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

Emissions du samedi et du dimanche matin

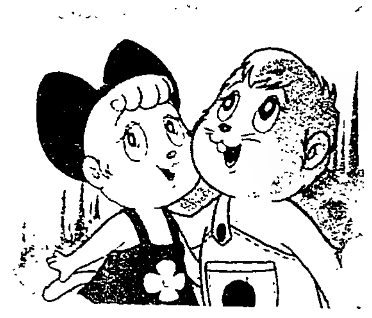
SAMEDI

Candy

Tous les samedis matin à 9 heures, à compter du 23 septembre, les jeunes pourront voir une nouvelle série de dessins animés. **Candy** raconte la vie campagnarde d'orphelins qui vivent auprès d'une vieille dame, Pony, et d'une religieuse. L'un d'entre eux, Tom, découvre par un soir d'hiver deux bébés abandonnés dans leur berceau par des parents trop pauvres. Chacun des 26 épisodes illustre la vie amusante et parfois difficile de ces enfants qui vivent au lac Michigan, aux USA, et que l'on voit grandir.

Le Petit Castor

Ce film d'animation, présenté en 13 épisodes qui succéderont, le samedi matin à 9 heures, aux 26 épisodes de **Candy**, raconte la vie d'un jeune castor qui vit avec son père près d'une rivière qui coule au milieu d'une forêt. En plus de nous familiariser avec plusieurs autres animaux, cette série montre l'affection qui existe entre le père et le fils et l'amitié qui lie le petit castor aux autres animaux. Tout cela est présenté à travers des aventures dans un monde inconnu.



Le Petit Lord Fauntleroy

Ce film de six épisodes débutera le samedi 23 septembre à 9 h 30. L'histoire se déroule en Angleterre où le vieux lord Fauntleroy vit seul dans son château. Il décide de faire venir d'Amérique son petit-fils et sa mère, épouse de son fils défunt. Comme il n'avait jamais accepté ce mariage, il oblige la mère à s'installer dans un cottage et ne lui permet de voir l'enfant qu'une fois par jour. Mais la gentillesse de l'enfant et de sa mère gagnera la tendresse du vieil homme.

Karino

Après l'histoire du **Petit Lord**, les jeunes verront avec plaisir, toujours le samedi à 9 h 30, une série de 13 épisodes consacrée à la vie de **Karino**, un cheval de race qui devient un grand champion de courses. Orphelin dès sa naissance, il devient le poulain favori d'une jeune étudiante en médecine vétérinaire, qui en prend grand soin et le suit tout au long de sa vie à travers de nombreuses aventures qui lui arrivent.

Jeepers Creepers

Ce film de six épisodes qui sera diffusé à la suite de **Karino** (le samedi matin à 9 h 30), raconte l'histoire de trois enfants qui font la découverte d'un avion fabriqué par un mystérieux artiste obsédé par tout ce qui vole. Ce dernier étant parti dans une autre région, les enfants décident de sortir l'avion dans la rue et de jouer avec l'engin. Mais soudain, l'avion décolle, ayant à son bord les enfants. Heureusement, cette série d'aventures imaginaires ramène sains et saufs chaque semaine les enfants dans leur cour.

Les Aventures de Pinocchio

Dans cette série de douze épisodes, plusieurs jeunes retrouveront, le samedi à 9 h 30, le personnage de **Pinocchio**, dans de nouvelles aventures. Cette marionnette, créée par le vieux Geppetto qui se désolait de ne pas avoir de fils, s'est animée et est devenue un petit garçon espiègle. Comme il est déterminé et désobéissant, ses aventures l'amènent loin de la maison et il se retrouve dans toutes sortes de situations difficiles.

L'Odyssée de Scott Hunter

Cette nouvelle série de 13 épisodes entraînera les jeunes téléspectateurs, le samedi matin à 10 heures, dans les aventures que vit un garçon à la recherche de son père. L'histoire se déroule aux USA à l'époque de la ruée vers l'or. Inquiet de la disparition de son père, Scott s'enfuit du domicile de son oncle qui était son gardien. Mais comme il est dangereux pour un jeune garçon de voyager seul, Scott se trouve souvent en danger. Un bon suspense qui intéressera toute la famille.

L'Enfant et la forêt

Ce film de 13 épisodes sera diffusé immédiatement après **l'Odyssée de Scott Hunter**, le samedi à 10 heures. Il s'agit ici de l'histoire d'un petit garçon blanc élevé dans les tribus primitives d'Afrique. N'étant pas aimé d'eux à cause de la couleur de sa peau, il décide de s'enfuir dans une autre tribu où il est mieux reçu mais où on lui conseille quand même d'aller rejoindre les Blancs qui viennent d'arriver dans le pays. Le pauvre enfant est aussi mal traité par ces Blancs qui ne voient en lui qu'un petit sauvage. De gros conflits surviennent entre les Blancs et différentes tribus et cela tourmente beaucoup notre jeune héros qui tente désespérément de faire cesser les combats et de convaincre les gens de créer une coexistence pacifique. **L'Enfant et la forêt** décrit bien les traditions de plusieurs tribus africaines et montre aussi les richesses de la jungle où vivent tant d'animaux sauvages.

Out of Bounds

Ce suspense en 6 épisodes filmé en Angleterre qui sera présenté par la suite, le samedi matin à 10 heures, met en vedette deux gymnastes, une fille de 15 ans et un garçon de 17 ans. Mêlés par hasard à des voleurs, ils sont entraînés dans une série d'incidents où leur habileté est mise à profit.

DIMANCHE

Woody le pic

Tous les dimanches matin à 9 heures, à compter du 17 septembre, le célèbre personnage de bandes dessinées, **Woody le pic**, reviendra amuser petits et grands. Ce joyeux pivert nous fera connaître chaque semaine de nouvelles aventures.

Wickie

Suivra, plus tard au cours de la saison, même jour et même heure, l'histoire de **Wickie**, ce fils d'une famille de Vikings. Dans ces populaires dessins animés, on retrouve l'esprit d'une époque mais on découvre surtout en Wickie, l'intelligence de l'enfant.

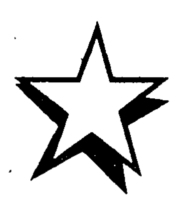
Les Floump

A compter du dimanche 23 septembre, à 9 h 30, une nouvelle série sera diffusée. **Les Floump** raconte l'histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche: le grand-père, le père, la mère et trois enfants. 13 épisodes.



Draghetto

Au cours de l'année, vous verrez également une série intitulée **Draghetto**, qui sera diffusée tous les dimanches à 9 h 30 et qui raconte la vie de deux dragons. Ces 14 épisodes nous montrent comment Fumé, le père, vit en étant très heureux de son sort contrairement à son fils, Grisu, qui voudrait changer le monde et qui se montre très rebelle.



14h30 LES ATELIERS
De Rimouski. M. Thomas Deschênes, 68 ans, luthier. — Mme Blandine Roy, 68 ans, mère de 8 enfants, fabrique des courtepointes et des murales avec de vieux tissus. M. Arthur Heppell, 81 ans, taxidermiste. Rech.: Denise Poirier-Caron. Animateur: Jacques Houde. Réal.: J.-Réal Gagné.

15h30 FANFRELUCHE
«Cendrillon».

16h00 ANIMAGERIE

16h30 POURQUOI?
Anim.: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco. «Luxembourg».

17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
«Fantastique île de Pâques: le Grand Voyage» (1re de 2). Documentaire réalisé par Francis Mazière et Pierre Valcour. Narrateur: Pierre Valcour. Trois hommes et une femme entreprennent, d'Antibes, un long voyage vers l'île de Pâques, en passant par les Canaries, le Cap Vert, la Guyane, les Galapagos.

18:00 CE SOIR EN ALBERTA

18:30 CE SOIR

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon, avec Jean-Pierre Masson, Guy Provost, Marcel Cabay, Robert Toupin, Gérard Paradis, René Caron, Maurice Beaupré, Yvon Leroux, Louis-Ph. Hébert, Jacques Galipeau, Andrée Champagne, Andrée Boucher, Janine Fluet, Thérèse Cadorette et Serge L'Italien. «Un conseiller modèle». Cléophas Destulippes, conseiller depuis des années, est l'ami personnel de Séraphin. Ce qui ne l'empêche pas de lui jouer un vilain tour. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 À COMMUNIQUER

20h30 MAÎTRES ET VALETS
11e de 13: «Les Suffragettes». Les Bellamy partis, Elizabeth invite chez elle un groupe de suffragettes et participe avec elles à une manifestation devant la maison d'un membre du parlement pour obtenir le droit de vote à ses congénères.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
«La Médecine traditionnelle africaine». 2.3 milliards d'hommes et de femmes continuent de compter essentiellement sur les ressources de la médecine traditionnelle. Médecine traditionnelle et médecine moderne peuvent-elles collaborer et comment? Animateur: Donald Dodier. Rech. et entr.: Yanick Villedieu. Réal.: Thérèse Patry.

22h30 LE TÉLÉJOURNAL

23:00 DERNIERE EDITION

23:22 CINEMA:
L'Homme au pistolet d'or (The Man with the Golden Gun). Policier réalisé par Guy Hamilton, avec Roger Moore, Christopher Lee, Maud Adams et Clifton James. James Bond se rend en Orient avec un double mandat: retracer un tueur à gages qui l'a mis sur sa liste de victimes et retrouver une installation d'énergie solaire (Brit. 74).



Déclic

Cette série débutera le 23 septembre et sera présentée tous les samedis à 15 heures. **Déclic**, c'est l'expression et la description du monde qui nous entoure, par des mimes, du bricolage et des graphismes. Différents thèmes sont ainsi abordés pour aider l'enfant à développer son imagination et aiguiser sa conscience. Facilement accessible à tous, cette série de cinq épisodes a aussi l'avantage d'être amusante.



Ciné-jeunesse

Immédiatement après le baseball, le cinéma du samedi après-midi pour les jeunes reprendra l'antenne, toutes les semaines à 15 h 30.

Cette année, on offrira aux jeunes huit ou neuf longs métrages de *Tintin*, quelques films de *Charlie Chaplin* dont un qui n'a jamais été présenté. Un film intitulé *le Vieux Meunier et les chatons* raconte l'histoire d'un vieux meunier qui se cherche un successeur parmi ses trois fils. Il décide alors de donner son moulin à celui de ses fils qui lui rapportera le plus beau cheval. On verra comment les trois fils relèveront ce défi. Un film tchèque est également au programme; il s'agit de *la Petite Fille de Robinson*, et un film canadien de Richard Lavoie, *Guitare* sera aussi diffusé ainsi que *le Noël de Pierre et Lotti*. On pourrait aussi mentionner *Trois Beatles, Un amour spontané* et *Barbara, la belle à la longue natte*.

Ciné-jeunesse sera présenté régulièrement sauf à quelques reprises où il devra céder la place au football.

Bagatelle

Bagatelle conservera l'antenne, cet automne, le samedi à 17 heures. Pour les amateurs de bandes dessinées, pour les jeunes de tout âge, **Bagatelle** offrira cette année plusieurs nouvelles séries comme: *Baby Crocket, Sooty, Peter, le Maxichien*, de nouveaux épisodes de *Monsieur Magoo* et une série canadienne intitulée *les Voyages de Tortillard*, produit par Louise Ranger, avec des dessins de Peter Sander.

La Course autour du monde

En collaboration avec la Communauté des Télévisions francophones, Radio-Canada a participé au concours pour **la Course autour du monde.** Ce concours permettra à cinq jeunes Canadiens d'expression française de se rendre à Paris et à deux d'entre eux de filmer pendant six mois les sujets de leur choix sur chacun des continents.

Cinq pays participent à cette course, chacun étant representé par deux candidats. Il y aura donc la France (A 2), le Luxembourg (RTL), Monte Carlo (TMC), la Suisse (SSR) et le Canada (SRC). Un jury international composé de trois membres donnera chaque semaine un certain nombre de points pour le film qu'enverra chaque candidat. A la fin, on décernera le grand prix et plusieurs coupes pour les meilleurs résultats obtenus en technique, photographie, interview, commentaire et originalité.

La Course autour du monde sera diffusée tous les samedis à 13 heures. La première émission, le 16 septembre, nous présentera les quinze concurrents sélectionnés, parmi lesquels le jury devra choisir les cinq candidats devant se rendre à Paris où se fera la dernière sélection.

C'est le 21 octobre que les dix jeunes sélectionnés (deux par pays) partiront de Paris pour commencer leur voyage autour du monde. Par la suite, nous verrons chaque semaine les films et les photographies qui auront été réalisés par chacun des candidats. Nous pourrons ainsi suivre cette course dans chacune de ses étapes et voir quel concurrent a des chances de remporter le premier prix. Par ailleurs, notre jury, qui sera présent en studio, nous fera part de ses commentaires au fur et à mesure. Il sera ainsi possible d'analyser et de critiquer le travail de chacun.

Après avoir effectué leur voyage, les concurrents seront soumis à certaines épreuves supplémentaires avant que les prix ne soient décernés.

Les téléspectateurs pourront donc, en plus de suivre le concours, voir tous les films qu'auront réalisés les candidats. Ces films seront d'ailleurs très variés puisqu'il peut aussi bien s'agir d'une interview, d'un reportage, que d'un film poétique. Nous aurons ainsi chaque semaine la surprise de découvrir des images et des gens nous provenant de tous les coins du monde.

Le réalisateur de **la Course autour du monde** pour Radio-Canada est Henri Parizeau.



CHFA 680

CP 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél: 465-0911



CBRF FM 103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1 FM 104,3 LETHBRIDGE CHFA 2 FM 103,5 RED DEER

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
0600	AU CAFE SHOW				
0900	MARCHE AUX PUCES				
0930	LA VIE QUOTIDIENNE				
1100	L'AMI BOULANGER				
1130	DISC JOCKEY				
1230	EN QUARTS ET SECTIONS I				
1300	PRESENT NATIONAL				
1330	EN QUARTS ET SECTIONS, II et III				
1500	ENTRE VOUS ET MOI				
1630	PRESENT ALBERTAIN: AFFAIRES PUBLIQUES / RESEAU OUEST /				
1715	AU RYTHME DU MONDE et COMMENTAIRE				
1730	PRESENT ALBERTAIN: SUR PAROLE				
1745	SPORT et INFORMATION (EDITIONS FINALES)				
1800	LA FOLLE AVOINE (L) ou HOCKEY (R)				
2015	CULBUTE				
2100	BOOK CLUB	ART AUJ.	LITT. AU PLUR.	LIVRES & H.	PONT ARTS
2130	FOLKLORE	JAZZ LIB.	HORIZONS	ENTRETIENS	A CAPELLA
2200	MUS. CAN.	ORCH. CAN.	GRANDS CONC.	ORCH. SYMPH.	MUS. NATIONS
2300	ESCALES	DOCUMENTS			PREMIERES
2330			ATELIER	FEUILLAISON	
2400	PENSEE DE LA NUIT				
2408	ALLIAGE				VERS LIBRES

	SAMEDI	DIMANCHE
0600	MELI MELO	MATIN DE FETE
0700		ORCH. QUEBEC
0730		JEUNES ART.
0800		RECITAL ORGUE
0830	ENSEMBLE/BBC	RECITAL
0900	DISCO JEUNESSE	GOUTS REUNIS
0930		MELODIES
1015	ECONOTHEQUE	PRESENT INT.
1100		POLITIQUE
1110		A SUIVRE...
1130	SCIENCE & VS	
1200		L'EVENEMENT
1300	FIL DES ARTS	CHAMBRE COMM.
1400		VX & RYTHMES
1500	DOSSIERS	DES NOTRES
1620	DIALOGUE	GENS DU PAYS
1700	CONNAISSANCES	MAGAZINE
1730	RELIGIONS	
1800	MAGAZINE	DIMANCHE SOIR
1900	GRAND'JASE	(OU HOCKEY)
2200	CONCERT INTIME	MUSICIENS
2230	BANC D'ESSAI	
2300	TOUTE LA NUIT	ENSEMBLE (rep)
2330		PETITS ENS.

✱ 0905 - 0930 LE MARCHE AUX PUCES

animé par Normand Fontaine... pour l'achat, la vente ou l'échange d'objets inutilisés... ou inusités!

✱ 1230 - 1300 et 1330 - 1500 EN QUARTS ET SECTIONS

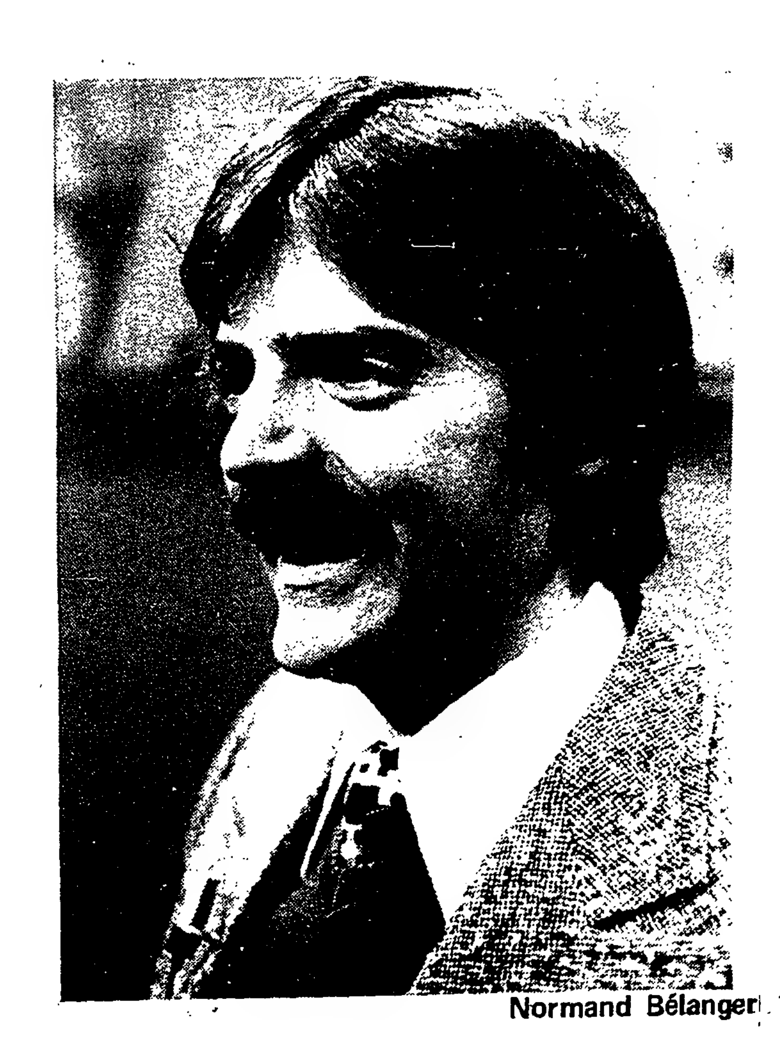
Magazine agricole et rural animé par Normand Fontaine. Les rapports des marchés des grains et des animaux... chroniques et conseils sur l'élevage et la culture en général...chroniques spéciales sur l'apiculture, l'horticulture, les jardins maraîchers. Interviews, reportages... dans un décor de musique campagnarde et de folklore.

✱ 1630 - 1800 PRESENT ALBERTAIN

L'actualité nationale, internationale et albertaine au complet, vivante, intéressante. Plusieurs éléments composent ce magazine dont 20 minutes d'affaires publiques, Réseau-Ouest et les nouvelles du Manitoba à la Colombie-Britannique... DE TOUS LES POINTS DU MONDE, le bulletin d'informations nationales et internationales de la tête du réseau, suivi de la revue de presse et de commentaires sur un titre de l'actualité. Enfin... SUR PAROLE... des interviews d'intérêt humain. Animateurs: Chantal Taylor, Mario Martin, Johanne Turcotte, ainsi que Guy Cormier et Jean Patenaude pour le sport. Réalisation: Dominique Soutif.

✱ 1803 - 2000 LA FOLLE AVOINE

...comme on appelle parfois cette jeunesse en découverte de soi. Ces deux heures de musique jeune, vibrante, dynamique, originale ou complètement folle leur appartiennent, de même que l'amitié, l'attention et l'intérêt de l'animateur Frédéric Nicoloff.



Normand Bélanger

	RADIO JOURNAL	INFO 680	SPORT NAT/LOC
0600	L-D	L-S	
0700	L-D	L-S	
0800	L-D	L-S	L-S
0900	L-D	L-S	
1000	L-D		
1100	S-D	S	
1200	L-D	L-V	L-V
1300	S-D	L-V	
1400	L-D	L-V	
1500	L-D	L-V	
1600	S-D		S-D
1700	L-D	L-V	L-V
1800	L-D		
1900	S-D		
2000	L-D		
2100	L-D		S-D
2200	L-V		
2400	L-D		
0100	S		



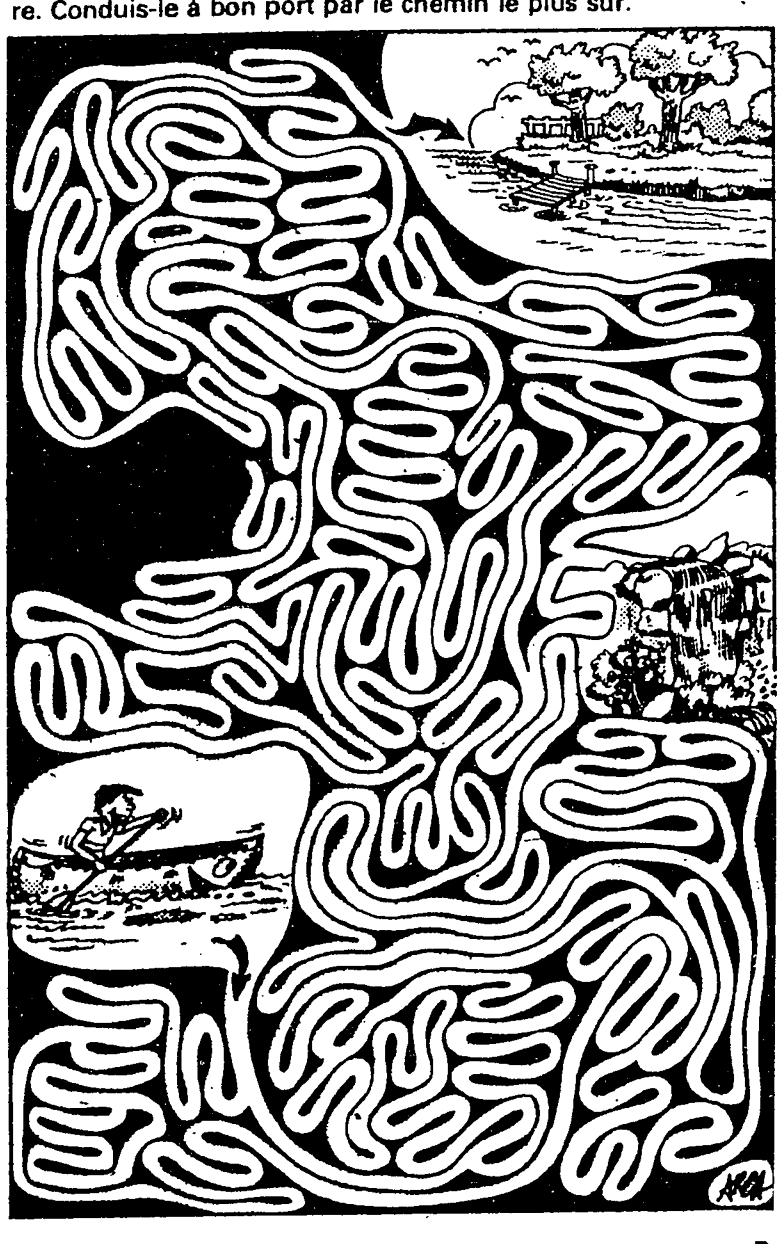


anomalies

Cinq anomalies étonnent ce pêcheur. Lesquelles ?

labyrinthe

Une entrée s'ouvre à ce sportif enthousiaste mais une alternative se présente à lui : la chute périlleuse ou le tranquille embarcadère. Conduis-le à bon port par le chemin le plus sûr.

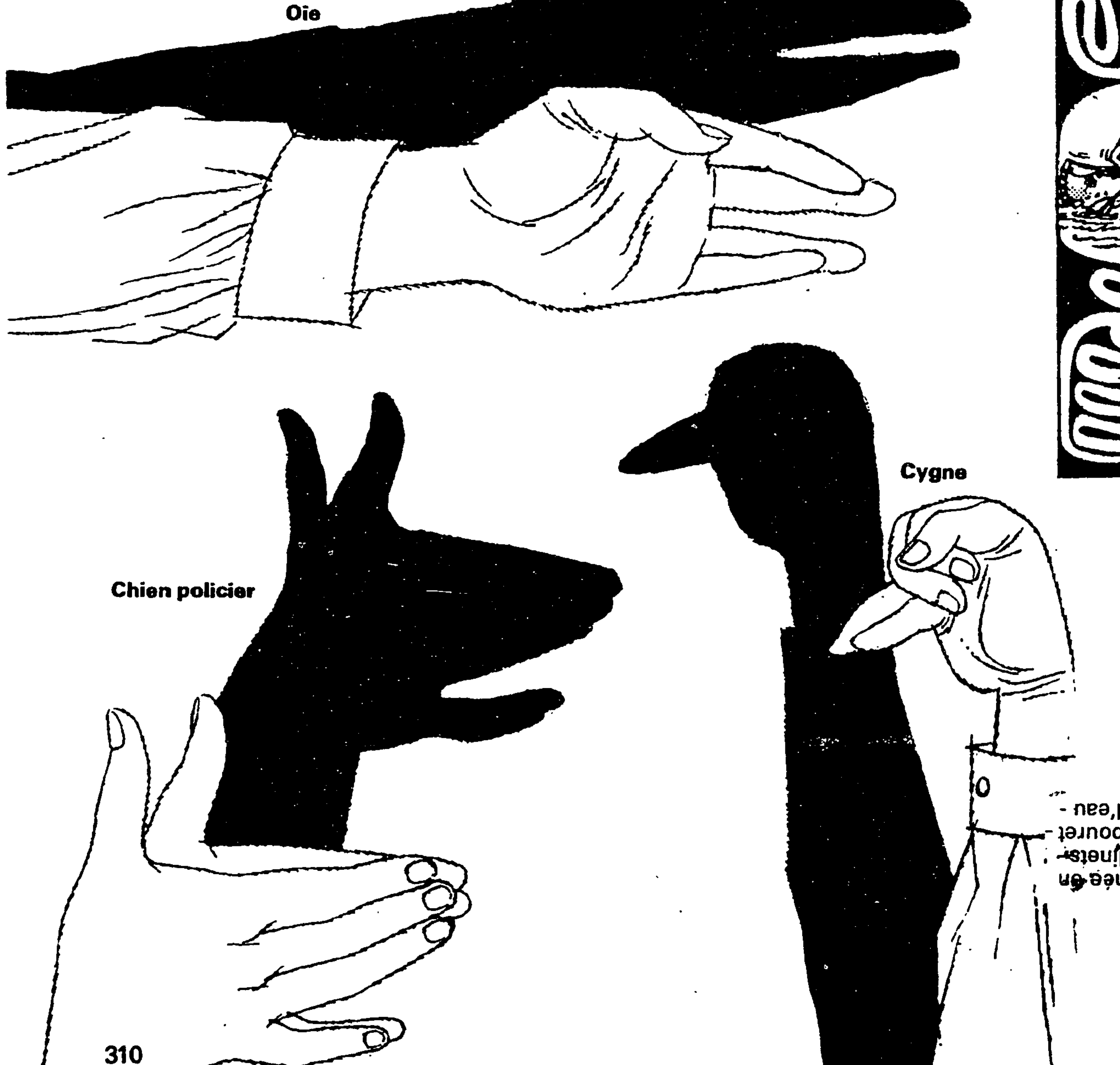


Ombres chinoises d'animaux

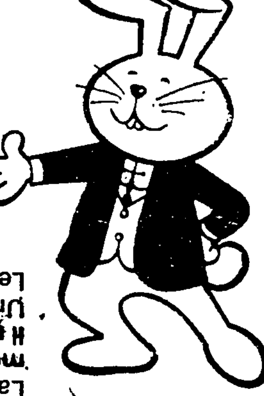
Tu peux utiliser tes mains pour faire des ombres chinoises de toutes sortes sur le mur, à condition d'avoir une lumière ou une lampe assez puissante pour projeter une ombre.

Essaie donc les ombres d'animaux de cette page. Et si tu t'entraînes sérieusement, tu pourras bientôt en faire d'autres.

Bouge tes doigts pour ouvrir et fermer la bouche de ton animal, remuer ses oreilles ou agiter ses ailes.

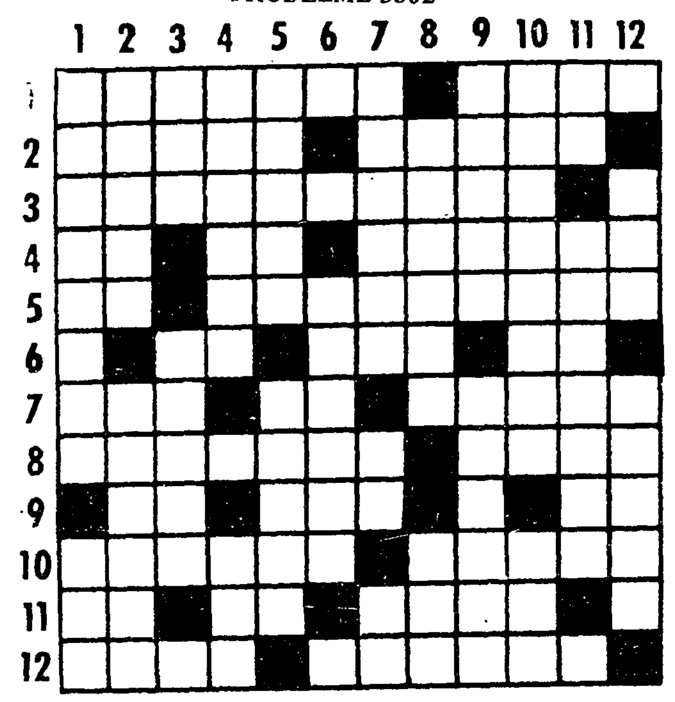


SOLUTION



LE PECHEUR

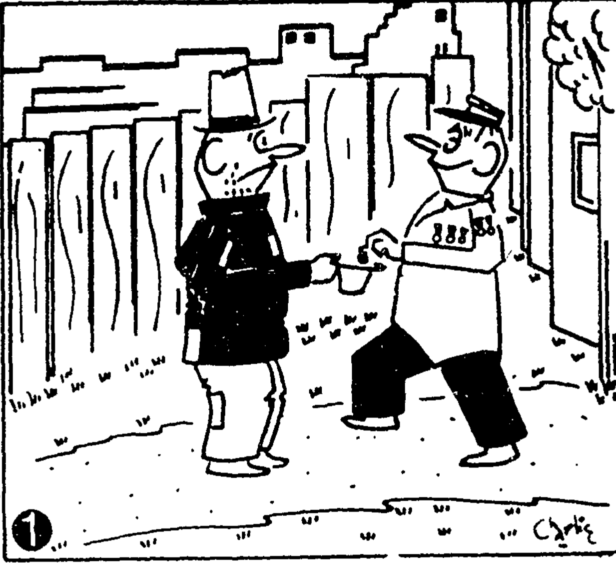
La sole aurait dû être pêchée en mer - La canne a deux moulinets - Il manque deux pieds au tabouret - Un cactus vogue au fil de l'eau - Les bretelles sont triples.



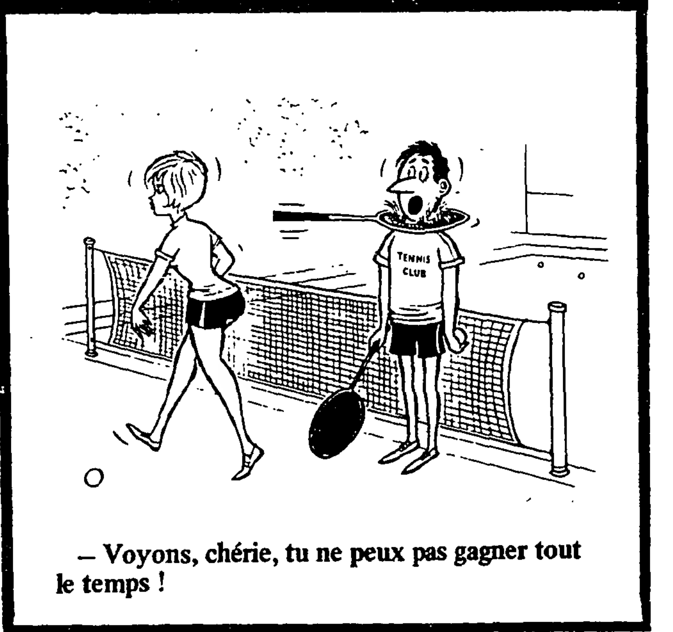
HORIZONTALEMENT
1–Devenir plus étroit. – Trou dans les murs pour recevoir une poutre (pl).
2–Premier magistrat. – Frère aîné de Moïse.
3–Faites ou répétées plusieurs fois.
4–Nég. – Dans. – Régime dans le manger (pl).
5–Terminaison du verbe. – Instrument servant aux usages de la vie.
6–Métal. – Tenté avec audace. – Dém.
7–Durillon. – De l'alphabet grec. – Partie du nom d'une confiserie orientale.
8–Enlèvera l'écale. – Mère d'Artémis.
9–De l'espagnol. – Poli. – Inf.
10–Répand des larmes. – Pareillement.
11–Fille d'Inachos. – Saint. – Signal fixe.
12–Individu. – Broyées.

VERTICALEMENT
1–Elévation de terrain. – Personne bavarde.
2–Manier doucement. – Chat sauvage du Mexique.
3–Du verbe rire. – De bouche.
4–Opinion fausse. – Banal pour avoir été trop souvent répété.
5–Ici dedans. – Perd la vie.
6–Viré.
7–Tendus. – Inflammation des synoviales du poignet. – Milieu.
8–Imbiber de vin. – Oignon d'odeur forte.
9–Lisières, bords. – Façon de marcher.
10–Fait ou ajouté après. – Voir (anglais).
11–Prép. – Philosophes de l'antiquité grec.
12–Détérioré. – Lieu de l'arène où l'on tient les taureaux enfermés avant le combat.

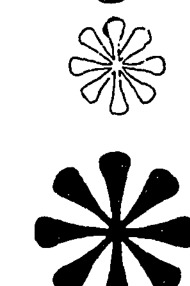




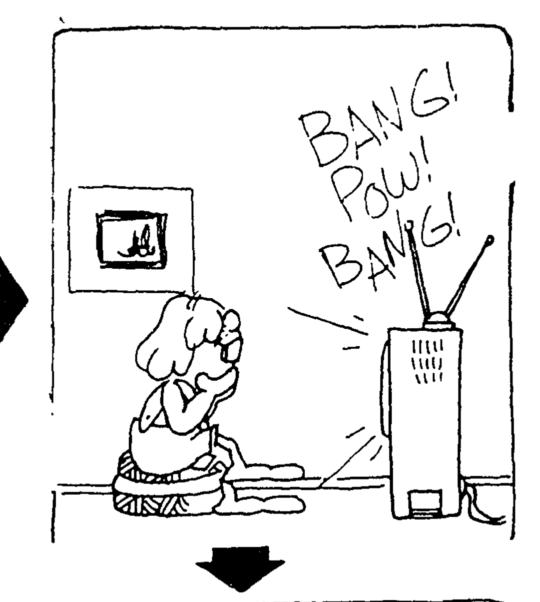
JOUEZ AVEC NOUS



– Voyons, chérie, tu ne peux pas gagner tout le temps !

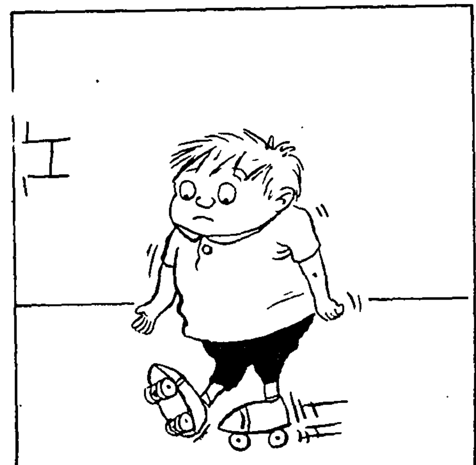


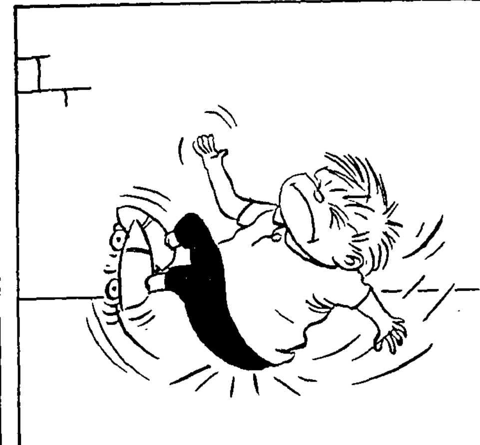


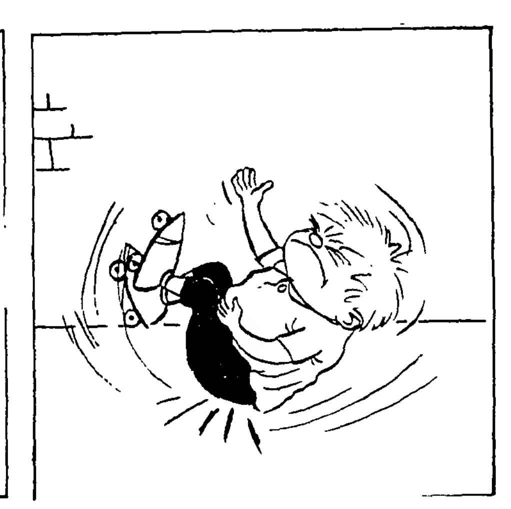


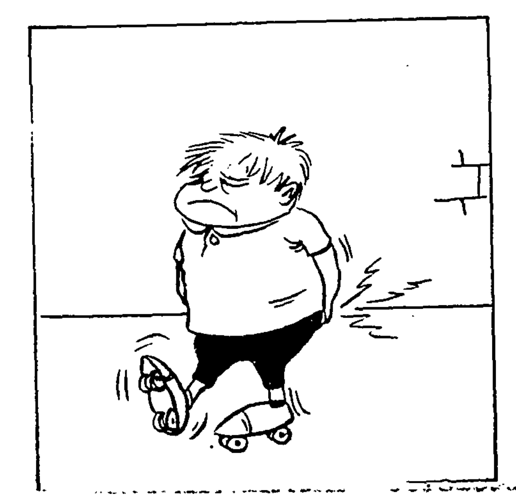


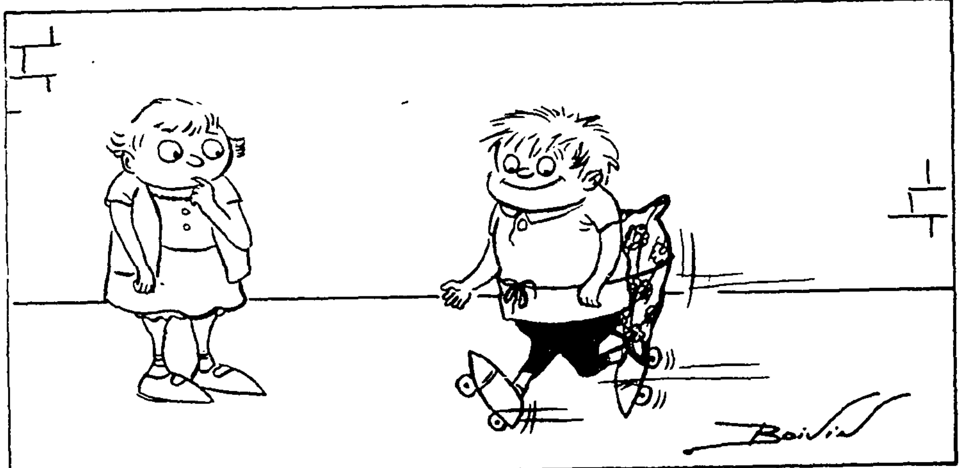
ROFFE

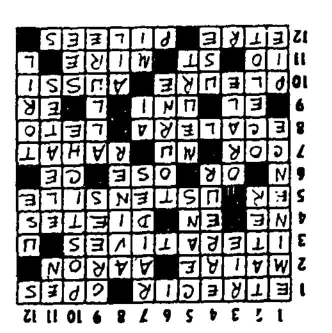








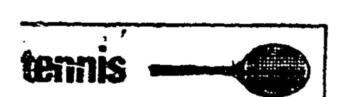




SPORTEZ - VOUS BIEN

Par Yvon Lambert





STAN SMITH a remporté le tournoi d'Atlanta de 50,000 dollars, lorsque son adversaire ELIOT TELTCHER a dû abandonner le match, TELTSHER avait remporté la première manche 6-4, et perdu la seconde 6-1, et lors du troisième et décisif set, SMITH menait 2 parties à une, lorsque TELTSHER s'est retiré à cause de maux d'estomacs. Cette victoire peu glorieuse vaut pour SMITH une bourse de 15,000 dollars.

Chez les Dames, VIRGINIA WADE a remporté le tournoi de Mahwah au New-Jersey. Elle a dû battre en finale, l'Australienne HERRY RIED, par des comptes de 1-6,6-1, et 6-4, WADE, la championne du Winbledon de 1977, s'est mérité la première bourse de 14,000 dollars, tandis que REID a dû se contenter de la deuxième place, et la bourse de 7000 dollars.

HAROLD SALOMON est passé en finale du championnat professionnel des Etats-Unis, en battant Corrado Barazzuti en trois manches, par des comptes de 3-6, 6-4, et 6-0. SALOMON qui avait perdu 2 années consécutives ce championnat en finale contre le Suédois BJORN BORG, jouera cette fois-ci contre l'Espagnol MANUEL ORANTES. Pour se rendre en finale, ORANTES a dû vaincre ARTHUR ASHE, par des comptes de 6-3 et 6-2.



Dans le domaine de la course automobile, MARIO ANDRETTI a remporté sa cinquième victoire de l'année, en gagnant le grand Prix de Hollande. Son coéquipier chez Lotus, RONY PETERSON a pris le deuxième rang, et il est le seul conducteur capable de devancer ANDRETTI au championnat mondial des conducteurs de Formule I. Le Québécois GILLES VILLENEUVE a livré une belle course en prenant le sixième rang.

JEUX DES HANDICAPES.

L'Alberta s'est classé troisième avec 87 médailles, dont 42 d'or, aux jeux Canadiens des Handicapés physiques. L'Ontario a facilement remporté la première place avec 230 médailles, suivi de la Colombie-Britannique avec 114 médailles. Ces jeux des handicapés se déroulaient à Terre-Neuve, et les 10 provinces étaient présentes.



La ville d'Edmonton a été choisi pour présenter les championnats mondiaux de lutte de 1982. La capitale de l'Alberta sera l'hôte des lutteurs de 28 pays du monde entier.



Les arbitres des ligues majeures de baseball, sont revenus au travail samedi, après une courte grève d'un jour. Les 52 arbitres avaient déclenché la grève, pour protester la décision des dirigeants des ligues Nationales et Américaines, de ne pas venir s'asseoir à la table des négociations.

L'association des arbitres voulaient apporter des modifications à leur contrat de 5 ans, du côté salaire et conditions du travail. Les arbitres ont décidé de revenir au travail, pour honorer l'injonction décrétée contre l'association des arbitres, par le juge JOSEPH L. MCGLYN, de la cour Fédérale de Philadelphie. Tous les matchs qui étaient à l'horaire vendredi dernier ont été joué quand même, mais avec des arbitres des ligues juniores.



Le vétéran juge de ligne de la ligue Nationale de Hockey, NEIL ARMSTRONG, a annoncé son départ après 21 saisons au sein de la ligue Nationale. Agé de 45 ans, ARMSTRONG a participé à plus de parties que quiconque dans l'histoire de la ligue Nationale. Il a tout près de 2000 parties dans sa carrière, soit 1744 parties régulières, et 198 parties d'éliminatoires.



Au hockey, le centre BUTCH GORING des KINGS de Los Angeles, serait sur le point de signer un contrat avec les OILERS d'Edmonton. Mais les OILERS n'ont pas l'intention de payer une compensation coûteuse aux KINGS, comme cela avait été le cas pour les RED-WINGS de Détroit quand ils avaient fait signé ROGATIEN VACHON.

Les OILERS d'Edmonton, de l'Association Mondiale de Hockey, quitteront l'Alberta le 10 septembre prochain, pour un camp d'entraînement de 2 semaines en Suède, comprenant 6 parties d'exhibition. Les OILERS seront de retour dans la nuit du 23 septembre, et se prépareront pour leur premier match pré-saison le 29 septembre prochain, contre les JETS de Winnipeg.



Sur la scène Canadienne, GAR HAMILTON a gagné l'omnium de l'Alberta, idsputé au club Windemere d'Edmonton, et la première bourse de 3000 dollars.

Après les 3 rondes, HAMILTON a accumulé un 209, soit 4 coups sous la normale.

CEC FERGUSON de Victoria a obtenu la deuxième place, à 3 coups derrière le meneur.

C'est avec une dernière ronde de 4 sous la normale, que ROD SPITTLE de l'Ontario a remporté la championnat amateur Canadien, disputé à Laval-sur-le Lac, au Québec. Il a été le seul golfeur à joué ses 4 rondes sous la normale, pour un total de 12.

GARY COWAN de l'Ontario, et BOB MASE du Michigan sont arrivés à égalité au second rang, à 10 coups derrière le champion.

TOM WATSON a roulé un dernier parcours de 71, et gagné le tournoi de Pinehurst et la première bourse de 50,000 dollars. Pour WATSON, il s'agissait d'une quatrième victoire cette année. Il est passé au premier rang des boursiers 330,000 dollars de gains. 3 golfeurs ont pris le deuxième rang, à un coup du champion, soit HALE IRWIN, HOWARD TWITTY et TOM KITE'

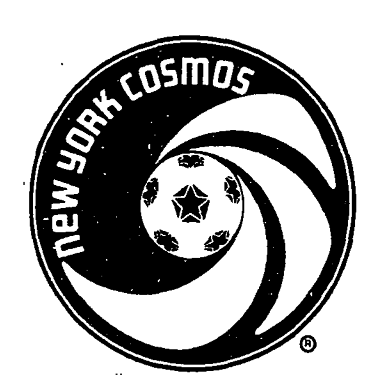
Au golf féminin, SHELLEY HAMLIN a réussi un birdie au dernier trou, elle a gagné le tournoi PATTY BERG et la première bourse de 11,250 dollars. Elle a devancé KATTY WHITWORTH par un seul coup. L'Ontarienne SANDRA POST a terminé à 6 coups de la championné.

DIANE JONES-KONIHOWSKI

La médaille d'or du Décathlon féminin aux récents jeux du Commonwealth, DIANE JONES-KONIHOWSKI, a signé un contrat d'un an avec la société Radio-Canada, comme reporter sportif. Diane s'occupera principalement de sport amateur. Toutefois elle ne mettra pas pour autant l'entraînement de côté, car il y a d'importants évènements que s'en viennent, comme les jeux Pan Américains l'an prochain à Puesto Rico et bien sûr, les Olympiques de 1980, à Moscou.

NATATION

Les championnats mondiaux aquatiques ont pris fin à Berlin-Ouest, et les Etats-Unis ont remporté une victoire éloquente, contre une triste performance de l'Allemagne de l'Est, qui avait si bien fait aux Olympiques de Montréal. Le Canada pour sa part, s'en est tiré avec une troisième position, et à rappeler la brillante performance de GRAHAM SMITH, avec une médaille d'or, et une d'argent, ainsi que HELEN VANDERBURGH de Calgary en nage synchronisé.



Les COSMOS de New-York ont gagné le championnat de la ligue Nord-Américaine pour une deuxième saison de suite. C'est devant plus de 74,000 partisans, que les Cosmos ont défait les ROWDIES de Tampa Bay par un compte de 3 à 1, pour s'assurer le championnat. La vedette des Cosmos est DENNIS TUEART qui a marqué 2 points.

ST-ALBERT

BONNYVILLE

EDMONTON

LETHBRIDGE

HORIZONS ALBERTAINS

CALGARY

RIVIERE-LA-PAIX

ST-PAUL

MORINVILLE

Lethbridge

Hélène Canesson

Six étudiants de Lethbridge vont à Montréal



Lorelei Hironaka et Linda Plaxton

Cet été, 6 étudiants de lle année le Lethbridge ont reçu dans leurs familles 6 étudiants du Québec, puis sont allés passer deux semaines chez eux.

Cet échange était dans le cadre d'un programme organisé à la grandeur du Canada par le "Canadian Council of Christian and Jews", et subventionné par le Secrétariat d'Etat. M. Bob Lucas, de Calgary, était l'organisateur de l'échange pour les régions de l'Ouest. Les participants n'ont eu à débourser que $20.00 plus leur argent de poche. Les transports, en bus et en avion étaient payés ainsi que les excursions organisées dans les différents endroits.

Nous avons rencontré Mlles Lorelei Hironaka et Linda Plaxton, qui nous ont dû remplir une formule d'Application qui comprenait des questions sur leurs goûts, les raisons pour lesquelles elles désiraient aller au Québec. Elles ont dû aussi écrire un essai en français et joindre une photo d'elles-mêmes. Toutes les demandes ont été examinées à Toronto, et les partenaires choisis avec soin, afin que leurs personnalités, leurs goûts et même leurs apparences physiques soient compatibles.

Pour le sud de l'Alberta, six étudiants de Lethbridge, quatre de Taber, deux de Fort Macleod et deux de Pincher Creek ont été choisis.

Les étudiants du Québec ont passé deux semaines dans la région, où ils ont visité les Rocheuses, Calgary- le Stampede- et autres endroits intéressants. Puis ils sont retournés avec leurs hôtes au Québec où ces derciers ont passé à leur tour deux semaines Lorelei et Linda sont allées à Montréal où elles ont visités, soit avec les autres participants soit leurs hôtes. Toute deux sont enchantées de leur séjour et désirent retourner qu Québec l'an prochain. Elles se sont fait beaucoup d'amis et ont été très impressionnées par l'accueil qu'elles ont reçu. Elles admettent ne pas avoir appris beaucoup de français: deux semaines, c'est bien court! Mais elles le comprennent mieux et surtout ont très envie de travailler fort pour l'apprendre. Elles ont aussi fait connaissance avec des québécois et leur perception a complètement changé. Ils ne sont plus ces êtres étranges de qui on ne sait pas trop quoi attendre; ils sont tout simplement comme les autres canadiens, ont des maisons semblables, mangent plus ou moins les mêmes choses, ont les mêmes loisirs. Des différences cependant: la langue et la culture.

Pour les deux jeunes filles, la différence de langue a été un problème les deux ou trois premiers jours et Lorelei a ressenti tellement de confusion qu'elle voulait revenir à la maison. Puis les activités et visites ont commencé et ce sentiment s'est vite dissipé. Il faut dire que sa partenaire parlait assez bien l'anglais et pouvait toujours lui expliquer ce qui se passait.

La différence de culture les a frappées avant même d'aller à Montréal: les jeunes québecois ne se comportaient pas, à Lethbridge, exactement comme les Albertains. Dans les discothèques, par exemple, les filles allaient parfois danser ensemble, chose qu'on ne voit jamais ici, d'habitude!

Et les attitudes en général sont moins conservatrices au Québec, bien que les gens, d'un autre côté, tiennent davantage à leurs traditions.

Les deux étudiantes ont trouvé que les québécois étaient très démonstratifs, font beaucoup de gestes quand ils parlent, et quand ils se fâchent, c'est une véritable explosion! Elles ont toutes deux ressenti une atmosphère de gaieté et de joie de vivre, de chaleur et d'hospitalité et Linda dit qu'elle n'avait jamais pensé pouvoir avoir tant de plaisir. Le jour du départ, personne ne voulait monter dans l'avion, et tous promettaient de revenir bientôt.

Le but de l'échange n'était pas nécessairement que les étudiants albertains apprennent le français, mais bien plutôt qu'ils connaissent des québécois, s'en fassent des amis, prennent contact avec leur culture, qu'ils passent du bon temps, et qu'ils aient envie d'apprendre plus de français pour avoir encore plus de plaisir la prochaine fois qu'ils iront au Québec. Pour Linda et Lorelei, et tous les autres participants, le but a été atteint. Et pour se remémorer le bon temps, Linda est en train d'organiser un barbecue où tous apporteront leurs photos. et pourront raconter leurs expériences aux autres.

Coordonnateur(trice) demandé(e)

L'A.C.F.A. régionale francophone de Lethbridge est à la recherche d'une personne d'initiative et d'organisation.

TACHES:

- Secrétariat
- Librairie
- Coordination

(description complète sur réception de la demande d'emploi)

ENTREE EN FONCTION:

14 septembre 1978

SALAIRE INITIAL:

divulgable aux intéressés

ENVOYER: Curriculum vitae et trois lettres de références à:

Gaston Renaud, président de la régionale
22 Dalhousie Road
Lethbridge T1K 3X1

DATE DE CLOTURE: 8 septembre 1978

Réunions à venir

Comité d'éducation: le jeudi 31 août à 19h30

Education:
Une pré-maternelle est organisée pour les enfants de 3 et 4 ans. Elle commencera le 18 septembre. Pour information et inscription communiquez avec Manon Audette: 328-8506
Si vous avez des jeux ou articles en bon état pouvant servir à la pré-maternelle, veuillez le faire savoir à Manon Audette.

Activités

Rencontres heddomadaires:

Tous les vendredis soirs à partir de 19h30, rencontre hebdomadaire. Le bar sera ouvert.

Attention! Il n'y a plus de rencontres le mercredi soir. Elles sont maintenant le vendredi.



LEÇONS D'HISTOIRE

Mon professeur d'histoire de l'Eglise était un vieux Jésuite allemand, le Père Hertling. La première chose qu'il nous dit en classe c'était: "Ne cogitatis de examinibus! ". Cet avertissement de ne pas s'inquiéter des examens au tout début des cours lui attira beaucoup de sympathie. Je vous prie de me croire. Les longues années qu'il avait consacrées à étudier les grands courants des événements qui marquèrent les siècles lui apprirent qu'un 7 ou un 8 à l'examen n'avait qu'une importance très relative dans le déroulement du destin terrestre.

Il y a une leçon d'histoire que je retiens en particulier, et ça concerne la croissance de l'Eglise à travers les siècles. Le bon vieux, que nous avions surnommé "Papa Hertling", nous assura que malgré les hauts et les bas de la vie de l'Eglise, la ligne de croissance a toujours été ascendante dans sa totalité. C'est-à-dire, que malgré des revers occasionnels, dans l'une ou l'autre sphère de la vie de l'Eglise, des mouvements plus forts et plus profonds réussirent toujours à propulser l'Eglise vers le progrès et son plus grand épanouissement.

Les premiers siècles virent la grande poussée apostolique, semer le Christianisme à travers le monde connu. La résistance vint de l'extérieur, et le chrétien moyen par sa foi et sa constance fut conduit au martyr dont le sang fut la semence de nombreux chrétiens. Les siècles qui suivirent furent l'ère des Pères de l'Eglise, où de grands évêques consolidèrent la foi par la solidité de leur enseignement.

Plus tard, le Pape et les évêques firent partie du système féodal. Ils devinrent de grands seigneurs, souvent plus préoccupés de gloire terrestre, de manoeuvres politiques et de l'accroissement de leurs valeurs monétaires que de l'avancement du Royaume de Dieu. Ce fut une heure sombre de l'histoire de l'Eglise. Et pourtant ce fut aussi l'occasion de la fondation des grands Ordres mendiants, les Franciscains, et les Dominicains, entre autres, et plus tard les Jésuites. Ces grands ordres monastiques permirent à l'Eglise de s'épanouir et de christianiser des secteurs laissés en souffrance. Ce fut aussi l'âge des grands théologiens tels Bonaventure et Thomas d'Aquin.

"Papa Hertling" nous parla aussi des difficultés que connut l'Eglise à l'occasion de l'exil du Pape à Avignon, du schisme d'Occident où pendant plus de soixante ans, il y eut jusqu'à trois Papes qui se réclamaient l'autorité de Pierre en même temps. Il y eut aussi la Réforme protestante et enfin le Concile de Trente. Alors que tout semblait s'écrouler, à un moment donné ce fut la nomination de quelques cardinaux de grand calibre qui fit que l'Eglise put connaître une nouvelle remontée.

Les générations plus récentes purent bénéficier de la sainteté, et de l'enseignement de plusieurs grands Papes. Ce sont eux, sans doute qui furent l'instrument de l'Esprit pour faire avancer l'Eglise durant ce dernier siècle.

Aujourd'hui, le Pape et, les évêques et les prêtres sont en perte de vitesse. Ce n'est plus l'heure du clergé, semble-t-il. Si le Père Hertling vivait encore, je lui demanderais où se trouve la force nouvelle qui poussera l'Eglise vers de nouveaux sommets. Je ne serais pas surpris qu'il m'eût dit "Les laïcs! L'heure est aux laïcs! ". C'est aux baptisés de prendre la relève et de faire avancer le Christianisme. Des signes abondants indiquent qu'il en est ainsi. (A suivre...)

St-Paul

Stella Tremblay

Parlons: alimentation Guide alimentaire canadien

Viandes et substituts

Les aliments de ce groupe sont particulièrement riches en protéines; ils fournissent également d'importantes quantités de matières grasses, de fer, de vitamines du complexe B (niacine, thiamine, riboflavine et acide folique).

Le Guide alimentaire canadien recommande deux portions de viande et substituts chaque jour; avec les portions recommandées de lait et produits laitiers et de pain et céréales, les besoins en protéines de votre famille seront largement comblés. Le foie est un aliment exceptionnellement nutritif du groupe viande et substituts en raison de sa teneur élevée en fer, en vitamines B et en vitamines A. Il est donc avantageux d'en servir plusieurs fois par mois.

Les substituts de la viande, ce n'est pas exactement du bifteck, cependant ... Bien que la viande puisse être un des aliments préférés de votre famille, il existe un grand choix de substituts tant d'origine animale que d'origine végétale, par exemple, la volaille, le poisson, le fromage, les légumineuses et les simili-produits de viande et de volaille.

Les lentilles, les pois secs et les haricots secs sont particulièrement savoureux, faciles à apprêter et peu coûteux, et peuvent se substituer avantageusement à la viande. Il existe des douzaines de variétés de légumineuses qui ont chacune une apparence et une saveur distinctes. Les graines de soja les surclassent toutes car leur teneur en protéines est plus élevée que celle des autres pois et haricots secs.

Il existe des simili-produits de viande et de volaille (produits à base de protéines végétales qui imitent viande et volaille) ainsi que des allongeurs de produits de viande fabriqués à partir de protéines de soja et d'autres protéines végétales. Ils contiennent la même qualité et la même quantité de protéines que la viande ou la volaille qu'ils remplacent et ont approximativement la même teneur en vitamines et en minéraux.

Certains substituts de la viande sont moins riches en matières grasses, par exemple, la volaille, le poisson à chair blanche, le fromage de lait écrémé et certaines protéines d'origines végétales, tels que les pois secs, les haricots secs et les lentilles.

Le saviez-vous ?

- Les restaurants ont parfois tendance à servir des portions de viandes très copieuses. Un gros bifteck satisfait les besoins en viande et substituts pour toute la journée.

- Le fromage est riche en protéines mais pauvre en fer. Si vous en servez pour remplacer la viande, ajoutez donc à votre menu des aliments riches en fer, comme des céréales enrichies, du pain ou encore des légumes verts feuillus.

- Toutes les protéines n'ont pas la même valeur.

Les protéines se composent d'unités plus petites appelées acides aminés; huit d'entre eux (les acides aminés essentiels) doivent être fournis par les aliments alors que les autres sont fabriqués par l'organisme.

On dit que les protéines d'origine animale sont complètes parce qu'elles contiennent les huit acides aminés essentiels. On trouve les protéines complètes dans les aliments suivants la viande, le poisson, la volaille, les oeufs et le fromage (du groupe viande et substituts) et tous les aliments du groupe lait et produits laitiers.

Les protéines d'origine végétale sont déficientes en un ou plusieurs acides aminés essentiels, même si ce ne sont pas toujours les mêmes. Les aliments qui fournissent des protéines incomplètes: tous les aliments du groupe pain et céréales, les noix, les graines et les légumineuses du groupe viande et substituts.

Pour tirer le meilleur parti possible des protéines végétales, on peut combiner un aliment d'origine végétale pauvre en un certain acide aminé, avec un autre aliment qui compensera cette déficience. D'une manière générale, il faut combiner les céréales, les graines ou les noix avec des légumineuses ou combiner tout aliment d'orgine végétale à une source de protéines animales de haute qualité. Assurez-vous cependant de réunir ces aliments dans un même repas. Voici quelques combinaisons à essayer: macaroni et fromage; céréales à grains entiers et lait; fèves au four et pain; haricots secs et riz; mets en casserole, contenant une ou plusieurs sources de protéines animales, avec haricots secs, des pâtes alimentaires ou du riz.

Repas et goûters:

Le Guide alimentaire canadien ne précise pas le nombre de repas qu'il faut prendre chaque jour, mais il est important de répartir les aliments tout au long de la journée. Ce sont vos préférences personnelles qui déterminent le nombre de vos repas et de vos goûters, ainsi que les heures auxquelles vous les prenez. N'oubliez pas cependant que tous les aliments que vous consommez au cours de la journée contribuent à l'apport d'énergie et d'éléments nutritifs de ce jour-là. Méfiez-vous des goûters qui apportent beaucoup d'énergie et peu d'éléments nutritifs. Mieux vaut composer vos goûters à partir des quatre groupes d'aliments de façon à ce que leur valeur nutritive soit plus élevée.

Les sages choisissent:

Une pomme plutôt qu'un chausson aux pommes; un jus de fruit plutôt qu'une boisson gazeuse ou de la bière; du fromage plutôt que du chocolat; des arachides plutôt que des croustilles; du beurre d'arachide plutôt que de la confiture; des raisins secs plutôt que des bonbons; du lait plutôt qu'une boisson chocolatée; une carotte crue plutôt que des frites; un muffin au son plutôt que du gâteau ou des biscuits.

Parlons Alimentation: 645-2669 — Centre Culturel — Saint-Paul.

Les blés d'Or: nouveaux costumes

Nous voulons remercier très sincèrement toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à l'achat de notre nouveau costume. Ce costume fut porté par la troupe à l'ouverture des Jeux du Commonwealth le 3 août dernier:

Toronto Dominion Bank; Anne's Hobby & Craft Shop; Willray Holdings Ltd; St-Paul Insurance Ltd; St-Paul Pizza & Steackhouse Ltd; Leo's Men's Shop; Angele Styles Ltd; Jelschen & Hare Foods Ltd; Caisse Populaire St-Paul; Wimpy's Burger Bar; Odette's Fabric Centre; Johny's Sports & Hardware Ltd; Smyl Motors Ltd; Adray Construction Ltd; St-Paul Chrysler Plymouth Ltd; Conrad Richard; Peter Vaitkunas Studio Ltd; Pal Travel Agency Ltd; Ray's Men's Wear Ltd; Car-Ouells; Marcel Joly, Imperial Oil Agent; Gratton Farm Service Ltd; Bit "N" Spurs; St-Vincent General Store; St-Paul Co-op Ass'n Ltd; Golden Dragon Lounge; Zarowny Motors Ltd; Triangle Green House; M. Jean Paul Lefebvre; King Motel; King Restaurant; St-Paul Esso; East End Mobile Homes Ltd; St-Paul Glass & Mirror Ltd; Happy House; Harvey's Business Machines; St-Paul Foundry Ltd; Superior Texaco Service; Double D Western Wear; Noel & Blanchette Const. Co. Ltd; St-Paul Drugs Ltd; Kiddies Land; Klip Joint; St-Paul Jeanery Ltd; St-Paul Beverage Ltd; Robinson Labrie Construction; Solar Farm Equipment; Rite Spot; Carda Ltée; Paul Caouette & Sons Ltd; Irene Levasseur; C.I.O.K. Radio; et à tout autres dont les noms ne sont pas publiés ici.

Calgary

Le Théâtre Français, c'est la fête

UN SIMPLE SOLDAT

de Marcel Dubé par la Compagnie du Centre national des Arts

Mise en scène de André Brassard

Le grand classique de notre littérature canadienne française reporté à la scène pour la première fois depuis 10 ans. "Dubé témoigne de l'homme québécois et, à travers lui, de l'homme québécois et, à travers lui, de l'homme éternel. Et c'est à ce signe qu'on reconnaît les grandes et fortes oeuvres dramatiques" (La Presse, 1967) Le drame émouvant de Joseph Latour et de sa famille, entre les années 40 et 50.

le samedi 30 septembre à 20h00 (8:00 p.m.)

Billets: $6.00 adultes
$4.00 étudiants

Auditorium de l'école LORD BEAVERBROOK
9019 Fairmount Dr. S.E.

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES

de Carlo Goldini

par la Compagnie du Centre national des Arts

Mise en scène de Jean Herbiet

Une comédie célèbre et emballante... Quand Arlequin décide, question "d'arrondir les fins de mois", de servir deux maîtres à la fois, des situations fort cocasses s'en suivent: imbroglios, quiproquos, prouesses inimaginables vous entraîneront dans l'univers irrésistible du rire et de la commedia dell'arte!

le vendredi 29 septembre à 20h00 (8:00 p.m.)

Billets: $6.00 adultes
$4.00 étudiants
$4.00 étudiants

Activités

Ciné-Club

Adultes: le premier film M. Klein avec Alain Delon et Jeanne Moreau le lundi 18 septembre à 20h00 dans le théâtre de la Bibliothèque Municipale: 616 Mac Leod Trail S.E.

Enfants: premier film le samedi 16 septembre à la bibliothèque Municipale 616 Mac Leod Trail S.E.

RIVIERE-LA.PAIX

LE CARREFOUR

D'abord un petit historique. Le Carrefour a pris naissance dans la région à la Caisse Francalta à Falher. Grâce à l'A.C.F.A. et aux services des employés de la Caisse, la population francophone de Rivière-la-Paix pouvait se procurer des disques, des cartes, 8 pistes et livres pour enfants, en français.

Le premier mai 1978, l'endroit disponible pour "Le Carrefour" devenait trop petit dû aux demandes croissantes de la population pour un plus grand choix dans les livres et les disques.

On déménagea donc, "Le Carrefour", dans un plus grand local, au Centre Notre-Dame de la Paix (collège) à Falher, ce qui eut pour effet d'augmenter l'inventaire de $3,000 à $6,500.

Afin de faire prendre connaissance à la population francophone et francophile du matériel disponible, on a cru bon de tenir les 15 et 16 septembre prochains deux "Jours de Promotion du Livre et du Disque".

Ces journées débuteront le 15 septembre au soir par une exposition au Studio Notre-Dame (collège) de 19h00 à 21h00.

Le 16 septembre il y aura une exposition de 10h00 à 17h00. Toutes personnes intéressées pourront venir nous visiter et profiter des aubaines qui auront lieu ces jours-là. Des aubaines, oui, et en plus, café et beignes seront servis.

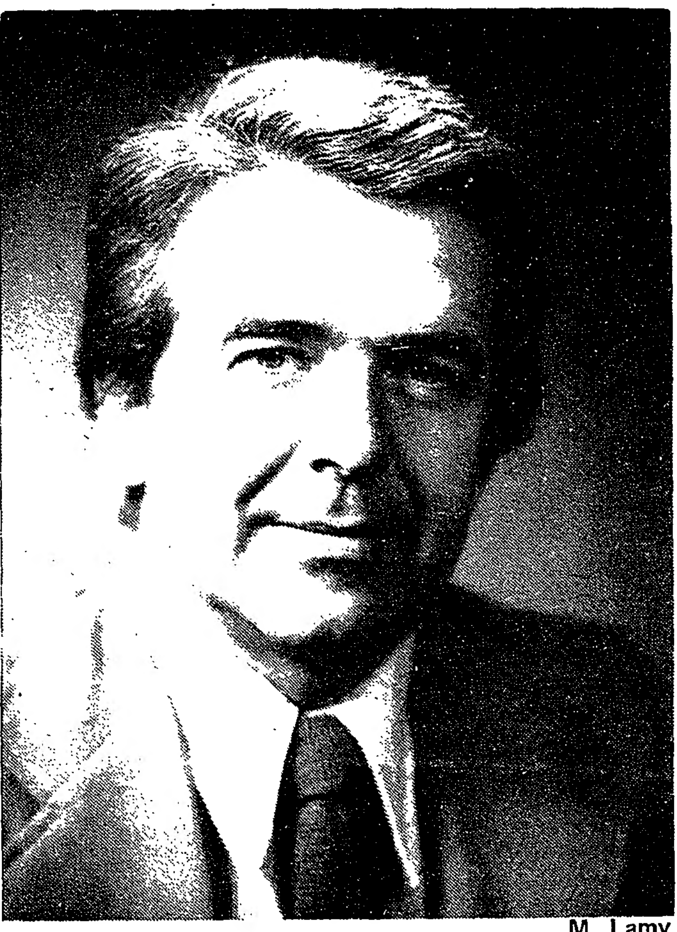
Comme responsable du Carrefour je vous invite donc tous à venir les 15 et 16 septembre prochains. Vous pourrez peut-être gagner un des disques qui seront offerts comme prix d'entrée.

Yvonne Bouchard, responsable du Carrefour

INTERVIEW

L'Office National du Film: rôle de miroir pour la société canadienne...

M. Lamy, président directeur de l'Office National du Film du Canada et commissaire du gouvernement à la cinématographie s'entretient avec Maxim Jean-Louis.


M. Lamy

Q. M. Lamy, pouvez-vous nous décrire le mandat et l'histoire de l'Office National du Film?

R. Le mandat dans l'acte de l'Office National du Film, qui est une loi du Parlement canadien, est d'interpréter le Canada aux Canadiens et, dans la mesure du possible d'interpréter, au monde entier, le Canada. L'ONF a été fondé par un anglais dans le but de stimuler l'effort de guerre des Canadiens à la guerre de 39.

Q. Ce qui veut dire qu'à ses débuts, le mandat de l'ONF était tout autre que celui qui existe maintenant.

R. Je pense que l'Office a complètement changé son rôle. Il joue le rôle d'un miroir pour une société c'est-à-dire qu'il essaie, dans la mesure du possible et selon la compétence des gens, d'interpréter les grands phénomènes socio-culturels qui nous environnent. Pour ce faire, nous utilisons les formes d'expression cinématographique comme l'animation, la fiction et particulièrement le documentaire qui est la hâche de guerre, l'outil le plus important et sûrement le mieux articulé à l'intérieur de l'ONF.

Q. Quels seraient les pourcentages des documentaires comparés aux autres formes d'expression?

R. 75 pour cent des ressources sont consacrées aux documentaires de l'ONF tant du côté français que du côté anglais.

Q. Vous vous concentrez j'imagine sur des documentaires chocs, des documentaires d'analyse.

R. C'est au public de définir si le document est choc. Il n'y a pas une volonté de la part de l'Institution ou de la part des cinéastes à être choc pour le plaisir d'être choc. On essaie de couvrir des phénomènes. Il y a des phénomènes heureux au Canada, il y en a des malheureux. D'habitude lorsque nous prenons l'initiative de couvrir des phénomènes malheureux, une certaine partie de la société voit cela comme un choc, on les dérange. Ils n'aiment pas qu'on les regarde avec cet oeil critique. Pour nous si un phénomène est important, nous devons le couvrir, c'est là notre rôle.

Q. J'imagine que le film "C'est l'nom d'la Game" en serait un exemple probant.

R. Absolument. Le film avait comme objectif de décrire un processus d'évolution culturelle. Je peux vous dire qu'à travers le Canada la perception était fort différente. Pour les Québécois c'est un regard très pessimiste sur la francophonie hors Québec. D'autres l'ont trouvé amusant et drôle. Pour les francophones des autres provinces, ils ont pris conscience que si on n'arrive pas à changer rapidement un certains nombres de choses, cela leur arrivera aussi. Evidemment, la thèse du film était de savoir qu'on ne pouvait pas compter tout simplement sur un système d'éducation francophone pour que les gens restent attachés à leur racine. On se créait un sens d'appartenance à la langue et on voyait jour après jour, les enfants bien qu'impliqués dans un système d'apprentissage en français, lire en anglais. Toute l'écologie culturelle environnante était massivement anglaise. Et personne, dans la vie quotidienne, n'était préoccupé par ce phénomène. Les enfants, par exemple, sortaient d'une classe de français pour parler en anglais dans la cour de l'école comme dans la rue.

Q. En d'autres mots, vous voyez d'un très mauvais oeil le fait que les enfants francophones ou les enfants qui apprennent en français s'amusent en anglais.

R. Je ne vois pas d'un mauvais oeil, le phénomène, je suis là comme témoin, et je dis que dans le film la qualité du français utilisé est bonne mais que les enfants utilisent de plus en plus la langue anglaise pour s'exprimer rapidement ou interpréter des choses avec émotion et selon la génération des gens impliqués dans le film, il y a une différence au niveau de la qualité, au niveau aussi de la pertinence du français utilisé pour s'interpréter.

Q. J'ai l'impression que vous prenez des générations, vous prenez toujours une approche historique pour des tendances.

R. Le cinéma est un phénomène très lent. On essaie de façon systématique non seulement pour le film produit dans la région, mais pour tous les films de l'Office de se tenir loin des événements de l'actualité, de la nouvelle. Les journaux, la télévision, la radio font cela admirablement bien. A l'ONF on essaie, pour l'ensemble de la production, d'opérer comme une maison d'édition. Nous prenons un recul sur l'évènement, nous prenons possession du phénomène dans sa totalité. Nous nous évertuons à avoir une vue historique pour aller chercher les racines des problèmes ou des solutions et d'essayer d'extrapoler pour le futur. C'est dispendieux de faire un film, et puis le film sera en distribution à travers le Canada et cela pendant plusieurs années. Le cinéaste a donc la responsabilité d'en faire une oeuvre qui va durer, de ne pas trop se lier à l'actualité, de ne pas prendre parti dans l'évènement quotidien. Sinon les gens vont percevoir le film comme une autre émission de télévision plutôt que comme un objet d'analyse, comme une thèse sur une question donnée, sur un phénomène. On essaie de créer des objets d'analyse qui peuvent, après visionnement, servir d'outil de discussion, d'outil de transformation sociale. C'est un miroir et les gens devraient, à partir des qualités ou des défauts vus dans ce miroir, essayer de changer ce qu'ils voient.

Q. Vous parlez des cinéastes et de leur rôle. Est-ce que ces cinéastes ont toute la liberté de produire ce qu'ils peuvent ou ce qu'ils veulent ceci évidemment dans le mandat.

R. C'est un grand mot "toute la liberté". Les cinéastes qui s'approchent de l'ONF soit ceux du personnel permanent, soit ceux qu'on invite à participer, ont toute la liberté donnée, avec aussi un sens de responsabilité. Ce n'est pas un organisme en chute libre, c'est un organisme avec un mandat, un organisme qui a une réputation. On demande à chacun des cinéastes d'être responsable vis-à-vis de leur public. Je peux vous dire qu'au Canada et dans le monde entier, lorsque les lumières s'éteignent et qu'on dit "l'Office National du Film du Canada présente", le public en général s'attend à une intégrité très grande de la part du cinéaste pour exprimer un certain nombre de phénomènes qui se passent au Canada.

Q. Si je comprends bien l'Office a une très grand crédibilité.

R. Sa plus grande valeur, est je pense, la crédibilité et l'intégrité que les cinéastes ont donné à leur objet de critique ou d'analyse depuis sa fondation.

Q. Quelle serait l'envergure de l'ONF. S'arrête-telle au Canada?

R. Le budget de l'Office pour l'an prochain sera pour l'ordre de 45 millions. Il y a environ 1000 employés à l'ONF au Canada et dans le monde entier. Nous produisons environ 200 films par année. Nous avons une trentaine de bureaux de distribution liés à l'Office qui ont pignon sur rue. Nous sommes associés à un système de cinémathèques scolaires, universitaires d'environ 150 au Canada. Nous avons 8 bureaux à l'étranger, USA, Japon, Angleterre, France, Australie et nous utilisons toutes les ambassades et consulats ou les attachés commerciaux du Canada à l'étranger pour distribuer les films de l'Office et tout cela dans environ 40 langues différentes.

Q. Est-ce que l'Office est un organisme unique dans son genre?

R. L'Office National du Film est unique dans sa forme et sa dimension. Il y a un autre organisme semblable en Australie. D'ailleurs c'est une copie de l'ONF, mais il n'a ni la dimension et sûrement pas l'envergure de l'ONF.

Q. Est-ce que vous trouvez qu'au Canada les demandes pour les films de l'ONF augmentent?

R. Nous n'arrivons pas à répondre à la demande tant elle est grande. Mais le problème n'est pas de répondre ou pas, c'est de faire en sorte que les gens qui ont le plus besoin de l'ONF et d'un résultat de son interprétation aient accès à l'ONF. S'il y a un travail ou une amélioration à apporter c'est de faire en sorte que les gens puissent connaître d'abord la substance de notre rôle et comment les utiliser pour le moment. Ceux qui, maintenant, ont le plus accès au rôle et aux services de l'ONF sont les éducateurs et autres personnes dans ce domaine. Mais le grand public qui voit les films de l'ONF les considèrent comme toutes autres émissions de télévision. Nous, nous souhaitons que ce gens-là puissent s'organiser, emprunter un projecteur dans un système d'éducation et regarder ces films en groupe. Ils pourront ainsi en discuter la substance, ce qui est une toute autre dimension dans la communication.

Q. Dans un autre ordre d'idées, pouvez-vous me dire quel sera le pourcentage des films de l'ONF qui sont en français?

R. Plus du tiers de nos films sont en français.

Q. Ce qui veut dire que les minorités francophones hors Québec, les écoles bilingues et les écoles françaises ont des films dont ils pourraient se servir.

R. Absolument. La plupart des films francophones couvrent la question à partir du Québec étant donné la concentration de la créativité. Mais je pense que ce sont aux francophones à nous laisser savoir si l'ONF peut améliorer son rôle dans les milieux francophones hors Québec. Pour nous c'est une préoccupation importante, à savoir la survie des francophones hors Québec.

M. Lamy, Merci!

petites annonces

OFFRES D'EMPLOIS

SERVEURS(SES)

Serveur ou serveuse demandé(e). Bilingue. Bonne personnalité. Possibilité de bons salaires dans une atmosphère plaisante. Téléphonez à Pierre Astouin: 424-6627.

ATTENTION

Cherchons personnes pour rédiger des questions pour jeux questionnaires télévisés.

Denis Lord CBXFT Tél.: 469-2321. Poste 259.

ON DEMANDE

Gardienne demandée (fiable), chez-moi ou ailleurs pour le 12 septembre (ou avant) dans les environs de 104 avenue et 77 rue. Bon salaire. URGENT. 469 - 5411

AUTOS A VENDRE

Roulotte de 35 pieds à vendre (Appalache 1976) équipée, air conditionné, auvent, laveuse, sécheuse ou à échanger pour une plus petite.

Tél.: 973-7736

Corvette 1978 toute équipée.

Tél.: 466-9587

Station de service Texaco avec confiserie et restoroute sur la route achalandée 36 à BROUSSEAU. -bâtisse en ciment 32' x 48' - résidence à l'arrière - 1.08 acres. Inventaire et meubles inclus dans le prix de $80,000. Raison de la vente: d'autres intérêts. Pour informations téléphoner : Bob Bachelet 1-657-2237 ou 1-657-2246

A VENDRE camionette VOLKSWAGEN 1969. Bonne condition, prix raisonnable. Tél.: 433-5378

DIVERS

A VENDRE captain's bed: $60.00, lit double- $50.00. Tél.: 439 - 9645

A VENDRE

1/2 duplex situé à St-Albert, 3 chambres à coucher et sous-sol commencé. Pour plus d'information appeler René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située au sud de la ville, avec loyer au sous-sol. Appeler Norman: 465-9691 ou 434-3174. Carda Ltée.

Condominium de 3 chambres à coucher situé sur la rue Millbourne. Pour plus d'information appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Petit restaurant de 28 sièges situé au nord de la ville. Décor attrayant. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située sur un terrain de 132.2 acres, près de Mundare. Appeler Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Bi-level de 3 chambres à coucher situé au sud. Garage et sous-sol finis. Contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Restaurant de 58 sièges situé au sud. Excellents revenus ainsi que conditions. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 2 chambres à coucher située près de Bonnie Doon. Sous-sol commencé. Appeler René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

5 acres de terrain situés près de Bonnyville. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher sur 4 acres de terrain située à Breton. Pour plus d'information appeler Bert: 465-9691 ou 469-8473. Carda Ltée.

Maison de 4 chambres à coucher sur 5.18 acres de terrain située à Sturgeon. Garage et sous-sol finis. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Chalet situé au comté de Beaver. Pour plus d'information contacter René: 465-3855 ou 465-9691 ou Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

Restaurant de 28 sièges situé à St-Albert. Excellents commencement ainsi que revenus. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située près de Bonnie Doon. Garage et sous-sol finis. Appeler René: 465-9691 ou 465-3855. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher située à St-Albert. Garage et sous-sol finis. Appeler Paul: 465-9691 ou 432-7343. Carda Ltée.

Maison de 3 chambres à coucher sur un terrain de 160 acres située près de Andrew. Garage double. Pour plus d'information, contacter Paul Emile: 465-9691 ou 426-4021. Carda Ltée.

A LOUER

1/2 duplex de 2 chambres à coucher situé au nord de la ville. Appeler 465-9693. Carda Ltée.

Maison de 3. chambres à coucher (seulement un plancher) située au nord. Appeler 465-9693. Carda Ltée.

DIVERS

DAME- airemait rencontrer veuf ou célibataire de 65-70 ans. J'aime sortir, le plaisir, je suis catholique, ne bois pas et ne fume pas. Ecrire ou téléphoner 7120 - 130 avenue, Edmonton, T5C IX6, 475 - 6735



Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, EDMONTON, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 65 - 2589 -DT- 001
CONTRACT CLEANING POST OFFICE
WARBURG, ALBERTA

Date limite 11:30 (MDST) le 15 septembre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925 - 109 rue, EDMONTON, Alberta ou au maître des postes, Bureau de poste, WARBURG, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canadaa, Pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, EDMONTON, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 652382 - DN - 040
RENOVATIONS 5TH FLOOR,
FEDERAL BUILDING 9820-107 STREET
(DEPT. OF TRANSPORT)
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11:30 (MDST) le 13 septembre, 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, EDMONTON, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situé à EDMONTON, Alberta.

INSTRUCTIONS

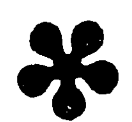
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

NOS TARIFS

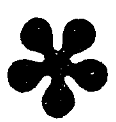
PREMIERE INSERTION: $1.50 pour 20 mots, 5 cts du mot additionnel.

ERREURS: La responsabilité du journal est limitée à la valeur de l'annonce et toute erreur doit nous être signalée avant la seconde parution.

HEURE DE TOMBEE: Toute nouvelle annonce reçue à nos bureaux avant LUNDI à 12h00 (midi) sera insérée dans le journal du mercredi.



ANNIVERSAIRES



MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

LUNDI 4 septembre

Raymond BARIL, Toronto
Hormidas BOISSONNEAULT, Athabasca

MARDI 5 septembre

Mme Andrée BEAUDOIN, Beaumont
Jacques DEUBELBEISS, Tuscon, Ariz.
Mme Jeannette OUELLETE, St-Paul
Denis PLAMONDON, Edmonton
Mme Marguerite ULLIAC, Atmore
Mme Rita ULLIAC, Atmore
Pierre VIEL, Mallaig

MERCREDI 6 septembre

Mme Angélina JASMIN, Guy
Vianney JOLY, St-Paul
Marcel LEBLANC, Edmonton-sud
Rosaire TESSIER, Edmonton

JEUDI 7 septembre

Roger LABRECQUE, Falher
Mme Lucille LEMIRE, Girouxville
André PLANTE, Edmonton

VENDREDI 8 septembre

Mme Irène DE LA SALLE, Ste-Lina
Roger FOURNIER, Donnelly
Ernest JOHNSON, Falher
Raymond LETOURNEAU, St-Paul
Mlle Nicholaa MALET de CARTERET, Calgary
Alphonse NOBERT, Morinville

SAMEDI 9 septembre

Jacques BOUCHER, Edmonton
Raymond COTE, Falher
Aimé GOSSELIN, Guy
Mme Barbara LAVALLEE, Sherwood Park
George STEBER, Calgary

DIMANCHE 10 septembre

Sr Joséphine BUREAU, s.c.e., Trochu
Omer CORBIERE, Lethbridge
Hubert FORSEILLE, Guy
Sr Florence GAGNE, a.s.v., Edmonton
Arthur MORIN, Legal
Mme Georgette MURRAY, Red Deer
Mlle Diane NOEL, Edmonton
Mme Yolande STUMPF, Leduc
Albert TESSIER, Edmonton
Raymond VIEL, Blackfalds
Mme Thérèse VIEL, Mallaig

PROJET D'ETE
COMITE CULTUREL DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC
et la
COMMISSION CULTURELLE DE L'A.C.F.A.

Cueillette d'informations culturelles pour la publication d'un bottin

Responsable provincial: Jean-Claude LAJOIE

Etudiantes-recherchistes: Lise BELLIVEAU
Rosalyn FOREST
Mary Noreen FARRELL



MEMBERSHIP et INFORMATION 10008-109 rue EDMONTON - T5J IM5 - 429-7611





PRIERE

Les prières seront reçues pour les âmes reposant aux cimetières suivants:

St-Antoine
106e rue & 53e ave.

St-Albert
7e rue & ave. Vital

St-Joachim
107e ave, & 117e rue

Sainte Croix
Route St-Albert

Aussi pour les fidèles défunts,
Dimanche le 10 septembre à 14h00 (selon la température)

Cimetière Sainte Croix
au Nord de la ville
sur la route de St-Albert

Les Cimetières Catholiques d'Edmonton
10139 - 112e rue
Edmonton, Alberta



est à la recherche de deux personnes
pour leur succursale d'Emonton Centre
10013- 109e rue

UN(E) CAISSIER(E)

- Bilingue
- 12ème année minimum
- Expérience non nécessaire mais souhaitable.
- Echelle de salaire de $600 à $900/mois selon qualifications et expérience.

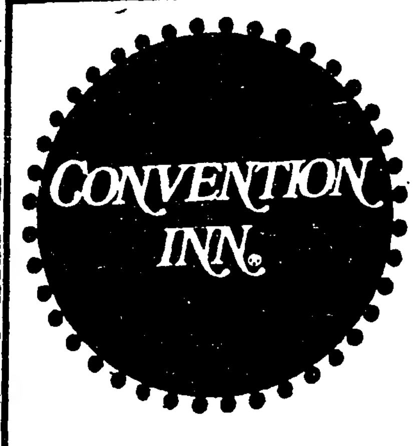
ASSISTANT(E) GERANT(E)

- Bilingue
- 12ème année minimum, formation universitaire ou équivalente préférée
- Expérience dans les finances et dans la supervision du personnel
- Echelle de salaire de $970 à $1.360/mois.

L'Assistant(e) Gérant(e) sera responsable du bon fonctionnement du bureau, du contrôle des échéances de prêts et de la gestion générale en l'absence du gérant.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Alcide Magnan — Gérant
Caisse Francalta Credit Union Ltd
10013 — 109e rue
Edmonton, Alberta



LE CONVENTION INN OUEST

166e rue & Stonyplain
Tél: 484-7751

- 10 minutes de l'aéroport et du centre ville
- Air climatisé et télé-cable
- Coffee shop - Cabaret - Salle licenciée

Mme Joyce Smith vous invite lors de vos banquets, conférences, réunions, à utiliser les salles pouvant accommoder de 4 à 400 personnes

BIENVENUE A TOUS

Public Works Canada **FINE ART COMPETITION**

Tous ceux intéressés à participer au concours pour le choix de deux oeuvres artistiques qui agrémenteront le nouvel édifice du gouvernement du Canada à Calgary sont priés de se mettre en relation avec le soussigné pour de plus amples renseignements.

Le budget prévoit $40,000 pour une sculpture extérieure et $50,000 pour une oeuvre intérieure.

Les soumissions doivent être reçues à Calgary d'ici le 11 SEPTEMBRE 1978.

Raymond D. BUTCHER
Gérant
Travaux Publics du Canada
801, 205 - 9 Avenue S.E.
CALGARY T2G 0R3
Tél.: (403) 231-5655

CARTES D'AFFAIRES

Alain & Monique Bouchet
Pour tous vos besoins immobiliers, service efficace.
Rés.: 286-2031
Bur.: City Wide Realty 288-9941

The Gallery of Homes — BUXTON REAL ESTATE LTD.
6120-90 ave, Edmonton
transactions immobilières
STEPHANE SALERNO
Rés: 469-9490 Bur: 465-3391

HAIR DIMENSION LTD.
10012A - JASPER AVENUE,
EDMONTON, ALBERTA T5J 1R7
(403) 424-7484
Cecile Allard

Tél.: 474-8011 Telex: 037-3840
Cheetah CYCLE SALES LTD.
9104 — 118e ave, Edmonton
T5B 0V1
SUZUKI YAMAHA BMW

CARDA
Commercial Résidentiel Terrain
8935 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
RENE AMYOTTE
Bur.: 465 - 9691
Rés.: 465 - 3855
IMMEUBLE

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.
Rep.: LEO AYOTTE
Assurances générales
Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e rue, Edmonton
Bur.: 422-2912 — Rés.: 455-1833

LE CARREFOUR
Bonnyville — Centre Culturel de l'A.C.F.A. Tél.: 826-5275
Calgary — App. 102, 1809 - 5e rue S.W. Tél.: 262-5366
Edmonton-Nord — 10014 - 109 rue Tél.: 424-2565
Edmonton-Sud — 9208 - 88e avenue Tél.: 469 - 8240
St-Paul — 4914 - 50e avenue Tél.: 645-4800
Carrefour-Legal — C.P. 507 Legal, Alta. Tél: 961-3665
Lethbridge — 402, 8e rue sud Tél.: 328-8506
Falher, — C.P. 718 Tél.: 837-2026

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
Dentistes
Strathcona Medical Dental Bldg
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Tél.: 439-3797

OPTICAL PRESCRIPTION
COLLEGE PLAZA
8217 - 112e rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING
Marcel Doucet
10010 - 109e rue Tél.: 424-8267

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue Tél.: 424-6611

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue
Tél.: 422-6927

graphica galerie d'art
spécialité: gravures canadiennes
poterie d'art
encadrement artistique
8815b-92e rue, T6C 3P9 465-4188

BENOITON & ASSOC.
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
208 - 10018-105e rue,
Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301
201- 10029A - 100ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587
1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840

DR. R.J. SABOURIN
Dentiste
213 Le Marchand
Edmonton
Bur.: 488-1880 - Rés.: 483-8457

AR AGENCE AGENCY
André-Jean RENAUD
9251-58 rue Edmonton
T6B-117
469-3206
SERVICES TECHNIQUES

HECTOR R. THERRIEN, C.A.
LACHMAN KING & CO.
Comptables agréés
442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue Edmonton, Alta
Tél.: 424-8121 (rés.) 433-5611

J.P.R. (RON) COMEAULT
Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb
Tél. (403) 488-5653
Rés. 475-7391
Centre Chevaliers de Colomb
10140-119e rue, Edmonton, Alberta

DR. PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professionnal
10204 - 125e rue
Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406

Atelier B's CERAMIQUE
51/2 milles au sud-est de PEACE RIVER
Tél.: 624-8120
Articles en céramique, vente de matériaux

GUY. G. NOBERT
Comptable agréé
331 Professional Building
7, rue Ste-Anne
St-Albert, Alberta
Tél: rés 973-6601
bur 458-8686